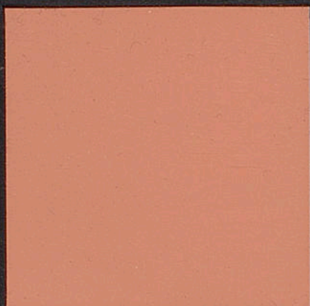
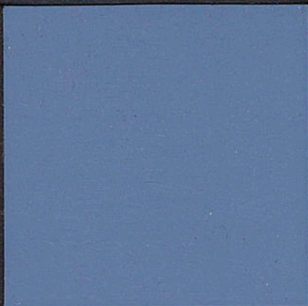
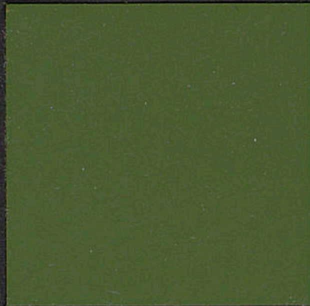
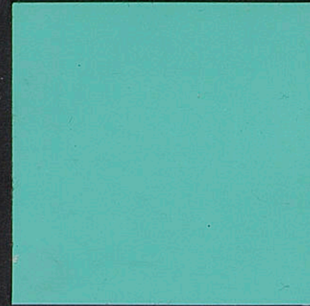
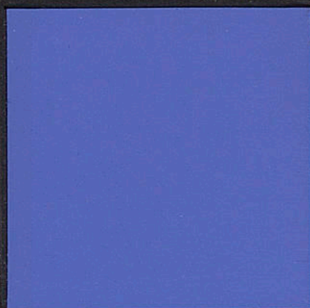
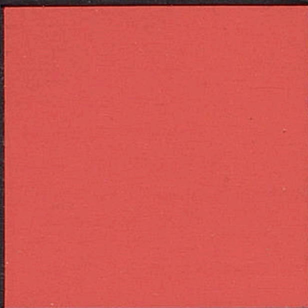
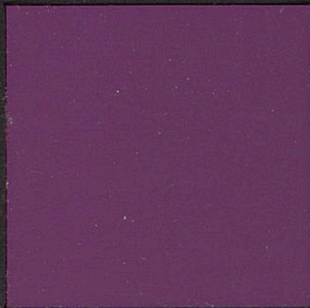
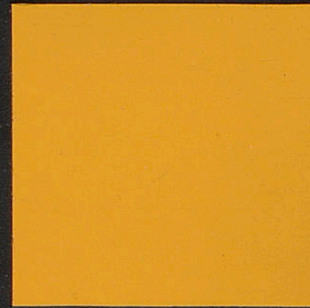
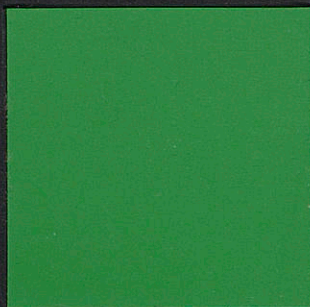
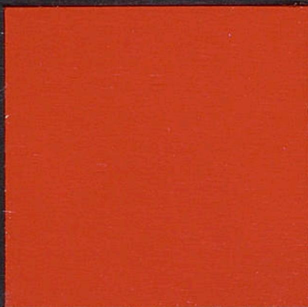
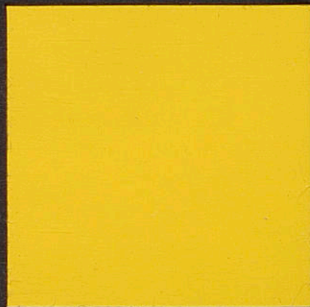
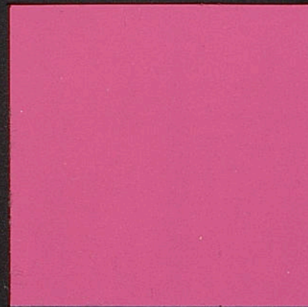


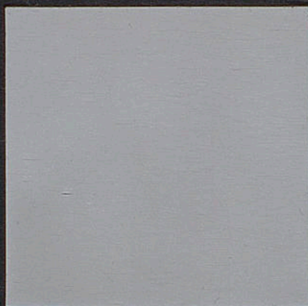
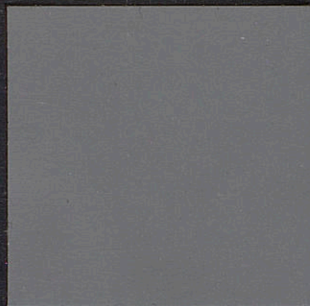


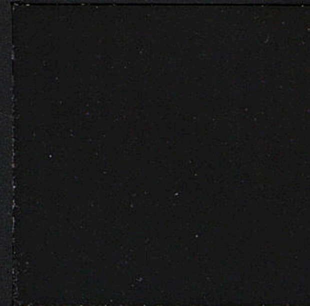












mm

Notes sur les conférences.

Année 1832.

Conférence de M.r Michelet.



Ar

1] 32 ff

2] 1830 - 3e cahier - 69 ff.

3] 8 ff

4] Vues sur l'histoire du Christianisme — 14 ff

5] Jésuites. 9 ff

6] 20 ff.

7] 22 ff.

8] 20 ff

9] 4 ff

- programme d'un cours 1829 – 1830 An
- 1ers cahiers (Michelet Lempérie Jouffroy) pages 1 à 6.
- 3eme cahier (7 à 28) Michelet
  + (copie par Monod)
- Notes (Syrie et Egypte) 29 et 30
- "De 1695 à 1749". (31 et 31)
  + (copie par Monod)

{ idées sur l'histoire du christianisme (1 à 6) } → rédaction de Monin -
{ Vues — — — — 7 et 8 minute de Monin?
  (+ copie par Monod)
- les Jésuites (8 et 9)
  (+ copie par Monod)

1831 – 1832

- 1832 Histoire du Moyen Age - Histoire Moderne (Germain) (1 à 20)
- 1832 "Notes prises aux conférences particulières d'histoire) Germain (1 à 13)
- 1832 La France (tableau) MA (1 à 20) Germain
- 3eme Croisade Eglo Saule .(1 à 4)

FONDS MICHELET
9

Notes des petites leçons d'Histoire

1830, 1831-1832

Notes sur les conférences.
(1e Cahier)

Mr. Michelet. 1re Conf.

1. L'Espagne est le pays des croisades. C'est chez elle état permanent de croisade. C'est là que se sont rencontrés toujours les d. Germ. et les Sém. C'est un pays d'action. Poésie pop. admirable. Ni sciences, ni grandes conceptions littéraires.

2. Existence des nations slaves, et leur rôle. Fermer l'Europe aux barbares. Portiers de l'Europe; pas le temps de penser aux sciences.

3. Scandinavie arrière-garde de l'Allemagne. Même langue. Baltique le fond d'un bassin dans leq. on descend de deux côtés. La litt. allem. moderne n'est que la continuation de la litt. scandinave. Les [illegible] all. ont cru sur les 2 sols.

4. Munich sur le plateau hercynio-carpathien (500 t. au dessus de la mer) le plateau lie le syst. Alpin au syst. Hercynio-Carpathien.

5. Géologie. L'Adriatique, l'Archipel, la mer de Toscane ne sont pas des séparations géologiques.

6. France. 300 ans d'identité politique. Bien plus de nationalité.

7. Caractère anglais 2 choses qui partent du même principe. Un égoïsme profond. Soignent la vie; ils veulent jouir de ttes les commodités du monde, mais grossièrement. Bien des moins poétique. Poésie Angl. la poésie la plus poétique – ~~Shak~~ Shakespeare, Milton, Biron. Dans un pays où ces besoins sont satisfaits de bonne heure, le dédain de toutes ces choses est venu. Leur poésie c'est le dédain, la pensée qu'il y a du mal dans le monde. Leur société étant bonne ils accusaient l'homme, ils accusaient Dieu. D. Shak. pas une inspiration de religion: voulant se mettre sur la scène c'est Hamlet. Hamlet le doute. Biron le désespoir. La transition Satan de Milton. Quelque chose de

1r

2e et 3e Vol. de Fleury. Point d'ordre. mais empreint partout du caractère des sources. Lect. délicieuse.

Disc. de Chateaubr. p. s'entrée à l'acad. sur la décadence de l'emp. Romain. Les idées manquent ou n'a que les signes des idées. Presque constamt. la véritable forme mais point l'esprit. Tous les points épaux sont saisis par le poète non qu'il les reconnaisse mais par ce qu'il en a l'instinct. C'est la destinée du poète, il dit mieux qu'il ne sait.

Krusen; excellent atlas compren. p. chaque siècle une fort bonne carte Géogr. et une table synchr.

l'insolence de ces pirates du Nord heimathlos.

Mr. Ampère. 1re conf.

8. Grand mouvement litt. et national en Portugal qui produit plusieurs poèmes touts patriotiques, et surtout l'admirable poème des Camoëns.

9. Calderon 2de explosion du génie national en Espagne.

10. Minnesinger. Rapport direct avec les trouvères dont reproduisent les sujets et les idées. Remplacés par les Meistersänger, sont aux trouvères ce qu'est le developp. des villes au mouvement de la féodalité. Tournure plus sentencieuse et qui tourne souvent au commun.

Mr. Jouffroy (1re conf.)

11. Lorsque nous avons conscience, connaissance d'un fait, d'une chose, que nous n. la représentons, nous appelons la conscience la conception, la représentation de cette chose Idée.

12. Juger, affirmer que l'idée d'une chose est vraie ou fausse, c. à d. que l'idée est conforme ou non à une chose. Affirmer et croire sont deux choses différentes. Croire ne dérive pas de juger mais le précède. ~~En eff~~ Quand vous affirmez, ~~je pense que~~ vous croyez ce que vous affirmez ou vous mentez.

Connaître c'est avoir ~~idée~~ notion d'une chose, croire c'est avoir la persuasion que la notion est conforme à la chose.

Mr. Michelet. 2e. Conf.

Lecture de Priscus.

13. Au règne de Theod. le jeune, le calligraphe, encore gouv. par Pulch. ex. de cette impuissance des vertus monast. d. un monde d'activité. Gouv. p. des Eunuques cme. son père Arcadius. Point mépriser ce tour d'esprit; mais excl. livrés à la speculation dans un cercle tracé d'avance incapables des choses de ce monde. C'était le pl. haut degré de culture; mais ius affirant. Tout

était dans l'église. S. Chrysostôme et sa vie voilà ce qu'il y a d'admirablt. beau. Barbares, action personnifiée. Incapables de comprendre un mot. S'entendirent pl. tard avec Lat. mais monde entre barb. et Latin. Attila ton maître et le mien t'ordonne de lui préparer un maison à C.P. Des lits d'or massif, des éléphants, etc. Injonction de marier. T. les Gr. qui passaient à lui les gardait. Se faisait rendre les siens. Abimelech 60 rois coupés pieds et mains nourris des miettes de sa table. Orgueil des barbares supér. moral à une civ. aussi haute. Supér. du caractère sur l'intelligence. L'Europe mod. Esprit de la Gr. et de christ, et énergie. Là le monde les ~~avait~~ mais séparés. Donc invasion utile, nécessaire.

Un serviteur d'Attila s'adresse à Chrysaphe et propose d'empoisonner Attila. S'imag. qu'Att. mort, l'empire sauvé; or si... Chrysaphe consentit, donna l'argent. Avec quel orgueil, quelle modération, quel dédain reçut les ambass. sachant à quel dessein. 2 ambass. l'un portait la bourse, l'autre dit ce fou à l'Emp. Attila et Théodose sont nés t. 2 de pères très nobles... Attila ne voulut que doubler le tribut, 2000 l. d'or au lieu de 1000. Les barb. ne voulaient pas s'empar de l'empire, mais vivre avec luxe. Tartares en Chine.

14. Village d'Attila un peu à la guerre d'Ispahan, Téhéran, etc. chacun imprime sa personnalité à sa maison. Faut voir les descr. de ces magnif. Or.

15. Du mariage de la société Romaine plus le Christianisme et de la féodalité est née la société moderne. Les classes infér. élevés à l'égalité; féodalité renversée. Christianisme ramené à la monarchie, à mesure que la civilisation s'est raffermi a laissé sortir de son sein t. ce qu'il avait contenu au m. âge. Savigny.

16. Une mère de Dieu. Pensée occidentale Européenne. Dignité de la vierge et de la mère tout à la fois. C'est donc bien un instinct

2v

nat. cet enthousiasme exagéré des Germains. Au fond c'est la vérité. La foi sort touj. d'un instinct naturel. Voilà la poésie. C'est à la philos. de montrer comment la foi est sortie de l'instinct naturel. Le temps est venu où la sc. s'appliquera non plus hostilement mais en explication.

Mr. Ampère 2e conf.

17. Il est nécessaire de creuser la religion d'un peuple pour avoir une connaissance parfaite de sa littérature. Cela est nécessaire pour comprendre et la forme et le fond de la poésie des peuples.

18. La poésie est encore dans un rapport parfait avec ~~les arts~~ figurés. Il y a quelque chose de matériel de positif qui réveille directement l'idée qui ne se démêlerait p. ê. pas dans les abstractions de la philos.

19. Question. Considérer la litt. co. cause et rechercher ce qu'elle a produit dans les différents élémens de la vie sociale.

Mr. Michelet 3e confér.

20. Importance des dates. De ce qu'un fait précède un fait ne s'ensuit pas que soit une cause; mais à coup sûr toute cause est un antécédent. Un simple rappr. de dates donne souvent une présomption de cause.

Il y a des choses qui ne sont que jolies et singulières. Mahomet et Luther nés le 11 9bre. Importe davant. que la 1re éruption du Vésuve, et le désastre de Lisbonne eurent lieu en 7bre surtout quand on lit d. ~~Mahomet~~ que les trembl. de terre de Syrie en 9bre. 323 av. J.C. Alex. meurt. 323. aux Const. élevant l'Emp. ce qui est plus imp. ce sont les coïncidences

~~Dalmany~~
~~Hist.~~ X

Atlas de Brué.

Hist. d'Espagne par Adam. Trad. par Brian.

Manuel d'Hist. Ecclés. Giesseler (Beauc. de goût et de choix d. les citations)

Beck man. d'hist. universelle très-précieux s. rapport de la bibliographie (chez Mr. Guigniaut)

Hist. du 18e s. par Mr. Lacretelle (ce qu'il a fait de mieux)

rigoureuses de dates avec coïncidences rigoureuses d'idées. 1588. Barricades. 1688 Jacques II. Rév. fr. gr. année 1789. De s. en s. rigour. ~~1a~~ retours. la m. année une rév. capit. Rév. Angl. 1714 av. de Guill. Rév. Fr. 1814 ret. des Bourb. Peu de valeur scientif.

Pr bien connaître toute la portée et la fécondité des dates s'attacher à une année, et voir ad. de mois en mois q.quef. les divers pays ont réagi l'un sur l'autre en Europe, surtout en hist. Mod. 1547 bat. de Mülberg comment s'expl. par date de m. et de jour.

---

21. De m. qu'un corps bien articulé, une langue bien articulée (c.à.d. riche et féconde d. ses flexions) de même en géogr. phys. c'est un gr. avant. qu'un pays heureusement articulé.

La Grèce malgré sa petitesse a joué un rôle immense, surtout pour la pensée; sa petitesse l'a empêché d'influer autant qu'elle le méritait.

De même qu'il faut reconnaître que l'homme malgré l'influence de la liberté et de l'intelligence doit beaucoup au bonheur d'être le mieux articulé des animaux, de m. l'Europe mieux articulée que l'Asie, la Grèce mieux articulée que le reste de l'Europe ont s. ce rapport un immense avantage.

---

22. Il est étonnant de voir combien les Allem. se résignent facilement aux doctrines qui annulent la liberté humaine. Mysticisme. Panthéisme. Dans une des belles chansons de 1814, la chanson du hussard: Elle est pleine de la doctrine d'alors: Que devient-il le corps s'en va d. la terre. l'habit va au camarade, l'âme plane dans l'air. (Des Kindes Wunderbar Horn)

Hist. de la mais. de Souabe Raumer.

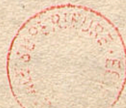
Empire Romain au moment de l'invasion.

Gibbon 4 1er vol. passim.

Les 100 1res pages de l'hist. des Gaul. 2e vol. sur l'élém. celtique.

La 2e Leç. du cours de Mr Guizot s/ la civilon Fr.

Ce suppl. les 200 1res pages du 1er vol. de l'hist du gouvt. municipal en Fr. par Mr Raynouard. (Loin aparu entre droit écrit, droit coutumier. Dans les villes subsistait l'anc. forme municipale des Rom. Mr Raynouard veut nous montrer que ce gouvt. n'a jamais été interrompu. Par un gr. nombre de textes il a montré que de César à la Révolon Fr. le gouvt municip. s'était conservé. Mr Raynouard l'affirme aussi p. le N. et n'est pas aussi concluant. Car 500 ou 600 ans apr. les Rom. chartes municip. cédées par les seigneurs. Tout fut gravé dans la forme. Avoir cru à la liberté des villes municip. chez les Rom. Vouloir fonder sur l'hist. les droits de la Fr. à la liberté. Tentative ridicule de vouloir prouver par le droit par le fait. Il ne fait point prouver la bonté d'une chose par s/ ancienneté.)



3w

M. Patin.
Fabliaux. Barbezan.
d°. Méon.

Gabrielle de Vergy. Crapelet

M. Ampère
Traduction en 3 vol. in 4° à Copenhague.

Histoire de Saxon le Grammairien.

Histoire de Suède. Geyer. Ecrit en Suédois, trad. en Allemand. (Art. N° 9 de la revue Française) Le 1r vol. seul a paru.

Un petit morceau en All. Die Azaletre par Müller où l'authenticité de l'Edda établie d'une manière fort critique.

Sur la myth. Un dict. myth. en Latin de Finnmagnus Islandais qui a passé sa vie à étudier et à comparer sa mythologie avec les autres myth. Lexicon Myth. gros vol. in 4° à la fin du 3e vol. de l'éd. d. nous venons de parler.

Loi Saliq. M.s. de Wolfenbuttel. Le 2d de la collection de D. Bouquet.

Wiarda. Droit de la Frise. (Les Frisons sont restés jusqu'à nos jours dans cet état d'indépendance des anc. Germains)

M. Ampère.

23. Runnes. 1° enchantements tracés par des caractères, magie. 2° lettres, alphabet particulier. 3° hiéroglyphes d'une espèce particulière. Traductions en dessein des idées et des symboles myth. scandinav. Pour exprimer un bois de sapin, on représentait Odin avec une femme auprès de lui d. la chevelure formait un bois de sapin. On en trouve sur certains rochers des parties reculées de la Suède.

Les batons runniques sont des calendriers qui sont postérieurs au christianisme. Ils offrent cela de remarquable qu'ils contiennent quelquefois des désignations de fêtes payennes pour marquer certaines fêtes chretiennes qui les ont remplacées. Exemple: la fête d'Iol, ou du solstice d'Hyver qui répond à Noel.

24. Buch veut dire un hetre. Les batons runniques en hetres furent les 1rs livres. La preuve que ce n'est pas un hazard c'est le mot Buchstab.

25. Buch a fait bouquin
Ross — rosse
Land — landes
Hablar (Esp.) parler a fait Hableur
Parler a fait en Esp. Parlador qui veut dire Hableur

Les mots empruntés à des voisins sont ordint pris en mauvaise part.

M. Michelet.

26. Gibbon. Son défaut, il soigne chaque phrase c. un tout. Il consacre un petit chap. aux lois. Ne comprend pas un mot àvxa religieux. Ne dit rien des Néo-Platoniciens. N'a pas compris les barbares.

4r

Bibliothèque Mazarine.
Le seul exemplaire Allemand de Luther. - Les médecins du moyen âge - Les Hétérodoxes.
Les 2 bibl. les pl. complètes en Hétérodoxes sont des bibl. de Cardinaux, Mazarine, Mazarin. Ste Geneviève, Letellier.
Bibliothèque de l'arsenal. Romans. Immense collection.

Capitulaires de Baluze, et bibl. de Pithou excellentes notes. s/ les lois ~~barbares~~.

Histoire de Rome. 3 périodes Formation. Conquête de Rome par les idées Grecques D. le fruit est Marc-Aurèle. Conquête de Rome par les idées orientales.

---

28 Moïse et les filles de Jetro. C'est le juge des temps barbares. Admirable figure du droit uni à la force.

---

29 Gravures de Martinn. Le déluge. La prise de Jericho. C'est le pl. grand peintre biblique. Festin de Balthazar. C'est le peintre ~~dont~~ qui a le ~~plus~~ mieux senti l'Orient.

~~Toutes les chartres~~ s

30. On a des registres sur parchemin sans interruption sont depuis St. Louis. De 1469 à 1471 sur 350 pièces 300 lettres de Grâce. Les monuments les plus curieux s/ l'hist. des mœurs se trouvent d. le trésor des chartres. Etats des dépenses des rois, volés en partie.

Mr. ~~Laffrog~~ Michelet.

31. Mr. Rogge a donné l'idéal des lois barbares. A supposé sens profond, liaison intime, et fait une chose qu'on a tourné à tort en ridicule, donner l'harmonie des lois barbares. Qui dit barbare, dit confus, décousu. Mais ce qui est au 1er coup-d'œil confus, décousu, grossier est-il privé d'harmonie. Oui, harmonie intime et profonde; sous cet instinct une raison, la raison qui est sous tout instinct la raison divine. Thierry suffira p. l'extérieur de la vie barbare, mais ne suffira pas pour l'instinct de ces races. Le grand défaut de Mr. Rogge est qu'il suppose que les barb. en avaient la réflexion. Infinité de rapprochements curieux. (v. d'autre part)

---

32. Honor, ne veut pas dire autre chose en latin que le caractère de citoyen.

---

33. Azes. Asie. Ascaniens. Aze et Ops partout et en Asie et en Europe. Buttman (Lex. lex.) note très ingénieuse sur les lieux

40

où se trouve ce mot. N. trouvons les Daces, Degen en Asie. Kerman, Γερμανοι. # Ehr honneur, ahra autel le même qu'en latin ; Armeniens, Arii, Arimasp. Arioviste le l. gr guerrier qui arrive d. l'hist. le gr. patron du peuple Arminius. — Le peuple German s'appelait Teut, le gr. D. national Teut, le dieu Teut a pour fils Man, tous les Saliens s'appellent par excellence Männer. Grande conception d'identifier D. et peuple. Tout dieu était national. On pouvait faire leur statist. Le dieu des Hebreux est le dieu des Montagnes, mais il n'est pas le dieu des vallées. Mais c'est plus profond p. ê. en Germanie. C'est d'un géant que vient le monde. La nat. entière et l'h. sont identifiés.

34. Grande chose d'avoir donné l'idéal de la vie barbare, mais il fallait dire que c'était un idéal qui ne se réalisait jamais, auquel la pensée des barbares n'arrivait pas.

35. Stria. Striaportium. Germains paraissent av. succédé aux Finnois. Géants, nains, mineurs, forgerons, artisans qu'on calomnie et qu'on charge d'injures, co. les Pelages. Rien de plus odieux aux barbares que l'industrie. Finn était une grande injure. Βασκανος, enchanteur, sorcier, sign. aussi industrieux. Quelques restes de leur religion, et de persécution Odinique, précisément co. Ch. m. impose aux Saxons de renoncer aux anc. Dieux. Les Dieux des vaincus deviennent ordinairement des Diables chez les vainqueurs.(1)

(1) Ainsi la sorcellerie du moyen âge se compose surtout des restes du paganisme persécuté.

36. Sainteté de la table. La dessus pensée tr. haute et très profonde. Traces de cette pensée. Il y a là un mystère. Cette uniformité chez tous les nations n'est pas un caprice. Manger ensemble c'est partager les dons de Dieu, prendre part à cette communauté de présent divin, si D. père des hommes, tout festin signe de fraternité. Pensée indistincte, mais réelle.

36 bis. Division. Ditzing; Centaine; Millier; Gau; la tribu;

le duché (ici la division est toute militaire); une réunion de duchés c. à d. une armée (ou bien si l'on veut c'est un reich). Clovis eut d'abord Herzogthum, ensuite Reich.

37. Herman, hommes bons, c. à d. qui ont du bien. L.q.uns s'attachaient à un chef soit par pauvreté, soit par esprit d'aventures, descendaient au nom de Leudes. Lorsque ces courses aventureuses donnèrent des empires il fut plus honorable d'être Leude que d'être Ahriman.

Mr. Jouffroy (conférence)

38. 1° Sur la philosophie de l'histoire.

2° Sur sa situation actuelle.

1° Ce qui gouv. en n. c'est l'intelligence. Ma main gouv. par ma volonté, ma volonté par mes idées. Par quelle espèce d'idées? Par les idées que je me fais de ce qu'il est bon et de ce qu'il est mauvais de faire. Ce qui est vrai des individ. est vrai des nations. Ce ne sont pas les passions de q.q. individus ce sont les idées les croyances établies qui gouvernent. Ce qu'on appelle institutions, mœurs, arts sont l'expression réalisée de certains dogmes. Qu'est-ce qui fait qu'une nation l'emporte sur une autre? C'est tout ce qui constitue les choses nécessaires à la guerre qui est sup.r d. une nation, et moindre dans un autre. C'est la reproduction en grand de la vie de chaque individu. Sans nier l'influence de la passion, je crois que la passion ne détermine que des actions isolées, et sans influence sur le reste de la vie. Souvent la passion se trouve en harmonie avec le but de la raison et alors elle rentre dans le 1er cas. Ce qui influe en définitive le plus sur la conduite des hommes arrivés à l'âge de raison c'est la différence des idées. Il en est de même dans l'hist. Les passions h. influent se détruisent par la contradiction, ou produisent que des résultats peu importants. Prenez au hasard 100 ans de q.q. nation q. ce soit.



5v

On a appelé hist. philos. ceux qui ont expliq. l'hist. p. les institut. mais pas assez philos. il fallait en arriver aux idées sur les probl. de la destinée humaine. Il a ~~fallu~~ bien longtemps pour arriver à cette hist. philosophique d'un genre inf. elle n'a brillé ~~commencé~~ au 18e s. quoiqu'il y en ait eu des tentatives auparavt. Maintenant il faut remonter plus haut. Les événements particuliers de la vie d'un peuple doivent être considérés cc. l'expression la plus haute de ses idées, et si on pouvait déterminer dans quel ordre ces idées se développent on pourrait prédire. Cette science ~~en projet~~ est la philos. de l'histoire.

Prenons la q. polit. D'où vient qu'un certain peuple de l'antiq. a eu telle constit. C'est que ce peuple avait l'idée d'un certain bien. L'idée qui l'a remplacée je suppose perfectionnt. 3e idée perfect. conçue encore. Si on avait ~~cette~~ la loi on pourrait prédire l'idée qui succèdera à l'idée actuelle, prédire la politiq. future. Cela reste vrai soit que l'humanité avance, soit qu'elle tourne en cercle, soit qu'elle dépérisse éternellement. Tel est le rêve.

Y a-t-il progrès ou décadence ou cercle. Convaincu qu'il y a progrès. En comparant les idées polit. qui se sont suivies, loi suiv. 2e idée développt. de la 1re, 3e dév. de la 2de, etc. C'est une même idée qui se complète et se perfectionne. Rien de vrai ne périt, elles héritent de tout ce qui est vrai dans l'idée précédente; ce qui périt c'est ce qu'il y a de faux, en philos. et en pratique. Quiconque voudra examiner l'hist. demeurera convaincu.

En relig., relig. gr. pl. avancée qu'Orient. Christ. gr. développemt. des 2 gr. formes qui ont précédé.

Cette loi s'applique à l'hist. elle m. D'abord réduite aux événements extér. arrivée à une explic. plus int. d. le s. passé et parvenue enfin . . .

Suit delà qu'une révol. p. autre chose que
l'estitution d'une idée p. une autre idée ~~plus parfaite~~ Les instit.
ne sont pas immortelles, donc les idées ne le sont pas. Comment
se passe ce fait. De 2 manières ou par mouvement
spontané de l'intell. ou par reflexion philosophique. Cela
tient uniq. à l'état de la société. D. le 1er cas la vérité
se découvre peu à peu, les préjugés tombent dans le décri,
un travail sourd se fait peu-à-peu. Voilà le mouvem.t
spontané. Il est extrement. lent quand il n'est pas
aidé par la philosophie. Mais il y a touj. des h. pl. intelligts
qui cherchent la vérité, et y consacrent leur vie. N.
leur donnons ici nom de philosophes. Il arrive de là que
les imperfect. de la société établie, se révèlent bien
plus tôt qu'aux masses. Touj. en avt. lorsqu'ils proclament
ces idées révoltent ordinairt. la masse. D. une civil. moins
avancée ces idées ne triomph. jam. qu'après leur mort. De là
vient la mort funeste... Nécessité d'une révolution
dès que la majorité a compris. Si on réunit les opinions
nouvelles, si on les tire au clair, qu'un h. leur donne une
expression popul, que cette expression éprouve des oppositions
ce sera une religion. Les solut. ou dogmes qui sortent ainsi
de la bouche m. des masses par un indiv. de ces masses.
Tout y est simple; personne ne peut se les attribuer; cela
s'appelle une religion. Le philosophe qui est venu avant
que les masses ne connussent, et homme son système
n'est qu'un syst. et à moins qu'un souvenir éloigné
ne se soit conservé et ils deviennent Dieux. Zoroastre.
Quelle différence de formes doit entraîner ces differentes sortes
de manifest. de la vérité. Il sort de la masse des catéchismes,
des systèmes de la tête des philosophes.

2° Quand j'ai dit qu'une révolution religieuse ne pouvait
maintenant être faite. Outre ce qui a été dit, ajouter
que toutes viennent de révélation. Toute doctr. qui a régné
est venue à point, mais en outre toute religion s'est
annoncée cme. révél. Les moyens de découvrir la vérité sont les
m. que dans tous les temps.



Dans quel état se trouve une société quand elle a une solution
solidement établie, et quand elle doute et aspire à une autre.

6v

Il n'y a que ces 2 états possibles. On voit auq. des 2 n. appartenons. Celle est la forme et la partie d'une solution universellt. adoptée qu'il en sort un culte, une politique, une morale, un art, une littérature. Rien alors n'est obscur pour l'h. tout sort ut. d'une conséquence. C'est l'ordre. Harmonie des idées dans toutes les têtes, et croyance en ces idées. Quand une nation est ainsi organisée, où il y a-t-il des causes de troubles. C'est l'idéal de l'élément d'ordre. C'est l'intelligence qui gouverne. Anarchie d. les actes extérieurs que quand il y a anarchie d. les idées. Tel est le gr. caractère de cet état. Il n'y a plus de trouble que par les passions individuelles. On ut. a démontré fort bien pend. 15 ans qu'il y avait ordre dans la société anc.

Donnons les caract. de l'état de transition. Circonst. suiv. qui sont fatales. Une croyance reçue ne tombe pas t. à coup. Une partie a déserté quand l'autre n'a pas déserté. Ceux qui ne croyent plus peuvent ou ne pl. croire ou croire autre chose. Aucune intellig. ne trouve de suite ce qui doit remplacer. Les époq. de transit. commencent p. mouvt. négatif. Il faut d'abord que ttes les intell. soient attirées v. une autre pour que la révolut. soit finie. Qu'arrive-t-il ? Négat. ayant eu le dessus on se trouve à vide. Chacun demande, cherche les opin. sont différentes, on s'éprend ; anarchie ; élémt de désordre. Plus tard l'idée nlle commence à se manif. Long-t. pr descendre d. chaque intelligence. Telles sont les 3 parties du drame d'une époq. de transition. Ce n'est pas arbitraire, mais nécessaire. Tant qu'on renverse on est extrêmt uni. Beauc. d'ef pr écraser une idée qui tombe. Ensuite il y a anarchie intellect. On ne peut maintenir tt. au pl. que l'ef matériel. Et cela ne s'est jamais vu, et ne se peut qu'avec une nation extrêm. civilisée. L'ef matériel est faible, n'est fort que quand il répond à l'ef intellect.

Fait qui s'est produit. Fait qui existe maintenant. Longue époque qui a séparé la chute des idées païennes de l'établisst du christian. Amérique Espagnole. Les m. symptômes les m. événements se reproduisent toujours. Et c'est fatal.

Notes sur les conférences. (3e Cahier) Mr Michelet. 1r

Sur la féodalité. Traité des Fiefs de Dumoulin. Mr Henrion de Pansey en a fait une excellente édition avec un fort beau comment.

Le coutumier gal 4 vol. in-fo Mathieu. Mes n'y sont que dans leur dre forme.

Recueil des ordonnances des rois de Fr. – Un des pl. beaux monuments de la nation. 18 vol. in fo (on en est à L. XI) C'est justement la pl. curieuse po l'hist. Les établissts de St Louis tout entiers. N'ont pas inséré les coutumes tout entières.

Dellon voyageur aux Indes prisonnier de l'inquisit. de Goa. V. Biogr. Univ.

Hist. d'Ecosse p. W. Scott.
——— s. les dres stuarts par Laing
(Mr Guizot en fait gr. cas)
——— par . . . . 2 vol in-fo (renfermant des pièces originales très précieuses)

Lettres de Walstein ouvrage capital. Publié depu. peu d'années.

74. L'empreinte des mœurs et de la vie difficile à sentir d. notre droit. Tout au contr. au m. âge. Attachant et pittoresque. Raconte les mœurs de façon aussi attachante que Froissard. Plusieurs préfaces fort curieuses.

75. Tenures, Duel judic., Guerre privée, Affranchisst. Bourgeoisie, Commune (v. 14e liv.)

Le duel le trait le pl. caract. de la prov. féodale. Tenures, feront toucher au doigt vérit. caract. de la féod. Les affranchts bourg. commune feront sentir la dissolution.

Une seule maxime. La terre c'est l'homme. Quiconque n'a pas de terre n'est point h. Quic. tient terre d'un autre est l'h. d'un autre. Quic. n'a point de terre, et ne tient point la terre d'un autre est hors de loi. 2 man. d'exister. Avoir une terre, tenir une terre.

Conség. Dès que l'h. est la terre. Dès qu'enraciné d. le sol, possédé par la terre aut. que possible, se trouve localisé, c'est un arbre. N. avons vu que le démembt féod. qui avait isolé les h. entr'eux qui les avait attachés à certaine vallée, était matérialisateur de la soc. identifon de l'h. avec une terre. Le dr. féodal étend sa forme sur toute l'Europe; mais infl. pas égale par. tout; autant il sera fort en Angl. en All. autant faible en France. Voici les 4 espèces pples de tenures. D'abord en France Aleu c. à d. en possession libre indépendante de t. hommage, t. service. Le mot Aleu, Alod, Od, sign. le bien patrim. qu'on ne tient que de l'héréd. Je n'ose pas affirmer qu'il y ait eu au 11e s. d'Aleu en Fr. A cette époque toute terre tout hom. à un seigneur. Qu'il y en ait eu auparavt et d. les t. récents point de doute. Au 11e s. c'est possible. et éclairer. Le franc Aleu semble alors

idéal de liberté, 2° terre tenue à cens Villenage. L'état de l'hab. de la Villa. De là vilain qui a pris acception si défavor. 3° Mais la terre peut aussi être tenue pour un service pl. relevé, p. un service militaire, tenure en hommage, tenure noble. La terre donnée à condition d'hommage donnée à son tour à condition de Villenage. Hiérarchie. Le roi donne au duc, le d. au marq. le Cte au Baronet. (Combien diffic. au serf de s'affr. Payait liberté au chevalier, le vicomte réclamait, etc., fallait payer cette longue hiérarchie p. arriver à la liberté) Il y avait encore le Franc Parage, l'aîné garantissait l'hommage de ses puînés. Entre plus. frères fils d'un cheval. L'aîné répond. de l'homm. de tous ses frères et le suzerain recev. leur homm. par lui. Fr. parage de pair. La terre à l'aîné. La terre est l'homme. On ne peut pas démembrer l'homm. H. entier p. défendre la terre; terre entière p. que soit défendu. Telle est la rigueur... Puînés rien, filles rien (Normand. chapeau de rose) 1185. en pleine vigueur en Bretagne, touj. en combat. cf Anjou Norm. La nature ne réclamera-t-elle pas. XI. siècle (paren Fr.) un illustre Allem. Othon de Fritzing parents de Féd. Barb. C'est l'usage d. presq. tt les pays. de la Gaule que l'autorité de l'hérit. patern. échoie au fr. aîné et à ses enfants. Quant aux autres ils dépendent de leurs fr. co. leurs seigneurs. Frère tenu à une pension alimentaire. Adouct. semble insuff. nature réclamant pl. haut pension convertie en partage de terre. Partagée s. condit. d'homm. Reçoit homm. mais à l'égard du seign. pl. élevé t. sont égaux. Droit féod. ne s'en va-t-il pas par l'ombrage lui qui fait seul la force militaire de la France. ✠

76. L'an 1100 les 2 gr. croisades. Le Cid. Godefr. de Bouillon. Celles des Normans en Sicil. du siècle précéd[en]t.

---

77. Asie Monde impie. – Remontant un peu haut. Idoles en oppos. à l'Eur. pl. sevère. Mahom. impies d. un autre sens. Ennemis de l'art, dévastateurs; aussi farouches auj. que d. l'année de l'Hégire, bien pl. sanguin. que croisés en 1100 pas humanisé en cœur. religion s. progrès. Christian. a fait faire des progrès même contre lui. Tant large et libéral. Quoi de pl. barbare que le monde Mahom. d'aujourd'hui. Turquie le pays le pl. doux, le pl. civilisé. Barbarie, int.r Afrique. Là idolâtres et Mahom. Quels sont les pl. humains? Les idolatres. Les Maures immense supér.té de race et de religion; aucune supé.té d'humain. Mah. rien pl. humain les âmes. Voltaire triomphe q. 1ers croisés massacrent p. d. C. P. cepend.t avec quelle rapidité les choses changent. Combien le christ.e humanise – vite.

~~Contal.~~ Nestoll. ~~Lat~~

Toute idée relig. à part. le meurtre du juste par excellence. L'idéal moral de ce monde devait apparaître co. un crime inexprimable. P.r exprim. la chose; le meurtre de l'idéal moral du genre hum.

Guerre des Occ. contre Asiat. 1re croisade. Guerre des G monde Romano-barb. et les Grecs. L'invasion barb. reprod. littér. par 4e crois. Villehardouin St croirez lire Jornandès.

Traduct. contemporaine Chart. de Ph. Aug. traité de paix avec l'évêq. de Paris. (fort curieux p. connaître l'industrie du temps.) Pl. facile que Villehard. Dial. de Paris déjà effacés beauc. d'expr. provinciales. De 1217 je ne conn. pas de pl. anc. en Français.

Le vieux génie sémitiq. porte à 2 choses : propagation. acquisition. Enfants ~~une~~ mon richesse. c'est le génie des Juifs, des Phénic. des Arabes. Favorable au commerce, nullement à l'industrie. Christian. relig. spirit. semble devoir être hostile à l'industrie, à la matière. Mais d. le monde Chrétien on ne reconn. pas cmt en Asie un tout puissant et t. les autres faibles sur la terre cmt au ciel. ~~Dieu~~ devient Christ ; aux pieds du Christ une 1re créature ~~la~~ mère ; esprits purs ; Sts ; prophètes. Le christ. admet une aristocr. intermed. Le monde politique répond ~~merveille~~ au monde religieux. Le despotisme rencontre des obstacles d. ses divisions.

Lév. du culte d'odin d. la vieille Allemagne.

La grande singularité du monde actuel c'est que toute aristocr. périt et que t. despotisme devient impossible. Les pl. gr. agents de ce monde nouveau seront ~~probablt~~. surement la ~~Esp.~~ France et l'Italie. En Esp. pas tant de noblesse qu'on le croit. Les 2 puissances sont les mendiants et les moines. Arch. Tolède 16,000 soupes par jour.(1) Démagogie effrénée. Les 3 pays du radicalisme sont la Fr. l'Esp. l'Ital.

L'un des pl. ingén. ouvr. de Ritter c'est le Vorhall. introd.on à l'étude de l'Asie.

Le mah. est essentiellt. radical. il reconnait la pl. parfaite égalité un croyant et un croy. c'est le m. homme. C'est l'esclave qui gouv. l'hom. libre. Egalité s. un maître.

(1) Renseignement presque officiel.

Ce qu'il y a d. pl. mystique d. l'Asie c'est la Perse; d. l'Europe, l'Allemagne. V. Chardin. Les Persans ne prient guères que chez eux. Peu de choses d. l'antiq. d. ce voy. moderne. Bien compris retraite 10,000 qu'apr. avoir lu Chardin.

D. les autres relig. il y a autre chose. des hom. presque divinisés. des Dieux humanisés

D. Gans très beau et tr. long chap. au droit Musulman.

Il n'y a qu'un monum. où l'on retrouve la m. froideur que d. R. d'Agiles c'est la chron. des Albigeois par Pierre de Vaucernay.

78. Combien les crois. diffèrent d. les diff. pays. On serait tenté de croire que les Allem. partaient d. les m. idées que les Franç. et Angl. Pcpal. des croisades appartient à la Fr. La 1re et la dre sont ttes franç. Ce qui prouve que ce n'était pas exclusivt motif de piété.

Hist. des Juifs dep. leur dispers. par Basnage (déjà ancien.)
Tt récemment à Berlin hist. des Juifs au m. âge. (Déjà 7 vol.) par Jözt.

(1) V. A. 38.

79. Très curieux sujet l'hist. des Juifs (1) au m. âge. Ce n'est pas m. qu'une hist. de l'économie polit. en Eur. Les J. d'aill. si intéress. au m. âge p. la relig. et littér. sont les seuls commerçants. Origine de la banque. Variation des monnaies. Au 14e s. comb. les Juifs revienment souvt. De nations entières boulev. p. leurs relat. avec les Juifs. Les guerres civil. du 15e s. causées pcpalt p. la haine des Juifs. Représ. l'industr. non productrice mais l'usure. Ils levaient les impots; très odieux ct. publicains. Ordinairt ministres des rois au 14e s. Chassés fin 15e. C'est ce qui a rendu si popul. le despot. de Ferdin. et Isabelle.



Mr Michelet.

80. Il y a d. ce peuple a un très haut degré la qualité d'être sociable. Etre sociable c'est se réunir aisément d. une communauté d'idées. Qu'est-ce que ces idées communes? Le sens commun d'une très grande masse d'hom. il est infiniment probable que c'est la vérité. Vox populi, Vox dei. Le sens commun c'est le sens divin. Aussi c'est à cause de cette sociab. que la France est le pl. près de la résurrection des idées religieuses. Le pl. grand danger p. cette génération serait de s'occuper du présent au point de ne plus travailler, on ne comprend le présent qu'en s'occupant du passé. Nos plus belles hist. de la révolon sont entièrement ininstructives, par ce que ~~leurs~~ auteurs n'ont pas connu ce qui précédait. Exemple: La France est divisée entre deux législations, deux systèmes contraires; le droit Romain le droit coutumier et un des grands faits de la révolution est celui-ci, la réunion des 2 Frances en une seule. Ce que la révolon a fait de pl. grand, c'est le code Napoléon, et ce code c'est la fusion des 2 droits; il faut donc les connaître. — Etudions le passé; le passé est difficile à connaître, mais ce présent si agité, qui tourbillonne devant nos yeux combien plus difficile encore. Il faut avouer qu'il est impossible à connaître à qui ne connaît pas le passé.

81. La supériorité militaire consisterait d. une grande valeur individuelle, et cependant apte à la discipline. Le russe a cette 2de qualité. L'espagnol (1) (q.q. provinces du moins) à la première. Le Français (2) les a toutes 2 à un haut degré.

(1) Sertorius avec tout son génie ne put rien faire p. l'espagne. Plutarque nous dit: tantôt 150000 hommes, tantôt tout seul.

(2) Il y a long-t. que cette supé milit. des Gaulois s'est montrée. Ce sont les Gaulois à proprement parler qui vainquirent à Pharsale.

82. Portrait de Fréd. II donné p. Michaud. Q.q. chose de britannique. Mais d. les dessins d'un livre de Raümer faits sur des statues contemporaines, q.q. chose du profil Grec avec un peu de la mollesse et de l'indécision Allemande.

Dante lui reproche d'avoir revêtu ses ennemis de chapes de plomb fondant. Les trahisons inattendues qui l'accablèrent l'avaient rendu très cruel v. la fin de sa vie. Mais ce fait ne se trouve nulle part.

---

83. La vérit. époq. de la chevalerie 1200. Froissard 1400 bien au delà de l'époq. chevaler. Les Ital. avaient des chateaux des armures de fer la cheval. n'exist. pas. C'est l'idéal du monde chevaler. qu'est-ce que le féodal. La foi en l'ho. Toute la grand. t. les ridicules de la féodal. sont là. La cheval. c'est la religion de la féodal. C'est l'idée de l'hoe fidèle jusqu'à la mort à t. ses engagemt. et quels sont ces devouements. Seigneur. Dame. Toujours la foi en l'homme.

---

84 Ds vrai féodal. Ital. pas de chevalerie. M. Villani: Partout où un Guelfe dev. tyran il faut qu'il se fasse gibelin. Ce n'était pas le seigneur c'était le tyran. Celui qui courait sa fille: Eccelino, le duc d'Athènes

---

85. On se fig. touj. le cheval. bardé de fer. Elles n'ont commencé que lorsque la cheval. était finie. Guill. le conq. St. Louis c'étaient des mailles, des écailles. On était co. un poisson. Ce n'est que vers 1300 que prirent faveur les lourdes armures. C'est surtout d. les g. des Angl., des Condottieri d'Ital. En d'autres termes on ne se souciait pas de mourir. Aux temps de dévouement, aux croisades on s'exposait infinit. plus. Armures des musées. monstrueus. épaisses et lourdes. Armure de Franç. 1er gigantesque; modèle en ce genre.

---

86. Le vérit. roi de Fr. jusqu'au temps de St. Louis c'est un prêtre: ens. un procureur. Ph. le bel. Ch. V (un pl. haut degré) L. XI (id.em). S. les valois c'est très frappant. A mesure que la centralison se fait le roi de Fr. prend un caract. plus digne

105
8

Le vérit. monarq. moderne qui ne paraît jam. à la guerre. Dep. Fr. I. personne jusqu'à H. IV et L. XIII n[lle] dynastie qui retrempe. L. XIV, cot. on sait, se plaint de sa grandeur qui l'attache au rivage.

---

84 bis Cot. on a souffert d. le m. âge! Mais que de plaisirs moraux et d'imag[on] que n[ous] ne connaissons plus. Un monde de l'esprit à la pl. de ce monde matér. qui n'exist. n'existait. La force de la volonté l'imag[on] a perdu. La puiss. de réflexion a gagné. Je ne m'en plains pas.

~~L'~~ L'imagin[on] bien puiss. même sur les esprits les pl. fins. V. raoul Glaber (qui était cert. un gr. espr. au 11[e] s.) Au 16[e] s. beaux passages de Luther sur ses relations avec le Diable. Vers la fin de sa vie le Diable venait lui faire q.q. petite question. Après cette gr. réforme victor. Qu'as-tu fait des monastères. – Si je m'avisais de raisonner je ne serais pas le pl. fort. Je réponds brutalt. par quelques paroles brutales et sales qui le déconcertent. Ou paroles de dérision terrible, amère. Une nuit célèbre quand il était à son Pathmos il entend un gr. bruit. Sac de noix fesait un bruit terrible, etc. etc.

---

86 bis Naguères en Angl. et en Fr. il exist. des membres de la fam. impér. de C.P. les Courtenay.

87 bis Voilà les chr. et les infid. qui ne se soucient pas de Jérusalem et qui se la cèdent. Cela 150 ans apr. la 1[re] crois. Bien singul! D. les poés. du Dante où les aff. du temps tiennent une si gr. place pas un mots de la terre s[te]. Ce n'est que 2 ou 3 siècles apr. que l'on s'avise : Tasse. Dante conçut l'id. de son enfer 15 ans après l'expulsion des chrétiens. Les affaires de la terre s[te] n'interessaient plus.

---

88 Enfin curieux de comparer les vieux poèm. fr. et Allem. sur les Allem. Le pl. souv. Allem. copient Fr. L'origin. Allem. bien pl. d. l'anc. cycle des Nibelungen. Les poèmes de chevaler. très souv. imité de n/ France. Minnesänger imitent troubad. mais avec originalité.

89 Pas bien certain que S. L. ait eu un génie sup. D'abord très habil. conseillé. Entouré d'hom. du midi. Sa mère était Espagnole. Il avait réuni les pays les pl. éclairés de la Fr. Sa cour bien sup. à celle de Ph. Aug. Hom. très rusés, c'est à eux que s'adressent les repr. des Arab. C'est bien le caract. des établiss. Ils citent partout Tribonien, on les dirait ~~partout~~ entièrt préoccupé du droit Romain. Au fond, du cœur ils sont ennemis de ce régime féodal qu'il leur faut respecter. Cela se voit bien à la manière d. il résiste aux papes. Il avait d'autres conseill. que des Prêtres. Les légist. étaient de petite naissance. D'aill. les rangs bien moins marqués d. le midi. Les bourg. avaient le droit de faire des tournois entr'eux. (Et en Allem. on levait p. t. compagnonage et initiations des tonneliers.) <u>Domus turrales</u>, etc. en Italie. Et ils étaient de pl. bien loin d'être dévots.

90 La sit. de Marguerite très misérable. Non seult. etc. on l'a dit à cause de la reine Blanche, mais aussi à cause de sa famille, humiliée, proscrite, méprisée à cause de ses anc. relations hérétique.

91. Un inst. idée de rendre aux Angl. tout ce que Ph. Aug. avait pris. On eut beauc. de peine. ~~On voulait bien~~
Du t. de L XI payait le tiers des impôts du roy.

92. Le ~~peuple~~ grandit d. le prêtre. et d'autant mieux que le prêtre est un hom. du peuple. Au 18e. se sépara. Et c'est fort heureux. N. aurions eu une espèce de démagogie sacerdotale, qui aurait renversé les rois, et la liberté. Si les commun. l'avaient emporté, la Fr. serait devenue divisée en une foule de petites rép. De pl. les campagnes se seraient dépeuplées etc. en Italie. La féod. Fr. protégée par des lois terribles contre la désertion des serfs.

1-1a

40

Très difficile si l'arist. tombait. campagnes désertes. Si les prêtres l'emportaient, la nation n'eut connu de liberté que d. la religion. Une populace mise en mouvt. par les prêtres. Par l'équilibre de t. les élémts. le peuple grandi s. l'appui des pouv. royal et sacerdotal. Le peuple a vu que la lib. était indépendante du prêtre. Ens. a vu que le roi lui-m. était inutile. Combien important que les communes aient péri. Si la féod. eut emporté n. serions l'Allem. si les prêtres ou les villes, l'Italie.

Comb. rigoureuset. vrai. Communes périrent de 1300 à 1400. C'est précisemt à la m. époq. que comm. les états gaux. Au momt. où périssent les lib. locales commence les lib. nation. Mais pas enc. les vraies. Les députés étaient nommés très diversement, les provinc. avaient des privilèges différents. États gaux périront. Les rois seul pouvoir apparent et a pouv. ils l'emploieront à niveler le pays. c. à d. à mettre le peuple en état de se passer de lui. Lorsq. L XIV eut achevé cette tache on se passa de suite du roi. Si on y est revenu c'est à cause de la nécessité de lutter c/ l'étranger, Bonaparte. Il faut de l'unité: choix entre un roi hérédit. ou un dictateur temporaire. Chose tr. curieux de voir d. le 18e. s. le peuple d. le droit jusqu'à lors couvert de cette enveloppe mysti q. du droit divin r. et sacerd. s'apercevoir qu'il pouvait se débarasser de ce maillot. Le droit divin avait été extrêmt. fondé et véritablt. divin. Attendu qu'il exprimait alors la pensée, le droit gal du peuple c. à d. de Dieu. Le prêtre était l'élu du peuple, le roi chef du peuple c/ l'aristocr. Le droit divin pas une chimère au m. âge. Pensée sacrée à condit. de rester divine c. à d. gale. C'est là au fonds toute n/ hist. il ne s'agit que de remplir les intervalles, de placer les faits là dedans. Dans ce moment ci ce qui avait été engagé d. la r. et le sacerdoce se trouve en position de

parler pour soi. Spectacle ex^{re} de voir cet enfant colossal
Rien de préparé p^r un pareil événem^t. Pas d'habit
taillé. T^s les souvenirs trop étroits. Aucune instit^{on} tout
manque. On ne comptait pas sur ce n^{au} venu qui
demande des comptes. C'est là l'embarras rien
ne convient. C'est là l'ineffable grand^r du spect. que
n^s sommes appelés à compr. la prodigieuse singul^é
du mom^t présent. Un être qui jam. n'avait agi
ni parlé. Non pas le peuple d'une ville, non pas
le peuple des campagnes ; mais le peuple, 30,000,000
d'h. On serait bien embarrassé d. tous les autres pays.
On ne ferait pas parler ensemble un Napol. et
un Milanais, un Meklembourg. et un Bavar.
En Angl. juxta-position plutot que fusion. En Fr.
le Flamand et le Gascon pensent de m. ds journaux
semblables. Et de plus on entre à 8,009,000 la
pl. parfaite unanimité. L'antiq. Athènes, Florence
c'étaient des Atômes. Voilà les seuls essais qui
aient existé au monde. Imméd^t. après n^s
voyons un essai à faire sur 30000000 d'h. plus
unanimes que jamais on ne le fut d. une rép^q.
de 30000 âmes. Jamais spect. plus original. Quant
on montre au mil. de t. cela une prédilection
obstinée p^r le m. âge. c'est inconcevable. De gr.
esprits préoccupés du m. âge au point de mépriser
le temps présent. La Fr. d'auj. est pl fort que
l'emp. Romain.



12

Mr. Ampère.

93. Fin du 14e s. poëme allég. espagn. p. le prêtre Sanchez de Vita. Don careme, don Carnaval, don dejeuner. On s'y moque de la pénitence chrétienne. Ouvr. import.

Mr. Michelet.

94. L'hist. du divorce du bon r. Robert raconté 60 à 80 ans pl. tard. Ceux qui la racontaient, à une époque de pte puissance papale, durent exagérer l'effet de la sentence, ayant sous les yeux la querelle de Phil. Ier et de Grég. VII.

95. Le mal de l'Italie est bien profond. Par faute de restaurer l'Italie. Les gouvts, bonnes intentions, la liberté y ferait beaucoup il est vrai.

On s'est donné un mal prodigieux p. les Marais pontins. Le canal de Pie VI a couté beaucoup d'argent. Sixte V y dressa sa tente, tt vieux qu'il était. Les pl. ~~beaux~~ ~~travaux~~ savts ouvr. sur l'hydraullig. ont été faits à l'occasion des marais pontins.

96. Vico ẽ. supérieurt. jugé Descartes. V. a qu'il a dit q. lui étincelle de génie. 2 ou 3 lettres où alu est touché avec une grandeur! On n'a rien dit de pl. gr. de pl. fort. Il faut certaint. p. ~~en~~ parler ainsi avoir pl. de génie de lui. L'Italie ne s'est pas soumise à Descartes. L'It. adore le passé. Elle n'a pas changé. Sauf qu'elle est dépeuplée de certaines parties. Voit certaines parties désormais indisciplinables. Machiavel a dit profondément Questa provincia pare nata a ressuscitare le cose morte. Si Dante avait voulu dire cela il l'aurait dit av. cela

97. Point d'interrogation du s. de L XIV. Se voir passer du 17e au 18e on le peut de les lettres Sévigné.

Vous avez l'esprit trop subtil, ma fille. Vous ne pouvez vous nourrir que de Descartes. Moi il me faut des Romans, de la Chevalerie, du Tass. Mad. de Grignan lisait Descartes et av. de l'espr. cō. Fontenelle.

98 Pourquoi faut-il que F. soit le neveu de Corneille. C'est cō. une corde qui où. F. qui dès L. XIV est du s. de L. XV. Argum.t terrible contre ceux qui attachent du prix à la perpétuit. des races. Le seul rapport Corneille alambiqué; F. précieux.

27. Le droit obsc. et méconnu du peuple a eu pend. de longs siècles une envel. augst. Les 2 pouv. spirit. Le mon. et le pr. représ. l'idée abstr. l'un qui ne tenait par aux localités à la terre; l'autre qui était abstrait, et central. Le dr. du peuple a grandi s. cette enveloppe. Peu à peu le pr. s'est séparé du peuple; puis enfin le r. s'est séparé du peuple. Le peuple s'est aperçu qu'il pouv. s'en passer et il les a rejetés. C'est ce que n.s voyons auj. C'est le peuple t. nud. Cela surprend un peu. q.q.f. ce n'est pas beau. Mais si ce n'est pas beau c'est colossal. Le mont Athos taillé en statue. Il y aurait bien eu quelques aspérités. q.q. caverne de 5 ou 600 pieds. Le colosse jusque là affublé d'habits monarch. sacerdotaux. Et puis ce colosse n'est pas si méchant. cō. les géants de Romans ne sont jam. bien terribles. ~~Voyez les c~~ Il ne s'agit que de les apprivoiser.

~~—~~ Lorsque je montais le M. Cenis. je voyais les alpes p.r la 1.re fois. Montée extrêm.t douce. Cepend.t bientôt on s'aperç. que le village de Neigeb. dev. d'une petitesse imperupt. Cette caserne fait l'effet d'une carte de géogr. extrêm. fine. Les obj. s. couleur au mois de Mars. Très belle amphithéâtre de sapins ce tableau avait une gr. merveill. Il y avait des obj. qui permettaient d'en apprécier la grand.r Grande auge d.t on mesurait les jets ~~du~~ ~~la~~ ~~ciel~~ + s'élevant au ciel à la terre. Virgile entassant des images + Quantus Athos aut quantus Eryx aut ipse coruscis cum fremit ilicibus ... Vertice attollens pater Appenninus ad auras. 32 millions d'hom. cō. un seul hom. Intérêts nouv.

qui suffisent mon p.r faire une demi douzaine
de révolutions. Mais sur t. les points importants on
s'entend admirabl.t.

---

101. Les écriv. du d. s. par habitués à voir des
amis de la lib. d. les amis de l'égl. elle avait
perdu dep. si l.t. son caract. libéral. Il est t. simple
que le fils du champion de l'égl. soit le champion
de la lib. La fam. des M.f. apport. à cette petite
nobl. de Fr. élément si curieux à observer d.
le m. âge. C'est la petite nobl. qui a fait
les révol.ons du 16.e. Tous les héros des 2 partis, les Montluc. Desadrets.
catholiq. ardents, les calvin. ardents sont de
la petite noblesse. Les rév.ons furent popul. non
p. les paysans peu guerriers voisins du servage,
non par les bourg. peu guerriers (pas c.e en Flandre)
mais par cette petite noblesse innombrable; c'était
une arist. devenue presq. une démocr. Les guerres
ne descendir. que fort tard d. les villes, où les
bourg. prirent attitude milit et féroce. Dès le 12.e s
la petite noblesse fait beaucoup en France.
Les Montforts en sont. Une hist. des 2 M.f.
éclairerait bien des choses d. l'hist. du ~~[illegible]~~
m. âge.

---

102. L'ét. Romain subsistait en Fr. Mais c'est un
petit accid. L'ét. Rom. s'est montré vivace d. bien
d'autres choses. Il a fini par vaincre. Avec
pareille sup.é de richesse, d'infl., de force cont.
~~[illegible]~~ prov. de N. ont-elles fait p.s ici des
au droit Rom. du midi de la Fr. Le midi
de la Fr. l'av. conservé avec peu de modif.ons;
écrasé p. la prépondérance du Nord il n'en fit
pas moins pénétrer le dr. Rom. presqu'entier d.
notre législ. N/ code civil moins 4 titres copiés

(1) Chose tr. belle. La femme ravalée d. l'anc. dr. Rom. est remontée. (Les pays de dr. écrit ne suivaient pas d'ailleurs l'anc. dr. Rom.)

sur dr. Rom. N. avons pris aux l. german que la communaut. entre époux;(1) le jury (encore la dist.on du dr. et du fait se trouve d. la loi Romaine). Voyons comt. a été fait le code civil. Deux pt. droit coutum. 2 pt. du midi. Rédaction à Paris où affluaient ennemis du dr. Romain. Malgré l'infl. du lieu, malgré la prépondér. des pros. du N. le dr. Rom. prévalut et y a regné sauf 4 titres à t. pénétré de s. esprit. D. les success. n. suivons la loi Rom. L'avons-n. reçu docil.t. Les pros. de N. pl. revolutionn. ~~...~~ sans résistance ce droit du Midi.2 ~~Mais~~ Dep. l.t. le dr. Rom. s'était infiltré. De sorte qu'avec dr. Rom. réel, et du dr. Rom. pur il était difficile de ne pas avoir du dr. Romain. On a copié Pothier clair, précis, pt. coutumier mais plein de dr. Romain. Le vieil hymen des 2 moitiés de la Fr. s'est trouvé consommé à la rév.on La persée du midi a cessé. L'anc. dissidence d. la lang. et les l. a cessé. Le dr. latin cot. la langue est lat. Les anc. barrières entre Fr. et It. entre Fr. et l'Esp. ont tombé. L'anc. Fr. se trouvait opposée à l'It. Les Alpes sont tombées, les Pyrénées en gr. partie. Fr. It. Esp. Analogie de dr. cot. de langue. Plein de consiq. d. l'avenir. P. l'It. N. verrons de n. vivant l'It. s. l'infl. de la Fr. P. l'Esp. c'est loin, mais cela arrivera; il faut que ça arrive. qu'elle arrive s. l'infl. du peuple dominant entre les peuples de civil.on latine. De m. que Rome contenait d. son sein les dr. divers de l'It. (Etrusq. Latin) qu'avec le t. le dr. démocr. pléb. Lat. de même la Fr. a contenu la nat.on législ. de son sein 2 le dr. Germ. arist. le dr. Rom. pléb, l'él. pléb. a prévalu ici cot. à Rome.



14v

103 Bien terrible problème que ce qui touche à la Perse, au point centr. des relig. orient. et quelle distance sort n. de la certitude hist. Manès et les Gnost. fondaient le Zoroastrisme avec des croyances de la Grèce. n. ne savons pas ce qu'est le 1er. Les diffic. augm. à mesure qu'on avance. La Perse est déjà un mélange de fte l'Asie.

Notre Occid. est composé presque général. d'ill. Asiatiq. n. ne pouvons dire souvent que des sottises. Jansénisme. Cela tombe d. l'anecdote. Qu'est cette miniature de Réforme? Faut connaître la gde Réforme, les antécédents, n. voici d. les hérésies de la primit. église. Arius (v. 300). Faut connaître les Juifs, que nous ne pouv. connaître.

L'instinct divin de l'hre. est si puissant que nous devinons beaucoup. Il n. arrive de dire presque bien ce que n. ne savons pas. Il n. échappe des mots qui s'accordent avec les discours. des orientalistes.

---

104 Tradition Allem. d'une poésie admirable.

Barb. mort pr. s'être baigné garde en Allem. q.q. chose de Mythique. On croit qu'il est mort. mais il n'est pas mort. Il est d. un chateau au fond de la Souabe, que personne ou pr. personne n'a vu. Il dort d. une gr. salle s/une table de marbre. Sa barbe a cru et enveloppé la table entière. Pr. se réveiller il faut qu'il entoure 7 fois. Un chevrier s'est hasardé. Le chevalier s'est réveillé à demi. Les corbeaux volent-ils encore autour de la montagne. — J'ai le temps, et il s'est remis sur son coude et y est encore. L'Allem. ne peut comprendre la mort de ses anc. héros. Guill. Tell n'est pas mort il est d. une caverne. C'est le pays de la foi de

15 r

l'hom. en l'hom. C'est tout ce qu'il y a de plus poétique au monde. D. le midi poésie d. les choses; d. le N. d. les hom.

---

105. Il faut cherch. la vigueur de l'albm. d. les mont. du N. et du Midi. Scandinavie, et Suisse. Chants admirables contemporains de leurs victoires de Sempach, et de Morgarten.

Tableau de la philie Allem. d. ces drs années. Bachmann. (V. 1814.)

Eloge de Werner p. Cuvier.

M. Jouffroy. – Philosophie de l'histoire.

106 La condition d'une société de castors, d'abeilles est toujours la même. Il faut donc que l'hom. ait un phe qu'ils n'ont pas. L'hom. change-t-il? son théâtre change-t-il? Ni l'un ni l'autre. D'où vient donc que la condon de l'hom. change. Le phe du changement ne peut évidemment venir que de qq. chose qui change; une seule chose change qui n'est pas l'hom., les idées. L'humanité les trouve, elles n'en sont pas un élt. constitutif. L'hom. a partout les mêmes besoins, les mêmes facultés. Mais les moyens sont trouvés p. l'intelligence et plus ou moins bons.

L'hist. n'est autre chose que le récit des idées s/ les diffes questions. Si la loi de ce changt. était trouvé il en serait de l'histoire cm de la physique. Il n'y aurait plus rien à l'histoire. Il n'y aurait plus que de la science. Tout l'objet de la science appelé phie de l'hist. est de chercher cette loi, et d'en déduire tout ce qui est arrivé dans le sein de l'humté depuis le commt. des faits histes.

Prenons la question politique. L'intellig. humaine appliquée à cette question a dû produire un certain nombre de solutions en vertu desq. on a adopté telles ou telles institutions. Selon la bonté de ces institutions elles ont fait du bien ou du mal à un peuple, l'ont fait vainqueur ou vaincu, sont durées plus ou moins lt. Il en est ainsi des autres problèmes. Qu'est-ce que le beau?

15r

A chaque époque l'art a été l'expression des idées adoptées. On peut donc des monum^ts remonter à l'idée.

Influence de la localité. Mais c'est une caus. accessoire la gr. cause est dans les idées qu'avait ce peuple.

Variétés d'organisation. On a remarqué de gr. traits physiolog. qui disting. les diff^tes races qui ont joué un rôle, d^s les peuples de m. race ont qq. chose de commun. Mais infiniment moins important que le gr. [illegible]

On voit quelles sont t^tes les recherches possibles.

Etant donné un peuple à une époque donnée chercher, p. ses instit^ns polit. p. ex. quelle solution il y avait au problème polit.

On peut faire la même recherche sur le droit naturel, etc.

Rechercher d. les monuments de chaque époque l'idée du beau de cette époq. ayant trouvé ces diff^tes idées chercher s'il y a progrès.

Des Altérations des idées sur la religion dep. Homère jusqu'au christianisme.

M. Michelet

107. Papauté nationale de Mayence — l'art très grave. Cathédr. de May. parfaitement romane à 2 chœurs. On entre par le milieu. De q.q. coté là est un chœur. Forme d'un vaisseau. May. se trouve au vrai point central. Pierres rouges. Remarquable surtout par la statuaire : t. les électeurs. Une des suites les pl. complètes de portraits. Plusieurs statues des 15e et 16e très gr. mérite d'exécution.

Maintenant ville de guerre partagée. Une des pl. malheureuses villes de l'Allem. — Une perle. Vaut mieux que bien des D.es Une magnif. poson p. le commerce. V. cela bien mort auj.

Sayn. De Civitate Norembergicâ. — Un roi d'Ecosse serait bien heureux d'être logé c. un bourg. de Nuremb. de St. Obse.

108. A Strasbourg, à Nuremb. beaucoup de commodités de la vie, beaucoup de luxe. Une f. exige 2 colonnes de marbre rouge dev. sa porte. Beaucoup d'autres détails romanesq. mais celui-là donne l'idée de l'art, du luxe bizarre.

Hist. de la ligue Anséat. de Sartorius. — La jalousie de ce monopole, les gros chiens qui défend. l'accès les approches des comptoirs batis c. des forteresses; combats les rois p. les commis enchaînés qui fermaient.

Les vill. de la Hanse fort riches ont donné beaucoup aux jouissances de la vie. La ville du monde qui consomme le pl. de sucre auj. est Hambourg. Cela se voit bien av. d'entrer. Beaufort — t. autour des jardins publics entretenus aux fr. de la ville. soignés à l'excès. Un des lieux du monde où l'on s'amuse le plus.

---

109. D. les propos de Luther, anecdotes s/ un électeur de Mayence — Quelques faits sur la richesse, la mollesse, et l'ignorance des élect. eccl. Un de ces électeurs à qui on présent. un vol. de la Bible: Mon Dieu! Je ne sais ce que c'est que ce livre mais tout ce que j'en lis par hasard sont c/ nous. Vie célèbre en Allem. Ce n'est pas seul. Luther. Le cœur humain est c. la meule d'un moulin quand on ne met rien dessous elle se broie elle-même. Quelque chose

16v

Hist. des villes au m. âge d'Hüllmann. — Il a tr. bien indiqué ce qu'étaient les finances.

qui devait tenter. Trésors amassés depuis ce l. S. certains rapports m.ons de Banque. C'est là que se tenait le gr. mouvt. d'argent. Les Templiers impôts, croisades, t. cela passait par leurs mains. Le tpal, la simonie.

---

110. Il n'est peut être pas beau de changer mais il est beau de pouvoir changer. Cela est dit au sujet de la réforme.

---

111. La réforme comparée p. les protest. aux 1.ers s. de l'église p. les martyrs. Les martyrs n'ont pas manqué, mais la douceur de ces martyrs.

vendredi

112. 11 juin 1830. Les poésies d'Ovide tiennent dans la civilisation ancienne la même place que celles de l'Arioste dans la société moderne, lorsque les croyances sont éteintes, et qu'une police régulière n'est pas encore instituée, lorsqu'il y a encore de la jeunesse dans les esprits, alors la poésie s'empare de ces croyances, poésie qui tantôt s'y laisse aller tantôt les critique et s'en moque: telle est l'époque de civilisation où paraissent Ovide chez les anciens et l'Arioste chez les modernes: l'un et l'autre se laissent quelquefois aller aux croyances anciennes, mais bientôt ils reviennent sur leurs pas, une légère ironie est sur leurs livres. C'est un moment unique de transition et de délicatesse, et pourtant de poésie.

Cum jam nox abiit nec tamen orta dies.

L'art des transitions se fait remarquer d. tous les poètes de cette espèce.(1)

(1) La forme distique des vers d'Ovide convient singult. à la nature de sa poésie.

Cependant il ne faut pas identifier Ovide et l'Arioste. Les différences sont innombrables. L'Arioste est un bien pl. gr. poëte qu'Ovide.

Dans Horace cot. d. Ovide et l'Arioste on trouve souvent le mélange du grand et du badin. Horace est un esprit beaucoup plus fort qu'Ovide. Je crois qu'il eut persisté d. la poësie s'il n'eut pas tant craint le ridicule. Souvent il demande pardon de son enthousiasme, qui en effet pouvait paraître un ridicule à la triste époque où il vivait.

Sed ne relictis, musa procax, jocis...

Voltaire en fait souvent autant. Le caractère d'ind. d'Horace p. la poësie se trouve surtout d. les ouvrages de sa jeunesse. (Beatus ille...) et encore cette charmante ode termine brusquement par un trait de moquerie qui déconcerte un peu.

---

113. Opposition, lutte, et transaction entre la loi écrite et la loi naturelle. (2 juillet 1830)

La loi peut-elle être en opposition avec le droit naturel, et une loi en contradiction avec la nature est-elle une loi? – Questions immenses, qu'il serait moins embarassant de résoudre en théorie; mais d. la discussion devient prodigieusement difficile si on considère la pratique.

Prenons un exemple p. rendre nos raisonnements pl. sensibles. La loi Saliq. dispose de la terre salique c. à d. de la terre conquise par la victoire en faveur du fils tandis qu'elle en exclut la fille. Pourquoi alo. Est-ce que la fille n'est pas sortie du même père. Elle même a-t-pu n'être pas étrangère à l'amélioration de la propriété puisque les f. furent long-temps chargées du soin de cultiver les terres. Et cepend. cette injustice s'est prolongée pend. tout le m. age jusqu'à la révolution Française. D'après la coutume de Normandie le frère ne doit à sa sœur p. la marier qu'un chapeau de roses.

17v

Sur quoi se fonde cette loi iniqu.? sur l'état même des possesseurs de la terre. Ils l'ont conquise par la force, ils doivent la conserver par la force. Elle a été conquise par des hom. des hom. seuls peuvent la conserver. La fe. ne pouvant la défendre avec la lance fut jugée incapable de la posséder. Cette loi contraire au droit naturel et à l'équité est fondée sur l'intérêt le plus puissant.

Ainsi voilà donc la raison d'état, l'intérêt de circonst. substitué à l'équité, le droit écrit au droit inné, le droit passager au droit éternel. Que faire lorsqu'il y a ainsi contradiction entre la nature et la loi?

Est-il possible de toujours faire taire la loi écrite, la raison d'état pr. laisser parler la nature? Il est dur de le dire, mais il est des circonstances, des nécessités matérielles qui forcent l'hom. à faire pour sa conservation ce que l'équité naturelle semble lui défendre. Or chez les peuples francs cette loi salique était véritablement une loi de conservation. ils se trouvaient en petit nombre au milieu de l'immense population des Gaules: ils étaient perdus si au lieu de rester entre les mains de guerriers capables de le défendre le bien du père fut tombé aux mains d'une fille. Il y a des cas où l'équité naturelle doit être sacrifiée à la raison d'état: c'est dur et scandaleux à dire, mais ce n'en est pas moins vrai.

Quelles sont donc ces forces fatales qui peuvent ainsi mettre l'hom. dans la nécessité de sacrifier qqf. l'équité? Remontons un peu pl. haut.

Les besoins politiques auxquels l'hom. sacrifie quelquefois l'équité sont des intérêts matériels, mais généraux, des intérêts de conservation. La 1re condition imposée à la société com. à l'hom. est celle-ci: exister. (et sacrifier l'équité à l'intérêt de la conservation c'est après tout le seul moyen possible pour revenir ensuite à l'équité). Dans

l'origine des sociétés est d. l'enfance de l'individu ce qu'il y a de difficile et de chanceux c'est de se conserver, aussi le soin de la conservation domine tous les autres soins. Plus nous remontons d. les temps barbares plus la fatalité pèse sur les hommes, puisque la barbarie est l'état dans lequel la fatalité pèse sur l'humanité. Un peuple barbare est un peuple qui n'a vaincu ni la nature extérieure au dehors (industrie); ni en lui-même la nature passionnée. Soumis à la double fatalité de la nature ext. et des passions il a le pl. grand besoin de songer à sa conservation et plus il sera barbare plus ce besoin se fera sentir. Mais plus il aura vaincu au dehors la nature physique, au dedans la nature passionnée, à mesure que sa conservation deviendra plus assurée en un mot à mesure qu'il fera des progrès d. la civilisation, plus aussi il pourra faire concorder la loi écrite et la loi naturelle. Le droit naturel triomphe n'étant plus opposé à la raison d'état.(1) C'est ce qui est arrivé à Rome; ce qui est arrivé chez nous il y a 30 ans. A Rome la lutte se prolonge jusqu'au temps des empereurs, qui proclamèrent souvent les droits de la nature. Chez nous le droit féodal nous a tenu long temps sous le poids de ses exigences. Le droit d'aînesse, et l'exclusion des filles subsistait encore il y a 30 ans dans nombre d'occasions, d. nombre de pays. Avec quelle lenteur l'équité naturelle parvient enfin à l'emporter.

Voilà donc les 2 ennemis en présence. D'un coté le droit naturel, de l'autre le droit écrit. Périsse le monde plutôt qu'un principe. — Salus populi suprema lex esto. Tel est l'éternel dialogue des 2 adversaires.

L'équité naturelle ne peut jamais supprimer entièrement son adversaire: alors nous serions non des hom. mais des Dieux. Tant que nous serons hom. nous aurons des besoins, des intérêts

(1) Et il triomphe d. l'usage ordinairement bien avant de triompher d. le texte de la loi. On trouve mille moyens p. éluder cette injustice inutile consacrée par un texte mort d. l'opinion. Ex. Emancipation chez les romains. Partage plus ou moins égal chez nous bien av. la révolution. La promulgation seule d'une loi indique déjà la préexistence de cette loi d. les moeurs. La loi p. a. d. existe avant la loi.

18r

puissants, et la loi écrite luttera puissamment contre l'équité naturelle. Celle-ci ne sera jamais pure; jamais elle ne sera réalisée d. le droit.

Mais nous avons placé cette question sur un terrain trop étroit, elle est bien autrement vaste.

Qu'est-ce que le droit écrit?

Le droit écrit est co. un corps matériel qui revêt l'esprit d. la nature est divine: c'est la justice incarnée. De même que notre âme immortelle a été condamnée aux misères d'une nature imparfaite, ou bien si l'on veut employer le langage de la religion a subi le péché, en tombant dans un corps mortel, de même l'équité naturelle, la pensée divine en tombant d. une forme matérielle en a subi les imperfections. Ce sont des mains de chair qui impriment les lois éternelles et les marquent de leur faiblesse. Mais lorsque le droit écrit a duré long-temps au-delà de sa propre vie, lorsqu'il a survécu à l'exigeance qui l'avait fait naître, alors les hom. s'indignent et en appellent hautement à la raison universelle. Alors la raison se soulève et ce sont ces grands mouvements de rationalisme que l'on appelle révolutions. Mais quoique ce soit la raison elle-même qui se révolte co. elle n'agit que par des hom., ces insurrections sont presque toujours déraisonnables par la forme.

C'est une prétention bien fausse que de prétendre alors, co. on le fait toujours au commencement des révolutions que l'ancien droit est absurde et d'entreprendre de créer un droit écrit absolu indépendant des circonstances et des besoins impérieux du moment. La perfection du législateur serait d'accorder la loi éternelle avec l'exigeance des circonstances, sans leur accorder ni trop ni trop peu, de même que d. l'individu la perfection consiste dans l'harmonie des 2 substances,

celle qui appartient aux lois éternelles, et celle qui appartient à la matière, à la nature inerte et passionnée. En un mot dans notre état actuel, de l'état d'hom. la loi ne ~~peut~~ doit ~~pas~~ avoir une perfection relative mais non une perfection absolue.

Dans toutes les sociétés humaines il y a toujours 2 partis. l'un qui a la propriété et le pouvoir, et qui veut les garder; qui veut par conséquent que le passé subsiste, que la loi écrite reste loi: l'autre parti se compose de ceux qui n'ont ni la richesse ni le pouvoir ou qui manquent de ~~tous~~ des deux; ceux-ci veulent que ce qui est ne soit plus; ce sont les partisans de l'avenir. A Rome les patriciens représentent la loi écrite, les plébéiens l'équité naturelle et ainsi partout.

Ainsi dans tout état 2 partis l'un pour la loi écrite l'autre pour la loi ~~écrite~~ naturelle. Il semble que la conclusion devrait être que ces d^ers ont raison. Mais ne précipitons rien. Quand on dispute la puissance il faut réunir les conditions qui en rendent digne. Ces conditions sont au nombre de deux: ce sont les lumières et le caractère. Un peuple éclairé mais sans énergie, ex. les Grecs du bas empire ne peut acquérir ni conserver le pouvoir. Un peuple énergique mais sans lumières ne sera pas libre; il obéira. On pourrait citer p. exemple et pour preuve les Italiens et les Espagnols de nos jours. P. être libre il faut être digne de l'être; de sorte que les partisans de l'équité naturelle n'ont pas toujours raison: ils ont raison s'ils sont arrivés à leur point de maturité, s'ils réunissent les lumières et une courageuse énergie. Mais tant qu'ils ne posséderont pas ces deux qualités la raison sera de l'autre côté.

La tendance de l'humanité grâce à Dieu est d'acquérir et de répandre de plus en plus les lumières et d'avoir une plus grande énergie morale. Par là même elle tend de plus en plus à la lib. L'hist. nous en donne la preuve. Les

Grecs n'étaient qu'une poignée d'hom. libres, commandant à une multitude infinie d'esclaves. le nombre des hom. libres chez les romains est déjà beaucoup plus considérable; il le devient encore d'avantage dans le monde féodal. Aujourd'hui l'esclavage n'existe plus ou du moins il nous fait horreur partout où nous le rencontrons. C'est une odieuse exception: mais dans l'antiquité c'était la règle.

En résumé l'hom. étant un hom. c. à d. une liberté intelligente placée d. un corps, il ne peut imprimer à ce qu'il fait qu'un caractère double et mixte. Elles dérivent d'une ~~intelligence immortelle~~. Elles dérivent d'une intelligence immortelle: elles contiennent donc une part de la raison, éternelle, naturelle, divine, de l'équité. Mais d'un autre coté ces lois ont été écrites par des mains de chair c. à d. sous le joug non seulement des passions, mais même de l'intérêt, de l'intérêt de conservation, intérêt bien légitime car il faut que l'individu vive puisque Dieu l'a fait, il faut que la société vive puisque D. l'a fait. Donc cette partie de la loi contraire à la raison divine mais conforme à l'intérêt est par cela même, et ~~tout~~ conforme à la raison pure, à la raison divine qui veut que la société vive. En sorte que la part qu'a dans une loi la raison divine, et celle qu'a l'intérêt du moment sont également divines: en effet s'il est juste que la société vive, il est juste par la même raison que l'intérêt de conservation ait sa part dans les lois. Donc Dieu a voulu que dans la loi il y eut une part pour l'intérêt; donc ces 2 parts l'intérêt et la raison divine sont en harmonie.

Voilà comment s'accordent le droit et l'intérêt.

Nous étions scandalisés de voir l'intérêt pénétrer d. la loi: si cet intérêt est celui de la société, il est sacré: mais si ce n'est pas celui de la société il perd aussitôt ce

caractère. C'est ce qui fait que la loi doit changer selon les circonstances. Mais la loi fille de l'hom. veut vivre: elle le veut au nom de cette part divine qui est en elle; et en effet les lois sont vivaces; elles veulent rester même lorsqu'elles ont cessé d'être en rapport avec l'intérêt du moment. C'est alors que l'équité naturelle, élément immortel et non changeable et périssable cô. la loi écrite, se soulève contre elle et la renverse.

Dissertation du gr. jct. Zachariae d'Heidelberg sur les rapports entre Rome et les peuples German. Zach. n'a touché que le droit.

114. Les Latins pourraient fort bien être les frères aînés des Grecs, la langue primitive des 1ers a de pl. gr. rapports avec la langue orientale dont elles sont sorties, le Sanskrit. Le Grec est une langue pl. polie pl. flexible: le latin a un caractère pl. grave et pl. antique.

115. En Germanie et à Rome l'épreuve du feu se faisait sur un soc rougi au feu. L'allem. est entrée la 1re et sortie la 1re du culte des images. Rome n'a dit Plutarq. fut 170 ans avant de les connaître. — D. T. Live subcrate necari, passim. V. Tacit. — L'épreuve des combats singuliers — Filles préférées aux garçons p. ôtages. (Clélie).

116. Une idée a cours d. le monde. D'abord elle paraît sous ~~des~~ formes un peu rudes, un peu brutes; elle s'élabore peu à peu et finit par être exprimée avec une perfection qu'il est impossible de surpasser. On peut trouver une foule d'idées à exprimer de nouv. d. Lucrèce, d. Catulle, d. Juvénal, d. Montaigne, mais d. les Géorgiques, dans Athalie!!

117. Il est curieux de remarquer que les orientaux qui ne pouvaient voir une cité ~~en~~ aient toujours rêvé l'idéal Médine, Jérusalem, Babilone, Bénarès; mais ce ne sont que de grands autels religieux non des cités.

118. Pélage, Falisque, Volsque est la même chose.

Πελασγος
φαλισκος
ουολσκος

L'étymologie est régulière. mais il y a une objection. D. le pays où les Volsques ont habité il n'y a pas d'autres monuments Pélasgiques que Lydnia cependant si les pélasges y avaient habité nous aurions encore des murs cyclopéens car ils ne se détruisent pas facilement.

---

119. La géographie politique est la coupe de l'histoire (Burgos)

---

120. Le 18e s. s'est moqué amèrement des siècles qui avaient précédé. Il a agi en fils dénaturé. Il était fils légitime du m. âge. En effet qui a fait la réforme? – La scolastique. – Qui a fait Descartes? – La réforme. – Qui a fait la révon française? – Descartes.

---

121. Quand nous connaîtrons mieux l'histoire de l'établissement du Mahométisme nous pourrons savoir comment se fait une religion ou plutôt comment elle se publie: car l'islamisme existait depuis bien l.t. lorsque Mahomet parut. Son berceau est environné de ténèbres cet. celui de toute religion et cette obscurité sacrée n'est nullement une fourberie sacerdotale. Si l'origine d'une religion ne se cachait d. une nuit
!! mystérieuse elle ne serait plus religion. Une religion c'est l'inconnu.

---

122. Ἀδικούμενοί τε, ὡς ἔοικεν, οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον ὀργίζονται ἢ βιαζόμενοι. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ ἴσου, δοκεῖ πλεονεκτεῖσθαι, τὸ δ' ἀπὸ τοῦ κρείττονος, καταναγκάζεσθαι. (Thucyd.)

---

123. Pourquoi en France n'y a-t-il pas de langue particulièrement consacrée à la poésie: c'est que dans ce pays il n'y a pas d'inconvénient à se servir du langage même de la conversation qui est plus pur que dans tout autre pays. remarquez bien que dans les pays où la langue poétique est diffte du langage ordinaire ce der a toujours quelque chose de bas. Dans ces pays si l'on se servait en poésie du langage de la conversation ce langage rappelerait aussitôt à l'esprit p. le ppe d'association une foule d'idées basses ou au moins fort triviales.

---

124. Christianisme, Islamisme religions bibliques; par là profondément diffts de la plupart des religions de l'antiquité qui n'ont pas de livre.

---

125. L'invention, la fiction n'est pas libre. Un peuple nomade n'invente pas cme un peuple agricole.

---

126. Ce qui nous fait trouver tant de charme dans le style figuré c'est que l'esprit semble alors habiter 2 mondes à la fois.

---

127. Pourquoi l'hom. seul de tous les animaux a-t-il la faculté de rire? — Ce qui excite le rire c'est un rapport perçu entre 2 choses qui font un singr contraste. Or les autres animaux ne peuvent saisir un rapport d'aucune espèce.

---

128. On a dit: rien n'est beau que le vrai. On peut ajouter: rien n'est varié que le vrai. L'imaginon est bien plus pauvre que la réalité, quoique cette proposition paraisse contradictoire.

21v

C'est que l'hist.e est le fait de l'humanité et de Dieu lui-m., tandis que la fiction est l'œuvre d'un ho.: aussi comparez à l'hist. Grecque l'hist. rom. avec toutes ses fables: l'une est vraie l'autre est fausse: l'une présente dans Hérodote et d. Thucydide une admirable variété; l'autre malgré l'imagination féconde des artistes Grecs qui l'ont composée à plaisir, fatigue par l'uniformité maladroite des faits qui subissent à peine quelques grossiers déguisements, et que l'on pourrait réduire à quelques formules peu nombreuses. Lisez les 1ers romans de chevalerie, ils sont remplis d'une foule d'aventures diverses: c'est qu'alors l'imagination était fécondée p. l'inspiration récente encore des faits historiques: mais plus on avance dans le temps, plus les faits deviennent anciens, plus ces romans deviennent uniformes et monotones.

---

129 Pourquoi les peuples ho.s qui ont eu la pl. forte individualité les Romains et les Anglais ont-ils eu en même temps la pl. forte unité politique?

(Ceci se rapporte à la 1.re leçon du cours d'hist.e Moderne)

130. Nous avons dit d. une de nos leçons précédentes que la science est la démonstration de la foi: cette pensée de S. Clément d'Alexandrie a besoin d'explication

et de développement. Démontrer la foi par la science est aussi l'une des vocations de ce siècle, et ce serait bien certainement le plus bel emploi de la science qu'une démonstration libérale des croyances religieuses que nous impose le christianisme. Toute foi raisonnable sort de l'instinct naturel; ce n'est que de cette manière que l'on peut entendre la foi. Prenons un exemple: le christianisme a consacré de très bonne heure la croyance à la mère de Dieu, et toutes les nations barbares ont accueilli avec admiration et enthousiasme cette admirable poésie qui divinise à la fois la maternité et la virginité, c'est qu'il y a dans le cœur de l'homme un instinct naturel du rôle élevé auquel la femme est appelée dans le monde, en opposition avec le rôle auquel l'orient l'avait ravalée. C'est une pensée éminemment occidentale, Européenne. (L'idée est bien venue de l'orient, cela est vrai, mais son acceptation, sa conservation est tout-à-faite de l'occident et du Nord) cette exaltation des peuples de race Germanique pour la raison calme des femmes du Nord, cette exaltation quelquefois exagérée a été la trame sur laquelle le christianisme a tissu cette poésie, cette histoire, cette philosophie, car les 3 noms lui conviennent également. Ainsi la foi n'est toujours d'un instinct naturel: c'est le commencement c'est la poésie. Voyons la science.

La science consiste à montrer ~~que~~ comment la foi est sortie d'un instinct naturel, car ce qui est conforme à la nature est ce qui est juste, et quand la philosophie ne justifierait pas la foi, il ne faudrait pas encore la condamner.

L'adhésion du monde entier pendant l'imposant espace de 2000 ans ne peut venir d'une erreur passagère : on conçoit à peine une erreur qui vive 2000 ans. Le temps est venu où la science s'agrandissant de jour en jour s'appliquera à la foi comme explication, comme justification. Cet âge est venu pour le christianisme ; et il ne faut pas que de pareils travaux aient la forme polémique, il faut que leur forme soit tout que dogmatique. Tout ce qui est polémique s'entoure des intérêts du moment. Tout livre scientifique sur le christ. est à faire. Tous ceux qui ont paru jusqu'à présent l'ont traité tantôt comme un objet de foi qui doit être inviolable, tantôt comme un objet de réprobation.

Il y a une chose bien remarquable et qui prouve en faveur du christ. c'est qu'après tant de siècles d'une guerre acharnée il ne s'élève pas de nouveau culte. Quand le polythéisme ne trouva plus la foi au cœur des hommes, le christ. était là pour le remplacer, et il fut adopté généralement. Auj. à la place de ce culte qu'on veut renverser aucun culte nouveau ne se présente.

Car je ne parle pas du St. Simonisme : ceux qui commencent une religion par le panthéisme tombeau de toute religion n'ont ni science ni philosophie. Partout où le panthéisme porte la main, il glace le sentiment moral ; on a dit que la vie tend à réconcilier l'âme avec le corps, l'esprit avec la matière, et cette réconciliation cette paix

23 r

entre l'esprit et la matière est l'oeuvre que le panthéisme prétend accomplir. Je ne pense pas que l'hô. puisse jamais faire un traité de paix perpétuelle avec le corps: le corps est toujours l'ennemi de la libté humaine. C'est le moyen le pl. ingénieux que la nature sensuelle emploie p. nous tromper, que de se dire en paix avec l'âme: il ne faut pas qu'elle existe cette paix, il faut que l'âme lutte jusqu'à ce que le corps soit son esclave. On siècle le monstre et on se dit: paix avec le corps! Non il faut que ce d.r soit vaincu, non rassasié.

Partout où le panthéisme porte la main il glace le sentiment moral. Mais, dira-t-on l'Allem. est auj. s.s le poids de cette doctrine, c'est pourtant le pays d. l'Europe où il y a le pl. de moeurs. Mais c'est à son excellent naturel et non aux doctrines qu'il a embrassées que l'Allem. doit cette pureté morale. Ces doctrines conduisent à l'immoralité la plus complète. Le panthéisme, ou dieu identifié à la nature anéantit la liberté. Tous les esprits élevés en Allem. sont panthéistes. et il faut le dire ceux qui ne le sont pas ont en g.al un esprit étroit. Le panthéisme est le génie de l'Allem. Il nous apparait d. ce pays habillé tantôt en mysticisme tantôt en catholicisme, mais bien reconnaissable sous tous ces déguisements. Il n'en est pas de même chez nous.

En France on a fait plusieurs tentatives en

23v

sa faveur, elles ont toutes été vaincues. Il y a d. la race Celtique une conviction profonde de la liberté morale. Chose bizarre! les Français ont toujours cru à la lib. morale et en ont fait un usage assez léger p. ne pas dire d'avantage; les Allem. n'y croient pas et en font un usage assez louable: ne leur en faisons pas un mérite; c'est leur bon naturel qui l'emporte à leur insu.

D. le Christ. la nature n'est pas identique à l'esprit universel: c'est seulement la médiation entre l'esprit universel et l'homme.

---

131. L'emp. d'Allem. a été brisé p. l'épée de la Fr. La lutte n'est plus comme pend. 1000 ans du N. au M. mais de l'E. à l'O. L'effort est de la Prusse p. reconstit. les anc. bases ne réussira pas. L'idée de Napoléon prévaudra à la longue.

---

132 Ostrogoths nom resté ridicule. Frame en watraine quelle illustration! Les Ostrogoths ne devaient pas commencer la régénér. du monde.

Leges Wallicae. Très h.te antiquité

Loi salique. q.q. articles de d'Ekstein d. le Catholique.

Les pl. gr. détails bibliogr. sur les vieilles lois Européennes d. le Manuel du droit privé Allemand de Mittermayer d. l'introduction.

133. Un élément nous manque toujours pour connaître notre ancienne législation. Les coutumes des Celtes. Strabon, Méla, César, et s. une forme pl. altérée d. les poëmes Fr. du m. âge, mieux d. les nombreuses légendes d'Irlande et du pays de Galles ne nous donnent que fort peu de renseignements. De plus ce que nous connaissons de lois féodales

dataient toutes du temps où on le démolissait. Ex. Etablt. de St. Denis. Mais quel était le droit féodal de 900 à 1000 n. n'en savons véritablement rien. Epoque intermédiaire fort importante.

Vies des SSts. à lire absolument. S. Martin de Tours et S. Benoît. Toutes les histes des SSts. Bretons; peu en contact avec les barbares. Choix à faire.

Acta SS. tomum ordinis S. Benedicti p. Mabillon et d'Achery. Bien plus commode que les Bollandistes.

Schwartz ~~sur la pédagogie~~ Hist. de l'Education.

Rixner. Manuel de l'hist. de la philos.

~~[illegible]~~

Ch. V de Robertson. N'a rien compris à la réforme, peu à Allemagne. Mais ce qu'il dit de l'Espagne est la partie distinguée de son ouvrage.

134. Les Bénédictins n'ont pas mis une gr. critique dans leur choix d'Acta SS tomum. Ex. Vie de S. Romain mort au 6e s. écrite p. un ho. du 11e.

Il y en a qui sont charmantes. D'une vivacité, d'une grâce barbare et d'autant plus piquante. q.q. détails. Un je. moine extrêmement pieux, doux, humble de cœur, mené p. jouer avec les autres enfants sur le bord de la mer. Il médite s'endort, le flux arrive. Dieu veillait! Le tertre sur leq. il était est soulevé p. les flots. C'est encore maintenant une île. Le maître du je. ho. S... s'inquiète et le cherche avec angoisse. Il le retrouve enfin le lendemain au milieu des flots et ils chantent ensemble des hymnes. — Un ois. au fond d. le manteau d'un moine qui faille sa vie... Il attendra que les petits soient élevés.

La vie de S. Martin n'est pas aussi originale que celle de plusieurs des SSts. breton. C'est un entretient. Un ho. venu de l'orient raconte devt. Sulpice Sévère l'hist. des solitaires. Celui-ci raconte à son tour l'hist. de S. Martin.

---

135. Vopiscus in diocletiano. Une druidesse maîtresse d'auberge. Chev. Rom. tué s. Claude p. avoir gardé l'œuf druidique. — ~~Des~~ fes Gauloises interrogées p. Aurélien lui disent que l'emp. restera définitivt. à la fam. de Claude. — Vies des SSts quelques traces. C'est à peu près tout.

---

136 - Entre tous les pays du monde le seul où il n'y ait pas eu de Martyrs est l'Irlande. Descr. de l'Irl. de Geraldus

24v

Cambrensis. Est-ce légèreté Gallique, est-ce ressemblance du Druidisme avec la relig. chrét. On s'imagine l'Irlande fanatique. Un prêtre catholique s'avise de parler contre les candid. libéraux. Sifflé partout. Lutte toute politique : la religion n'en est que la forme.

Recherches de M. Bodin sur l'Anjou.

Mr Jouffroi.

15. De la souveraineté.

26v

Notes.

La Syrie et l'Egypte macéd. sont deux écoles Grecques en pays barbares. Mais Antioche est sans fécondité. C'est une ville de résidence et de commerce, encore ce commerce est-il inf.r à celui d'Alexandrie; derrière Antioche Palmyre et le désert, derrière Alexandrie la mer rouge et la mer des Indes. Alexandrie c'est dans le commencement Aristote et la monnaie d'Aristote. Mais avec l'affluence des Juifs ce caractère change. Ces hommes après avoir été trempés par leurs voisins et formé le noyau de religion le plus dur qu'il y ait eu au monde. C'est alors que la persécution des Antiochus les poussa en corps de peuple à Alexandrie. (On assure qu'ils formaient la moitié de la pop.on C'est une exagération. Les Juifs avaient appris la Perse et la Chaldée à leur 1re dispers. à la 2de ils apprennent la Grèce, et lui apprennent l'Orient. De là le christianisme. Mais ce n'est pas Alexandrie qui ~~donne~~ répand la nlle religion dans tout le ~~—~~ monde. En conséquence Alexandrie ne sera pas une force militaire. C'est Rome qui prendra tout cela.

La Grèce des successeurs d'Alexandre se résout en un mot. Les races dominantes depuis les 1rs temps historiques ~~font~~ sont fatiguées et font place un instant aux races les plus anciennes de toutes. La Grèce finit co. elle a commencé par des Pélages et des Arcadiens. ~~Le~~ Le d.r des Grecs est un Pélage (un Arcadien), Philopémen. Ces vieilles races oubliées depuis si long-temps par l'orgueil de Sparte et d'Athènes reparaissent tout-à-coup et battent successivement les anc. dominateurs.

Les stoïciens dans le type ce ne sont pas les prédécesseurs de M. Aurèle. Ce sont les plus intraitables et les plus secs logiciens. Ils appliquent leur logiq. à la politique, et de là le massacre des Ephores.

---

29 v

Injustice dans le système de l'héritage absolument fatal; injustice dans le système de l'hérit. absol. libre. ~~Le fait le~~ Notre droit civil, juste milieu. Nous so.ᵗ à une époque admirable d'équité.

La communauté des biens entre l'ho.ᵉ et la femme nous a été donnée p. le N. de la France; l'égalité de partage par le Midi. Un des pl. gr.ᵈˢ résultats de la révolution.

Le protestantisme en France avait un gr.ᵈ des avantages. Elle avait pour lui surtout la petite noblesse. Les grands et le bas peuple étaient catholiques. Les bourgeois étaient assez indifférents. occupés surtout de leurs intérêts matériels; ils avaient hérité de leurs pères cet esprit insouciant et gaudisseur des bourgeois du moyen âge. Ce sont eux qui ont formé ~~cet esprit~~ le parti politique dont Henri IV est l'idéal. Cette petite noblesse était une classe vraiment distinguée. Cependant elle a péri, elle a succombé. Elle s'est réunie à la bourgeoisie, on s'est jetée dans l'administration lorsque l'administration est devenue quelque chose de grand. Ce ne fut que tout à fait à la fin de cette longue querelle religieuse que des montagnards sauvages et fanatiques ont ~~formé le noyau principal et~~ joué le 1.ᵉʳ rôle dans la lutte. Il fallait en général à l'ignorance du peuple des pompes religieuses et des images. Les grands ~~et~~ ne croyaient pas assez à la religion pour choisir une secte nouvelle. La réforme n'a trouvé une classe moyenne qu'en Ecosse, à Genève, [à la Rochelle], elle s'y est prise et y est restée. En France il n'y avait pas de classe moyenne. — Quant aux penseurs ils préféraient le catholicisme; les protestants obéissaient à leurs ministres; les catholiques commençaient à ne plus guère dépendre de leurs prêtres. Les libres penseurs se gardaient bien de préférer le joug à la liberté.

X

La poésie est en Allemagne non en Italie. La poésie individualise. Buffon nous dit. prenez l'expression la pl. générale. Jusqu'à Leibnitz les Allem. semblent s'être dit prenez l'expres. la pl. partic. c.à d. la pl. poétique. Le génie dialectique est aussi ancien que notre langue. Voyez les amoureux troubadours. Nous n'avons pas la poésie d'image. Le génie de poésie, de particularisation ce n'est autre chose que le génie de la diversité. C'est là la gr. opposition entre la France et l'Allemagne. Depuis Leibnitz l'Allem. est entrée dans une voie toute autre. L'Allem. n'a pas eu de Scolastiq. C'est à d. en d'autres termes que pendant tout le moyen âge l'Allem. n'a pas généralisé.

Luther ne raisonne jamais. Il est très éloquent, jamais raisonneur. Un auteur populaire ne peut être un logicien. Au contraire Calvin est un esprit durement éloquent qui poursuit très long-temps son raisonnement. C'est le génie de Rousseau. Le génie de la France c'est une logique passionnée dans les esprits supérieurs, de la rhétorique dans les talents secondaires. On trouve de la naïveté d. nos anciens auteurs. Cela tient souvent à la langue, qui est un peu celle de nos paysans. Beaumanoir est tout le contraire de la naïveté. Comines est naïf co. Machiavel. C'est dans la vieille Allem. qu'il faut chercher la naïveté. La France a une virilité précoce moins riche peut-être que la véritable enfance. Cet enfant naïf après avoir subi l'influence de Luther tournera non à la logique co. la France mais à la haute métaphysique. Ce génie c'est le génie symbolique; l'Allemagne n'est que

30v

poésie et métaphysique. Nous autres nous nous tenons dans cet intermédiaire qu'on appelle la logique.

---

31 r°

De 1699 au 1749, 450,000 Irlandais se sont engagés dans les armées de la France. L'hist. de l'Irlande qui rapporte ce fait prétend l'avoir tiré des registres de notre ministère de la guerre.

Henri IV meunier de Barbaste. Siège de Laon. « Prends garde, » meunier de Barbaste, la chatte va faire ses petits. »

Avant Jacques I les Angl. ne possédaient réellement pas la dixe. partie de l'Irlande. Ce furent J. I et Ch. I princes très agréable aux Irlandais ~~fu~~ qui gouvernèrent les 1ers réellement la pl. grande partie de ce pays.

Lyon un des pl. gr. établts sacerd. et industriel du monde. Qui dit Lyon dit les Segusii, clients des Edui. Edui liés avec les Lingones. et les Remi Les Remi avec Carnutes etc. C'est la proue du gr. vaisseau druidique qui vient de la gr. Bretagne. A la pointe de Lyon se trouvait Esus, lieu important, devenu l'autel d'Aug. dt les colonnes existent encore. Ainsi en la nommant la Celtique, Lyonnaise c'est désigner ~~[illegible]~~ la partie druidique de la Gaule p. sa pointe. Lyon est un point très important dans tous les temps. Un lieu de mysticisme éternel commence p. S. Potin (ΠΟΤΕΙΝΟΣ). Les drs représ. de la litt. lyonn. sont des mystiques (Ballanche). On ne trouve plus les pierres levés à la droite de la Seine et presque plus au delà du Limousin.

Les Bordelais (Bituriges Vivisci) sont les seuls gaulois qu'il y ait d. l'Aquitaine. Montaigne, Fénelon, Montesquieu ne sont pas des Ibères à coup sûr. Tout le reste de l'Aquit. ce sont des Ibères mêlés de q.q gaulois.

31v

Le génie gaul. est un génie plein d'emphase et qu'il faut bien se garder de conf. avec l'esprit sobre des Grecs Marseillais. L'infl. Gr. meurt de bon. heure en Gaule. L'egl. de Lyon comme il est vrai f. des Grecs S. Potin S. Irénée, mais le latin l'emporte bientot. Le génie celtique c'est celui de la ~~litt~~ rhétorique elle-m. Le plus fameux artiste Gaulois est un bon. qui a fait 2 colosses, Zénodote. (Colosse du Merc. Gaulois à Clermont, de Néron à Rome). On y sent ce même génie qui eleva plus tard ces immenses cathédrales.

Le 17e s. en France est une revolution, révolution paisible opérée p. le roi. Richelieu fait demolir p. une ordonnance toutes les fortresses qui ne dependent pas du roi et qui ne sont pas sur les frontières. C'est certe une revolution. Le peuple las des guerres civiles laissa faire l'aut. royale et fit fort bien. Combien grande fut cette revolution en apparence imperceptible.

S. L. XIV à Marseille le fils d'une blanchisseuse né dans un bateau, ~~Paul~~ ignorant son père, Paul devient amiral. donna une fête au roi, et on trouva cette fête du meilleur goût. Ce même Paul se promenant sur le quai de Toulon reconnut un anc. mousse resté matelot, l'embrassa et lui fit une fortune. Il voulut être enterré dans le cimetière des Pauvres. Ces exemples n'étaient pas communs il est vrai

2

321 r

mais enfin il y en a quelques uns. Si nous examinons le droit civil c'est là que nous serons frappés de la rév.on Comparons le droit civil sous Henri III et Louis XIV. Le code des Basiliques et les 3 gr. ordonn. de L. XIV sont de la pl. hte importance. La France a fait un pas immense. La revolution qui se fait en Angl. p. le peuple se fait en France p. le roi. La rev. Angl. est pl. favorable à la lib.é politique, la rév. Fr. p. à l'égalité civile. C'est le comm.t de l'égalité en France. Quand les Angl. disaient les états despotiq. etc. la turquie et la france il y avait qq. chose de vrai. La Fr. tenait moins à la lib.é qu'à l'Egalité.

Le parlem.t exprime une idée très complexe et un système très incouguent. Que voulait le parlement? Libertés de l'Eglise. Alternativ. protesté et revolté dans ses rapports avec le pape. Libertés politiques. Il soutient avant tout l'unité, qui favorise l'égalité. Mais par cela que l'unité était réduite à un seul maître il était entouré d'intrigues, de petites coteries. Malgré tous ses services c'était un corps de Bourgeois et dans ce mot tout comprises bien des idées contradictoires.

---

32 v°

Vrai divon de l'Esp. suivant les anc. Ibères aux deux bouts (Navarre et Bétique). Celtibérie (la pl. gr. partie de la Tarraconnaise. Les Celtes plus nombreux que les Ibères ~~Catalogne, ce sont des Celtes plus d'Ibères~~.) Lusitaniens + (mélange où les Ibères dominent les Celtes). Celtes purs aux deux bouts (Catalogne et Gallice)

S. Jérome appelle S. Hilaire le Rhône de la ~~Gaule~~ langue latine. Il dit aussi que le christ. a crû sous l'ombre de deux arbres S. Hilaire et S. Cyprien (la Gaule et l'Afrique)

Kel racine commune à toutes les langues indo-Germ. et signifiant cacher (celare). de là Kelidon, forêt, qui est ~~dit~~ la racine de Keltes et de Calédonie.

Notes sur les conférences. (3e cahier)

[1830]

Mr Michelet.

Sur la féodalité - Traité des fiefs de Dumoulin. Mr Henrion de Pansey en a fait une excellente édition avec un fort beau commentaire.

Le coutumier général 4 vol. in f° - Malheureusement elles n'y sont que dans leur dernière forme.

Recueil des ordonnances des rois de France - Un des plus beaux monuments de la nation 18 volumes in-folio (on en est à Louis XI) - C'est justement la plus curieuse pour l'histoire - Les établissements de St Louis tout entier. N'ont pas inséré les coutumes tout entières.

Dellon voyageur aux Indes prisonnier de l'inquisition de Goa

Histoire d'Écosse par W. Scott - sur les derniers stuarts par Laing

74 - L'empreinte des mœurs de la vie difficile à sentir dans notre droit. Tout au contraire au moyen-âge attachant et pittoresque. Raconte les mœurs de façon aussi attachante que Froissard. Plusieurs préfaces fort curieuses.

---

75 Tenures - Duel judiciaire, guerre privée. Affranchissements - Bourgeoisie Commune. (v. 14e rédaction)

Le duel le trait le plus caractéristique de la procédure féodale. Tenures feront toucher au doigt véritable caractère de la féodalité. Les affranchissements bourgeoisie commune feront sentir la dissolution.

Une seule maxime. La terre c'est l'homme.

33v

(M. Guizot en fait grand cas). peu... 2 volumes in quarto - (renfermant des pièces originales et précieuses -).

Lettres de Walstein ouvrage capital. Publié depuis peu d'années -

Quiconque n'a pas de terre n'est point homme.
Quiconque tient terre d'un autre est l'homme d'un autre.
Quiconque n'a point de terre et ne tient point la terre d'un autre est hors la loi. 2 manières d'exister. avoir une terre, tenir une terre.
Conséquemment. Dès que l'homme est la terre. dès qu'enraciné dans le sol possédé par la terre autant que possible, se trouve localisé, c'est un arbre. Nous avons vu que le demembrement féodal qui avait isolé les hommes entr'eux, qui les avait attachés à certaine vallée était matérialisation de la société. identification de l'homme avec une terre.



Le drapeau féodal étend sa forme sur toute l'Europe, mais influence pas égale partout, autant il sera fort en Angleterre en Allemagne autant faible en France. Voici les quatre espèces principales de tenures. D'abord en franc aleu c'est à dire en possession libre indépendante de tout hommage tout service. Le mot aleu, alod, od signifie le bien patrimonial qu'on ne tient que de l'hérédité. Je n'ose pas affirmer qu'il y ait eu au 11me siècle d'aleu en France. A cette époque toute terre tout homme a un seigneur. qu'il y en ait eu auparavant et dans les récents point de doute. Au 11me siècle c'est possible. à éclaircir. Le franc aleu semble alors idéal de liberté. 2° terre tenue à cens Villenage. L'état de l'habitant de la Villa. De là vilain qui a pris acception défavorable.



4
36r

3° Mais la terre peut aussi être tenue par un service plus relevé, pour un service militaire. tenure en hommage, tenure noble. La terre donnée à condition d'hommage donnée à son tour à condition de Villenage - Hiérarchie - Le roi donne au duc. le duc au marquis le Comte au Baron etc. (Combien difficile au serf de s'affranchir. Payait liberté au chevalier, le vicomte réclamait etc, fallait payer cette longue hiérarchie pour arriver à la liberté). Il y avait encore le franc Parage l'aîné garantissait l'hommage de ses puînés. Entre plusieurs frères fils d'un chevalier l'aîné répondait de l'honneur de tous ses frères et le suzerain recevait leurs hommages par lui. Franc parage de pair - La terre à l'aîné. La terre est l'homme. On ne peut pas démembrer l'homme
entier pour défendre la terre.
terre entière pour que soit défendue



Telle est la rigueur .. Puînés rien.
filles rien. (Normandie chapeau de rose) ~~1185~~
1185 - En pleine rigueur en Bretagne,
toujours en combat. Anjou
Normandie. La nature ne réclamera
t-elle pas. M. siècle (pas en France)
un illustre allemand Othon de Fritzing
parent de Frederic Barberousse. C'est
l'usage de presque toutes les provinces
de la Gaule que l'autorité de
l'héritage paternel échoie au frère
ainé et à ses enfants. Quant aux
autres ils dépendent de leurs
frères comme leurs seigneurs. Frère
tenu à une pension alimentaire
adoucissement sensible insuffisant
Nature réclamant plus haut. pension
convertie en partage de terre.
Partagée ~~suivant~~ sous condition
d'hommage. Reçoit hommage mais
à l'égard du seigneur plus élevé
tous sont égaux. Droit féodal ne
s'en va-t-il pas par lambeaux
lui qui fait seul la force
militaire de la France



37v

#6
38r

76 – L'an 1100 les deux grandes croisades. Le Cid. Godefroy de Bouillon. Celle des Normands en 1000 du siècle précédent.
77 – Asie. Monde impie. Remontant un peu haut. Idoles en opposition à l'Europe plus sévère. Mahometans impies dans un autre sens. Ennemis de l'art dévastateurs. aussi farouches aujourd'hui que dans l'année de l'hégire, bien plus sanguinaire que croisés en 1100 pas humanisé un cœur religion sans progrès. Christianisme a fait faire des progrès même contre lui. Tant large et libéral. Quoi de plus barbare que le monde mahometan d'aujourd'hui Tirannie le pays le plus doux, le plus civilisé. Barbarie intérieur afrique Là idolâtres et mahometans. Quels sont les plus humains? Les idolâtres. Les Maures énorme supériorité de race et de religion.

38v

aucune supériorité d'humanité.
Mahométans rien pour humaniser les âmes. Voltaire triomphe quand premiers croisés massacrent Constantinople cependant avec quelle rapidité les choses changent combien le christianisme humanise vite.

Toute idée religieuse à part le meurtre du juste par excellence l'idéal moral de ce monde devait apparaître comme un crime inexprimable. Pour résumer la chose. le meurtre de l'idéal moral du genre humain.
Guerre des occidentaux contre les Asiatiques - 1re Croisade. Guerre du monde Romano-barbare. les grecs. L'invasion barbare reproduite littéralement par 4e Croisade.
Villehardoin vous croiriez lire Jornandès.

Le vieux génie sémitique porte à deux choses propagation, acquisition. Enfants encore une richesse. C'est le génie des Juifs des des arabes; favorable au commerce. nullement à l'industrie. Christianisme religion spiritualiste semble devoir être hostile à l'industrie, à la matière. Mais dans le monde chrétien on ne reconnaît pas comme en Asie un tout puissant et pour les autres faibles sur la terre comme au ciel. Dieu devient Christ; aux pieds du christ une première créature sa mère. esprits purs. saints prophètes. Le christianisme admet une aristocratie

Traduction contemporaine. Charte de traité de paix avec l'évêque de Paris (fort curieux pour reconnaître l'industrie du temps.) Plus facile que Villehardouin. Dialogues de Paris déjà effacés. beaucoup d'expressions provinciales. De 1217 je ne connais pas de plus ancienne en français.

Léo ?

Le [?] du culte d'Odin de la vieille Allemagne



40v

intermédiaire. Le monde politique répond encore ici au monde religieux. Le despotisme rencontre des obstacles dans ses désirs.

La grande singularité du monde actuel c'est que toute aristocratie périt et que tout despotisme devient impossible. Les plus grands agents de ce monde nouveau seront sûrement la France et l'Italie. En Espagne pas tant de noblesse qu'on le croit. Les deux puissances sont les mendiants et les moines.

 Tolède 16.000 soupes par jour(*) – Démocratie effrénée.

(*) renseignement presque officiel

41v

Les trois pays du radicalisme sont la France l'Espagne et l'Italie.

Le mahométan est essentiellement radical. Il reconnait la plus parfaite égalité. un croyant et un croyant c'est le même homme. C'est l'esclave qui gouverne l'homme libre. Egalité sous un maître.

Ce qu'il y a de plus mystique de l'Asie c'est la Perse. de l'Europe l'Allemagne. Voir Chardin. Les Persans ne prient guère que chez eux. Que de choses de l'antiquité dans ce voyage moderne. Bien compris la retraite des dix mille qu'après avoir lu Chardin.

Dans les autres religions il

l'un des plus ingénieux ouvrages de Ritter c'est le Vorhall. Introduction à l'étude de l'Asie



42v

y a autre chose. Des hommes presque divinisés, des Dieux humanisés.

Il n'y a qu'un monument où l'on retrouve la même férocité que dans R. d'Agiles c'est la chronique des albigeois par Pierre de Vaucernay

Dans Gans très beau et très long chapitre en droit musulman.

---

78 – Combien les croisades différent dans les différents pays. On serait tenté de croire que les allemands partaient dans les mêmes idées que les Français. La gloire principale des croisades appartient à la France. la première et la dernière sont toutes françaises. Ce qui prouve que ce n'était pas exclusivement motif de piété.

79 – Très curieux sujet l'histoire des Juifs(1) au

(1) V. A. 38.

43v

Histoire des Juifs depuis leur dispersion par Basnage (déjà ancien) très récemment à Berlin histoire des Juifs au moyen-âge (Déjà 7 volumes par Jözt -

moyen-âge - Ce n'est pas moins qu'une histoire de l'économie politique en Europe. Les Juifs d'ailleurs si intéressants au moyen âge pour la religion et la littérature sont les seuls commerçants - origine de la ~~banque~~ banque - Variation des monnaies. Au 14ème siècle combien les Juifs revenaient souvent - Des nations entières bouleversées par leurs relations avec les Juifs. Les guerres civiles du 15ème siècle causées principalement par la haine des Juifs - Représentent l'industrie non productrice mais l'usure. Ils levaient les impôts. très odieux comme publicains. Ordinairement ministres des rois. Au 14e siècle chassés fin 15me



44v

C'est ce qui a rendu si populaire le despotisme de Ferdinand et Isabelle. # 80 publié os Ecole N.

81 - La supériorité militaire consisterait dans une grande valeur individuelle, et cependant apte à la discipline. Le russe a cette dernière qualité, l'espagnol(1) (quelques provinces au moins) a la première. Le français les a toutes deux à un haut degré.

82 - Portrait de Frédéric II donné par Michaud. quelque chose de titanique. Mais dans les dessins du livre de Raümer fait sur des statues contemporaines, quelque chose du profil grec avec un peu de la mollesse et de l'indécision allemande.



(1) Sertorius avec tout son génie ne put rien faire pour l'Espagne. Plutarque nous dit: tantôt 15000 hommes, tantôt tout seul.

(2) Il y a longtemps que cette supériorité militaire des Gaulois s'est montrée. Ce sont les Gaulois à proprement parler qui vainquirent à Pharsale.

45v



Dante lui reproche d'avoir revêtu ses ennemis de chapes de plomb fondant. Les trahisons inattendues qui l'accablèrent l'avaient rendu très cruel dans la fin de sa vie. Mais ce fait ne se trouve nulle part.
83. La véritable époque de la chevalerie 1200. Froissard 1400 bien au delà de l'époque chevaleresque. Les Italiens avaient des châteaux des armures de fer. La chevalerie n'existait pas. C'est l'idéal du monde chevaleresque - qu'est-ce que la féodalité. La foi en l'homme toute la grandeur tous les ridicules de la féodalité sont là. La chevalerie c'est la religion de la féodalité. L'idée de l'homme fidèle jusqu'à la mort à tous ses engagements. Et quels sont ces dévouements. Seigneur - dame. Toujours la foi en l'homme
84 Si vrai féodalité. Italie pas de chevalerie. Mr Villani: Partout

46v

ou un guelfe devenu tyran il faut qu'il se fasse gibelin. Ce n'était pas le seigneur, c'était le tyran. Celui qui couvrait sa fille : Eccelino le duc d'Athènes.



85 - On se figure toujours le chevalier bardé de fer. Elles n'ont commencé que lorsque la chevalerie était finie. Guillaume le conquérant. St Louis c'étaient des mailles, des écailles. On était comme un poisson. Ce n'est que vers 1300 que prirent faveur les lourdes armures. C'est surtout dans les guerres des anglais, des Condottiere d'Italie. En d'autres termes on ne se souciait pas de mourir. Aux temps de dévouement aux croisades, on s'exposait infiniment plus. Armures des mercenaires monstrueuses épaisses et lourdes. Armure de François 1er gigantesque modèle en ce genre.

86 - Le véritable roi de France

47v

jusqu'au temps de St Louis c'est un prêtre : ensuite un processeur. Philippe le Bel. Charles X (au plus haut degré) Louis XI (idem) Sur les Valois c'est très frappant. A mesure que la centralisation se fait le roi de France prend un caractère plus digne. Le véritable monarque moderne qui ne paraît jamais à la guerre. Depuis François 1er personne jusqu'à Henri IV et Louis XIII. Nulle dynastie qui retrempe. Louis XIV comme on sait se plaint de sa grandeur qui l'attache au rivage.

84 bis — Comme on a souffert dans le moyen-âge ! mais que de plaisirs moraux et d'imagination que nous ne connaissons plus. Un monde de l'esprit à la place de ce monde matériel qui n'existait pas. La force de la volonté l'imagination a perdu. La puissance de réflexion a gagné. Je



ne m'ont plaisus pas. L'imagination bien puissante même sur les esprits les plus fins. Voir Raoul Glaber (qui était artiste un grand esprit au XIe siècle. Au XVIe très beaux passages de Luther sur ses relations avec le diable. Vers la fin de sa vie le diable venait lui faire quelque petite question. Après cette grande réforme victorieuse qu'as-tu fait des monastères - Si je m'avisais de raisonner je ne serais pas le plus fort. Je réponds brutalement par quelques paroles brutales et sales qui le déconcertent. Ces paroles de dérision terrible, amère. Une nuit célèbre quand il était à son Pathmos il entendit un grand bruit. Sac de noix faisait un bruit terrible, etc.
86. bis Naguères en Angleterre et en France il existait des membres de la famille impériale de Constantinople les Courtenay -

87bis – Voilà les chrétiens et les infidèles qui ne se soucient pas de Jérusalem et qui se la cèdent. Cela 150 ans après la 1ère croisade. Bien singulier. Dans les poésies du Dante où les affaires du temps tiennent une si grande place pas un mot de la terre sainte. Ce n'est que deux ou trois siècles après que l'on s'avise. Tasse. Dante conçut l'idée de son enfer 15 ans après l'expulsion des chrétiens. Les affaires de la terre sainte n'intéressaient plus.

88 – Infiniment curieux de comparer les vieux poèmes français et allemands sur les Allemands. Le plus souvent Allemands copient Français.



Jon

[illegible]

89 - Pas bien certain que Saint Louis ait eu un génie supérieur. D'abord très habilement conseillé. Entouré d'hommes du midi. Sa mère était espagnole. Il avait réuni les pays les plus éclairés de la France. Sa cour bien supérieure à celle de Philippe Auguste. Juristes Hommes très rusés c'est à eux que s'adressent les représentants des Arabes. C'est bien le caractère des établissements. Ils citent partout Tribonien on les dirait entièrement préoccupés du droit Romain. Au fond du cœur ils sont ennemis de ce régime féodal qu'il leur faut respecter. Cela se voit bien à la manière dont il résiste aux papes. Il avait d'autres conseillers que des prêtres. Ces législateurs étaient de petite naissance. D'ailleurs les rangs bien moins marqués dans le midi. Les bourgeois avaient le droit de faire des tournois entre eux. (comme

51v

en Allemagne on le voit pour des imitations de tonneliers) Domus turrales, comme en Italie. Et ils étaient de plébéiens loin d'être droits

---

90 - La situation de Marguerite très misérable non seulement comme on l'a dit à cause de la reine blanche mais aussi à cause de sa famille humiliée, proscrite, méprisée à cause de ses anciennes relations hérétiques.



---

91 - Un instant idée de rendre aux Anglais tout ce que Philippe Auguste avait pris. On eut beaucoup de peine. Du temps de Louis XI payait le tiers des impôts du royaume

---

92 - Le peuple grandit sous le prêtre et d'autant mieux que le prêtre est un homme du peuple. Au 13ème siècle sa

52v

séparation. Et c'est fort heureux nous aurions eu une espèce de démagogie sacerdotale qui aurait renversé les rois et la liberté. Si les communes l'avaient emporté, la France serait devenue divisée en une foule de petites républiques. De plus les campagnes se seraient dépeuplées comme en Italie.
La féodalité française protégée par des lois terribles contre la désertion des serfs. Très difficile si l'aristocratie tombait. Campagnes désertes si les prêtres l'emportaient.
La nation n'eut connu de liberté que dans la religion. Une populace mise en mouvement par les prêtres. Par l'équilibre de tous les éléments le peuple grandi sous l'appui du pouvoir royal et sacerdotal. Le peuple a vu que la liberté était indépendante du prêtre. Ensuite a vu que le roi lui-même était inutile. Combien

53v



important que les communes aient péri. Si la féodalité eut emporté nous serions l'Allemagne. Si les prêtres ou les villes, l'Italie. Combien rigoureusement vrai. Communes périssent de 1300 à 1400. C'est précisément à la même époque que commencent les Etats généraux. Au moment où périssent les libertés locales commencent les libertés nationales. Mais pas encore les vraies. Les députés étaient nommés très diversement les provinces avaient des privilèges différents. Etats généraux périssent. Les rois seul pouvoir apparent. Et ce pouvoir ils l'employèrent à niveler le pays. c'est à dire à mettre le peuple en état de se passer de lui. Lorsque Louis XIV eut achevé cette tâche on se passa de suite du roi. Si on y est revenu c'est à cause de la nécessité de lutter contre l'étranger

54v



Bonaparte. Il fait de l'unité : choix entre un roi héréditaire ou un dictateur temporaire. Chose très curieuse de voir dans le 18ème siècle le peuple dont le droit jusqu'alors couvert de cette enveloppe mystique du droit divin royal et sacerdotal, s'apercevoir qu'il pouvait se débarrasser de ce maillot. Le droit divin avait été extrêmement fondé et véritablement divin attendu qu'il exprimait alors la pensée, le droit général du peuple c'est à dire de Dieu. Le prêtre était l'élu du peuple le roi chef du peuple contre l'aristocratie. Le droit divin pas une chimère au moyen âge. Pensée sacrée à condition de rester divine c'est à dire générale. C'est là au fond toute notre histoire il ne s'agit que de remplir les intervalles de placer des fruits faits là dedans. Dans ce

moment où ce qui avait été
engagé dans la retraite (royauté) et le
Sacerdoce se trouve en position
de parler pour soi. Spectacle
nouveau de voir cet enfant
colossal. (Voir la suite dans les Normands)



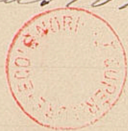
Mr Ampère.

~~93 - Fin du 14e siècle poème allégorique espagnol par le prêtre Sanchez de Vita. Don Carême, don Carnaval, don déjeuner. On s'y moque de la pénitence chrétienne. Ouvrage important.~~

Mr Michelet

94 - L'histoire du divorce du bon
roi Robert raconté 60 à 80 ans plus
tard. Ceux qui la racontaient à
une époque de toute puissance
papale, durent exagérer l'effet de
la sentence, ayant sous les yeux
la querelle de Philippe 1er et de
Grégoire VII.

95 - Le mal de l'Italie est bien profond. Pas facile de restaurer l'Italie - Les gouvernants bonnes intentions, la liberté y ferait beaucoup il est vrai -
On s'est donné un mal prodigieux pour les marais pontins. Le canal de Pie VI a coûté beaucoup d'argent - Sixte V y dressa sa tente tout vieux qu'il était. Les plus savants ouvrages sur l'hydraulique ont été faits à l'occasion des marais pontins -



96 - Vico a supérieurement jugé Descartes. Voici ce qu'il a dit sur lui. étincelle de génie. 2 ou 3 lettres où cela est touché avec une grandeur ! On n'a rien dit de plus grand de plus fort. Il faut certainement pour en parler ainsi avoir plus de génie que lui. L'Italie ne s'est pas soumise à Descartes. L'Italie

57v

adore le passé. Elle n'a pas changé sauf qu'elle est dépeuplée de certaines parties. Puis ~~parties~~ certaines parties désormais indisciplinables. Machiavel a dit profondément. questa provincia pare nata a risuscitare le cose morte. Si Dante avait voulu dire cela il l'aurait dit comme ~~avait~~ cela.

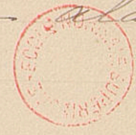
97 – Point d'intersection du siècle de Louis XIV. Se voir passer du 17ème au 18ème siècle on le peut dans les lettres Sévigné. Vous avez l'esprit trop subtil ma fille. Vous ne pouvez vous nourrir que de Descartes. Moi il me faut des romans de la chevalerie, du Tasse. Mme de Grignan lisait Descartes et avait de l'esprit avec Fontenelle.



98 – Pourquoi faut-il que Fontenelle soit le neveu de Corneille c'est comme une corde qui crie. Fontenelle qui dès Louis XIV est

58v

du siècle de Louis XV. Argument
terrible contre ceux qui attachent
du prix à la perpétuité des races.
le seul rapport : Corneille alambiqué
Fontenelle précieux.



99 - Le droit obscur et méconnu
du peuple a eu pendant de
longs siècles une enveloppe mystique
Les deux pouvoirs spirituels. Le
monde et le prêtre représentant
l'idée nationale. Tout ce qui ne
tenait pas aux localités à la terre,
tout ce qui était abstrait et
central. Le droit du peuple a
grandi sous cette enveloppe.
Peu à peu le prêtre s'est séparé du
peuple, puis enfin le roi s'est
séparé du peuple. Le peuple s'est
aperçu qu'il pouvait s'en passer
et il les a rejetés. C'est ce que
nous voyons aujourd'hui.
C'est le peuple tout nup. Cela
surprend un peu. quelquefois ce

59v

n'est pas beau. Mais si ce n'est pas beau, c'est colossal. Le mont Athos taillé en statue. Il y aurait bien eu quelques aspérités quelque caverne de 5 ou 600 pieds. Ce colosse jusque là affublé d'habits monarchiques sacerdotaux. Et puis ce colosse n'est pas si méchant; comme les géants de romans ne sont jamais bien terribles. Il ne s'agit que de les apprivoiser.

100 Lorsque je montais le Mont Cenis je voyais les Alpes pour la première fois. Montée extrêmement douce cependant bientôt on n'apercevait que le village de Neigebourg devenu d'une petitesse imperceptible. Cette carrière fait l'effet d'une carte de géographie extrêmement fine. Les objets sans couleur au mois de Mars. Très bel amphithéâtre de sapins. Ce tableau avait une grande merveille. Il y avait des objectifs qui permettaient d'aller

60v

apprécier la grandeur. Grande neige dont on mesurait les jets ~~[illegible]~~.

32 millions d'hommes comme un seul homme. Intérêts secondaires qui suffisent encore pour faire une demi douzaine de révolutions. Mais sur tous les points importants on s'entend admirablement.



---

101. Les écrivains du dernier siècle pas habitués à voir des amis de la liberté dans les amis de l'Eglise. elle avait perdu depuis si longtemps son caractère libéral. Il est tout simple que le fils du Champion de l'église soit le champion de la liberté. La famille des Montfort apporte à cette petite noblesse de France élément si curieux à observer dans le Moyen-âge. C'est la petite noblesse qui a fait

61v

les révolutions du 16ème siècle. Tous les héros des deux partis Montluc Desadrets, les catholiques ardents les calvinistes ardents sont de la petite noblesse. Ces révolutions furent populaires non pour les paysans peu guerriers voisins du servage non par les bourgeois peu guerriers (pas comme en Flandre) mais par cette petite noblesse innombrable. c'était une aristocratie devenue presque une démocratie. Les guerres ne descendirent que fort tard dans les villes où les bourgeois prirent attitude militaire et féroce. Dès le 12ème siècle la petite noblesse fait beaucoup en France. Les Montfort en sont. Une histoire des deux Montfort éclairerait bien des choses de l'histoire du Moyen-Age.



---

102 – L'élément romain subsistait en France mais c'est un

petit accident. L'élément romain s'est montré vivace dans bien d'autres choses. Il a fini par vaincre. Avec pareille supériorité de richesse, d'influence, de force comment provinces du Nord ont elles fait pour céder au droit Romain du midi de la France. Le midi de la France l'avait conservé avec peu de modifications, écrasé par la prépondérance du Nord. Il n'en fit pas moins pénétrer le droit romain presqu'entier dans notre législation. Notre code civil moins 4 titres copiés sur droit Romain. Nous n'avons pris aux lois germaniques que la communauté entre époux,(1) le pays ... le

(1) Chose très belle. La femme ravalée dans l'ancien droit romain est remontée. (Les pays de droit écrit ne suivaient pas l'ancien droit romain)

69v



distinction du droit et du fait se trouve dans la loi romaine). Voyons comment a été fait le code civil. Deux jurisconsultes droit coutumier deux jurisconsultes du midi. Rédaction à Paris où affluaient ennemis du droit romain. Malgré l'influence du lieu, malgré la prépondérance des provinces du Nord le droit Romain prévalut et y a régné sauf 4 titres a tout pénétré de son esprit. Dans les successions nous suivons la loi Romaine. L'avons nous reçu docilement. Les provinces du Nord plus révolutionnaires ont elles reçu sans résistance ce droit du midi? Depuis longtemps le droit Romain s'était infiltré de sorte qu'avec du droit Romain mêlé, et du droit romain pur il était difficile de ne pas avoir du droit romain. Le vieil hymen des deux moitiés de la France s'est trouvé consommé

omission x

64v

à la révolution. La persécution du midi a cessé. L'ancienne dissidence dans la langue et les lois a cessé. Le droit latin comme la langue est latine. Les anciennes barrières entre la France et l'Italie entre la France et l'Espagne ont tombé. L'ancienne France se trouvait opposée à l'Italie. Les alpes sont tombées, les Pyrenées en grande partie. France Italie Espagne. Analogie de droit comme de langue. Plein de conséquences dans l'avenir. Pour l'Italie nous verrons de notre vivant l'Italie subir l'influence de la France. Pour l'Espagne c'est loin mais cela arrivera, il faut que ça arrive. Qu'elle arrive subir l'influence du peuple dominant entre les peuples de civilisation latine. De même que Rome contenait dans son sein les droits divers de l'Italie (Etrusques latins) qu'avec

le temps le droit démocratique plébéin latin. de même la France la nation législative a contenu dans son sein le droit germanique aristocratique le droit Romain plébéin l'élément plébéin a prévalu ici comme à Rome.



103. Bien terrible problème que ce qui touche à la Perse, au point central des religions orientales a quelle distance sommes nous de la certitude historique Manès et les Gnostiques fondaient le Zoroastrisme avec des croyances de la Grèce nous ne savons pas ce qu'est le 1er siècle Les difficultés augmentent à mesure qu'on avance La Perse est déjà un mélange de toute l'Asie.

Notre occident est composé presque généralement d'éléments asiatiques nous ne pourrons dire souvent que

66v

des sottises. Jansénisme. Cela tombe dans l'anecdote. Qu'est cette miniature de Réforme. Fait connaître la grande réforme, les antécédents nous voici dans les hérésies de la primitive église. Arius (v 300). Fait connaître les Juifs, que nous ne pourrons connaître.
L'instinct divin de l'homme est si puissant que nous devinions beaucoup. Il nous arrive de dire presque bien ce que nous ne savons pas. Il nous échappe des mots qui s'accordent avec les découvertes des orientalistes.

104. Tradition allemande d'une poésie admirable.
Barberousse mort pour s'être baigné garde en Allemagne quelque chose de mystique. On croit qu'il est mort. Mais il n'est pas mort. Il est dans un chateau au fond de la Souabe, que personne

67v



ou presque personne n'a vu. Il dort dans une grande salle sur une table de marbre. Sa barbe a crû et enveloppe la table entière. Pour se réveiller il faut qu'il entoure 7 fois. Un chevrier s'est hasardé. Le chevalier s'est réveillé à demi. Les corbeaux volent ils encore autour de la montagne. J'ai le temps et il s'est remis sur son coude et y est encore.
L'allemand ne peut comprendre la mort de ses anciens héros. Guillaume Tell n'est pas mort il est dans une caverne. C'est le pays de la foi de l'homme en l'homme. C'est tout ce qu'il y a de plus poétique au monde. Dans le midi la poésie est dans les choses. dans ~~l'homme~~ le nord, poésie est dans les hommes.

105 – Il faut chercher la vigueur de l'allemagne dans les

68v

montagnes du Nord et du midi. Scandinavie et Suisse. Chants admirables contemporains de leurs victoires de Sempach et de Morgaten

M. Michelet

10. – Papauté nationale de Mayence. Fait très grave. Cathédrale de Mayence parfaitement ronde a des chœurs. On entre par le milieu. De quelque côté c'est un chœur. Forme d'un vaisseau. Mayence se trouve au vrai point central. Pierres rouges. Remarquable surtout par la statuaire. Tous les électeurs. Une des suites les plus complètes de portraits. Plusieurs statues, des 15e et 16e siècles très grand mérite d'exécution. Maintenant ville de guerre partagée. Une des plus

69v

malheureuses villes de l'Allemagne. Une perle. Vaut mieux que bien des duchés. Une magnifique position pour le commerce. Tout cela bien mort aujourd'hui.

108 – A Strasbourg à Nuremberg beaucoup de commodités de la vie, beaucoup de luxe. Une famille exige deux colonnes de marbre rouge devant sa porte. Beaucoup d'autres details romanesques mais celui là donne l'idée de l'art du ~~beaux~~ bizarre. Les villes de la Hanse fort riches ont donné beaucoup aux jouissances de la vie. La ville du monde qui consomme le plus de sucre aujourd'hui est Hambourg. Cela se voit bien avant d'entrer à Francfort. Tout autour des jardins publics entretenus aux frais de la ville

Say. De civitate Nurembergiâ. Un roi d'Ecosse serait bien heureux d'être logé comme un bourgeois de Nuremberg de 3eme classe.

Histoire de la ligue anseatique de Sartorius. La jalousie de ce monopole; les gros chiens qui defendaient toutes les

70v

approches des comptoirs bâtis comme des forteresses; combats livrés par les commis; chaînes qui fermaient -

soignés à l'excès - Un des lieux du monde où l'on s'amuse le plus -



109 - Dans les propos de Luther anecdotes sur un électeur de Mayence - quelques faits sur la richesse, la mollesse et l'ignorance des électeurs ecclésiastiques. Un de ces électeurs à qui on présentait un volume de la bible : Mon Dieu je ne sais ce que c'est que ce livre mais tout ce que j'en lis par hasard sont contre nous Vie célèbre en Allemagne. Ce n'est pas seulement Luther. Le cœur humain est comme la meule d'un moulin quand on ne met rien dessous elle se broie elle même - quelque chose qui

71v

Histoire des villes au moyen-âge d'Hüllmann. Il a très bien indiqué ce qu'étaient les finances.

devait tenter. Trésors amassés depuis  Sous certains rapports maison de Banque. C'est là que se tenait le grand mouvement d'argent. Les principaux impôts, croisades tout cela passait par leurs mains. Le principal, la simonie.

—

110 – Il n'est peut-être pas beau de changer, mais il est beau de pouvoir changer. Cela est dit au sujet de la réforme.

111 – La réforme comparée par les protestants aux premiers siècles de l'Eglise pour les martyrs. – Les martyrs n'ont pas manqué mais la douceur de ces martyrs.

112 – 11 juin 1830 – Les poésies d'Ovide tiennent dans la

72v

civilisation ancienne la
même place que celles de
l'Arioste dans la société moderne
lorsque les croyances sont éteintes
et qu'une polémique régulière
n'est pas encore instituée
lorsqu'il y a encore de la
jeunesse dans les esprits. alors
la poésie s'empare de ces
croyances poésie qui tantôt
s'y laisse aller tantôt les
critique et s'en moque. telle
est l'époque de civilisation
où parurent Ovide chez les
anciens et l'Arioste chez les
modernes. l'un et l'autre se
laissent quelquefois aller
aux croyances anciennes mais
bientôt ils reviennent sur
leurs pas une légère ironie
est sur leurs lèvres. C'est
un moment unique de
transition et de délicatesse
et pourtant de poésie

73v

Cum jam nox abit nec tamen orta dies.
L'art des transitions se fait remarquer dans tous les poètes de cette espèce (¹)
Cependant il ne faut pas identifier Ovide et l'Arioste. Les différences sont innombrables. L'Arioste est un bien plus grand poète qu'Ovide.
Dans Horace comme dans Ovide et l'Arioste on trouve souvent le mélange du grand et du badin. Horace est un esprit beaucoup plus fort qu'Ovide. Je crois qu'il eût persisté dans la poésie s'il n'eût pas tant craint le ridicule. Souvent il demande pardon de son enthousiasme, qui en effet pouvait paraître un ridicule à la triste époque où il vécut.



(¹) La forme dactylique des vers d'Ovide convient singulièrement à la nature de sa poésie.

Sed ne relictis musa procax jocis...
Voltaire en fait souvent autant
Le caractère décidé d'Horace
pour la poésie se trouve
surtout dans les ouvrages de
sa jeunesse. (Beatus ille...) et
encore cette charmante ode
termine brusquement par un
trait de moquerie qui déconcerte
un peu.

—

114. Les latins pourraient
fort bien être les frères aînés
des grecs, la langue primitive
des premiers a de plus grands
rapports avec la langue orientale
dont elles sont sorties, le sanskrit
Le grec est une langue plus
polie plus flexible le latin
a un caractère plus grave et
plus antique.

115. En Germanie et à Rome
l'épreuve du feu se faisait

75v

sur un soc rougi au feu.
L'allemagne est entrée la
première et sortie la première
du culte des images. Rome
nous dit Plutarque fut 173
ans avant de les connaître.
Dans Tite Live liberate necari
passim. Voir Tacite. Fréquence des
combats singuliers. Filles
préférées aux garçons pour
otages. (Clélie)

116. Une idée a cours dans
le monde. D'abord elle paraît
sous des formes un peu rudes
un peu brutes: elle s'élabore
peu à peu et finit par être
exprimée avec une perfection
qu'il est impossible de
surpasser. On peut trouver
une foule d'idées à exprimer
de nouveau dans Lucrèce
dans Catulle dans Froissard
dans Montaigne, mais dans

76v

les Georgiques, dans Athalie. !

—

117. Il est curieux de remarquer que les Orientaux qui ne pouvant avoir une cité en aient toujours rêvé l'idéal Médine Jérusalem Babylone Benarès, mais ce ne sont que de grands centres religieux non des cités

—

118 – Pélage Falisque Volsque est la même chose

πελαγος – φαλισκος – ουλσκος.



L'étymologie est régulière. Mais il y a une objection. Dans le pays où les Volsques ont habité il n'y a pas d'autres monuments Pélasges que Cydnia. Cependant si les pélasges y avaient habité nous aurions encore des murs cyclopéens car ils ne se détruisent pas facilement.

77v

119 – La géographie politique est la coupe de l'histoire (Turgot)

120 – Le 18ème siècle s'est moqué amèrement des siècles qui avaient précédé. Il a agi en fils dénaturé. Il était fils légitime du Moyen-âge. En effet qui a fait la réforme? La scolastique. Qui a fait Descartes? – La réforme. – Qui a fait la révolution Française? – Descartes.



121 – Quand nous connaîtrons mieux l'histoire de l'établissement du Mahométisme nous pourrons savoir comment se fait une religion ou plutôt comment elle se publie. Car l'Islamisme existait depuis bien longtemps lorsque Mahomet parut. Son berceau est environné de ténèbres comme

celui de toute religion et cette obscurité sacrée n'est nullement une fourberie sacerdotale. Si l'origine d'une religion ne se cachait dans une nuit mystérieuse elle ne serait plus religion. Une religion c'est l'inconnu.

122 – ἀδικούμενοί τε, ὡς ἔοικεν, οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον ὀργίζονται ἢ βιαζόμενοι. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ ἴσου, δοκεῖ πλεονεκτεῖσθαι, τὸ δ' ἀπὸ τοῦ κρείττονος, καταναγκάζεσθαι. (Thucydide).

123 – Pourquoi en France n'y a-t-il pas de langue particulièrement consacrée à la poésie: c'est que dans ce pays il n'y a pas d'inconvénient à se servir du langage même de la conversation qui est plus pur que dans tout autre pays: remarquez bien que dans les pays où la langue poétique est différente du langage ordinaire ce dernier a toujours

79v

quelque chose de bas. Dans ces pays si l'on se servait en poésie du langage de la conversation ce langage rappellerait aussitôt à l'esprit par le principe d'association une foule d'idées basses ou ~~tou~~ au moins fort triviales.

124 - Christianisme, Islamisme religions bibliques, par là profondément différentes de la plupart des religions de l'antiquité qui n'ont pas de livre.

125 - L'invention, la fiction n'est pas libre. Un peuple nomade n'invente pas comme un peuple agricole

126 - Ce qui nous fait trouver tant de charme dans le style figuré c'est que l'esprit semble alors habiter 2 mondes à la fois

80v

4 ~~XV~~. Pourquoi l'homme seul de tous les animaux a-t-il la faculté de rire ? Ce qui excite le rire c'est un rapport perçu entre deux choses qui font un singulier contraste. Or les autres animaux ne peuvent saisir un rapport d'aucune espèce. (?)

~~XV~~ 4 On a dit : Rien n'est beau que le vrai. On peut ajouter : Rien n'est varié que le vrai. L'imagination est bien plus pauvre que la réalité, quoique cette proposition paraisse contradictoire. C'est que l'histoire est le fait de l'humanité et de Dieu lui-même tandis que la fiction est l'œuvre d'un homme. Aussi comparez à l'histoire grecque l'histoire romaine avec toutes ses fables ; l'une est vraie, l'autre est fausse.

8-1v

50

82r

l'une présente dans Hérodote et dans Thucydide une admirable variété ; l'autre, malgré l'imagination féconde des artistes grecs qui l'ont composée à plaisir, fatigue par son l'uniformité maladroite des faits qui subissent à peine quelques grossiers déguisements et que l'on pourrait réduire à quelques formules peu nombreuses. — "

Voyez les premiers romans de chevalerie : ils sont remplis d'une foule d'aventures diverses ; c'est qu'alors l'imagination était fécondée par l'inspiration récente encore des faits historiques ; mais plus on avance dans le temps, plus les faits deviennent anciens plus ces romans deviennent uniformes et monotones.

82v

51
83r

129 - Pourquoi les hommes qui ont eu la plus forte individualité les Romains et les Anglais ont ils eu en même temps la plus forte unité politique -



Ceci se rapporte à la 1ère leçon du cours d'histoire moderne -

130 - Nous avons dit dans une de nos leçons précédentes que la science est la démonstration de la foi. cette pensée de S. Clément d'Alexandrie a besoin d'explication et de développement. démontrer la foi par la science est aussi l'une des vocations de notre siècle et ce serait bien certainement le plus bel emploi de la science qu'une démonstration libérale des croyances religieuses que nous inspire le christianisme. Toute foi raisonnable sort de l'instinct naturel, ce n'est que de cette manière que l'on peut entendre la foi

83v



Prenons un exemple : le christianisme a consacré de très bonne heure la croyance à la mère de Dieu et toutes les nations barbares ont accueilli avec admiration et enthousiasme cette admirable poésie qui divinise à la fois la maternité et la virginité, c'est qu'il y a dans le cœur de l'homme un instinct naturel du rôle auquel la femme est appelée dans le monde, en opposition avec le rôle auquel l'Orient l'avait ravalée. C'est une pensée éminemment occidentale Européenne. (L'idée est bien venue de l'Orient, cela est vrai, mais son acceptation sa conservation est tout à fait de l'Occident et du Nord.) Cette exaltation des peuples de race germanique pour la raison calme des peuples du Nord, cette exaltation

84v



quelquefois exagérée a été la trame sur laquelle le christianisme a tissu cette poésie, cette histoire cette philosophie car les 3 noms lui conviennent également. Ainsi la foi naît toujours d'un instinct naturel: c'est le commencement, c'est la poésie. Voyons la science. La science consiste à montrer comment la foi est sortie d'un instinct naturel car ce qui est conforme à la nature est ce qui est juste, et quand la philosophie ne justifierait pas la foi il ne faudrait pas encore la condamner. L'adhésion du monde entier pendant l'imposant espace de 2000 ans ne peut venir d'une erreur passagère: on conçoit à peine une erreur qui vive 2000 ans. Le temps est venu où la

85.v



science s'agrandissant de jour en jour s'appliquera à la fois comme explication comme justification. Cet âge est venu pour le christianisme et il ne faut pas que de pareils travaux aient la forme polémique il faut que leur forme soit critique dogmatique. Tout ce qui est polémique s'entoure des intérêts du moment. Tout livre scientifique sur le christianisme est à faire. Tous ceux qui ont paru jusqu'à présent l'ont traité tantôt comme un objet de foi qui doit être inviolable, tantôt comme un objet de spéculation.

Il y a une chose bien remarquable et qui prouve en faveur du christianisme c'est qu'après tant de siècles d'une guerre acharnée, il ne s'élève pas de nouveau culte

86v

Quand le polythéisme ne trouva plus la foi au cœur des hommes, le christianisme était là pour le remplacer, et il fut adopté généralement. Aujourd'hui à la place de ce culte qu'on veut renverser aucun culte nouveau ne se présente. Car je ne parle pas du St Simonisme : ceux qui commencent une religion par le panthéisme tombeau de toute religion n'ont ni science ni philosophie. Partout où le panthéisme porte la main il glace le sentiment moral on a dit que la vie tend à reconcilier l'âme avec le corps, l'esprit avec la matière et cette reconciliation cette paix entre l'esprit et la matière est l'œuvre que le panthéisme prétend accomplir. Je ne pense pas que l'homme



puisse jamais faire un traité de paix perpétuelle avec le corps: le corps est toujours l'ennemi de la liberté humaine. C'est le moyen le plus ingénieux que la nature sensuelle emploie pour nous tromper, que de se dire en paix avec l'âme il ne faut pas qu'elle existe cette paix, il faut que l'âme lutte jusqu'à ce que le corps soit son esclave. On voile le monstre et on se dit paix avec le corps! Non, il faut que le dernier soit vaincu soit vaincu non rassasié

Partout où le panthéisme porte la main il glace le sentiment moral. Mais dira-t-on l'Allemagne est aujourd'hui sous le poids de cette doctrine et c'est pourtant le pays de l'Europe où il y a le plus



de mars. Mais c'est à son excellent naturel et non aux doctrines qu'elle a embrassées que l'Allemagne doit cette pureté morale. Ces doctrines conduisent à l'immoralité la plus complète. Le panthéisme ou dieu identifié à la nature anéantit la liberté. Tous les esprits élevés en Allemagne sont panthéistes et il faut le dire ceux qui ne le sont pas ont en général un esprit étroit. Le panthéisme est le génie de l'Allemagne. Il nous apparaît dans ce pays tantôt habillé en mysticisme tantôt en catholicisme mais bien reconnaissable sous tous ces déguisements. Il n'en est pas de même chez nous.

En france on a fait plusieurs tentatives en

sa faveur, elles ont toutes été vaincues. Il y a dans la race celtique une conviction profonde de la liberté morale. Chose bizarre! les Français ont toujours cru à la liberté morale et en ont fait un usage assez léger pour ne pas dire davantage. Les Allemands n'y croient pas et en font un usage assez louable. Ne leur en faisons pas un mérite c'est leur bon naturel qui l'emporte à leur insu.
Dans le christianisme la nature n'est pas identique à l'esprit universel, c'est seulement la médiation entre l'esprit universel et l'homme.

131 – L'empire d'Allemagne a été brisé par l'épée de la France. La lutte n'est

90v



plus comme pendant 1000 ans du Nord au Midi mais de l'Est à l'Ouest. L'effort actif de la Prusse pour en reconstituer les anciennes bases ne réussira pas. L'idée de Napoléon prévaudra à la longue

---

132 – Ostrogoth nom resté ridicule Franc au contraire quelle illustration ! Les Ostrogoths ne devaient pas commencer la régénération du monde.

Lois galloises très haute antiquité Loi salique quelques articles de d'Eckstein dans le Catholique

133 – Un élément nous manque toujours pour connaître notre ancienne législation. Les coutumes des Celtes. Strabon Méla César et sous une forme plus altérée les poèmes Francs du Moyen-Age, mais les nombreuses légendes d'Irlande et du pays de Galles ne nous donnent que fort

Les plus grands détails ~~bi~~ bibliographiques sur

94v



peu de ~~ren~~seignements. De plus ce que nous connaissons de lois féodales datent toutes du temps où on le demolissait. Exemple - Etablissement de St Denis. Mais quel était le droit féodal de 900 à 1000. Nous n'en savons véritablement rien - Époque intermédiaire fort importante -

134 Les Benedictins n'ont pas mis une grande critique dans leurs choix d'Acta sanctorum. Exemple - vie de St Romain mort au VIe siècle écrite par un homme du XIe - Il y en a qui sont charmantes. D'une vivacité d'une grâce barbare et d'autant plus piquante - Quelques détails - Un jeune moine extrêmement pieux, doux, humble de cœur, mené pour jouer avec les autres enfants sur le bord

les vieilles lois Européennes dans le manuel du droit privé allemand de Mittermaïer dans l'introduction.

Vies des saints à lire absolument. St Martin de Tours et St Benoit. Toutes les histoires des saints bretons; peu en contact avec les barbares - choix à faire -
Acta sanctorum ordinis. Sancti benedicti par Mabillon et



de la mer. Il médite s'endort le flux arrive. Le tertre sur lequel il était est soulevé par les flots. C'est encore maintenant une île. Le maître du jeune homme s'... s'inquiète et le cherche avec angoisse. Il le retrouve enfin le lendemain au milieu des flots et ils chantent ensemble des hymnes. Un oiseau pond dans le manteau d'un moine qui taille sa vigne. Il attendra que les petits soient élevés. La vie de St Martin n'est pas aussi originale que celle de plusieurs des saints bretons. C'est un entretien. Un homme venu de l'Orient raconte devant Sulpice Sévère l'histoire des solitaires. Celui-ci raconte à son tour l'histoire de St Martin

135 - Vopiscus in Diocletiano. Une

d'Achery - Bien plus commode que les Bollandistes -

Schwartz - Histoire de l'Education -

Prizner - Manuel de l'histoire de la philosophie -

Ch. V de Robertson - N'a rien compris à la réforme pas à l'Allemagne. Mais ce qu'il dit de l'Espagne est la partie la plus distinguée de son ouvrage -

93v



druidesse maîtresse d'auberge chevalier romain tué sous Claude pour avoir gardé l'œuf druidique Des femmes gauloises interrogées par Aurélien lui disent que l'empire restera définitivement à la famille de Claude. Vies des saints quelques traces. C'est à peu près tout.

136. Entre tous les pays du monde le seul où il n'y ait pas eu de martyrs est l'Irlande. Description de l'Irlande de Geraldus Cambrensis. Est-ce légèreté gallique est-ce ressemblance du druidisme avec la religion chrétienne. On s'imagine l'Irlande fanatique. Un prêtre catholique s'avise de parler contre les candidats libéraux. Sifflé partout. Lutte toute politique. la religion n'en est que la forme.

Recherches de Mr Bodin sur l'Anjou

94v

De 1695 en 1749, 450 000 Irlandais se sont engagés dans les armées de la France. L'Histoire de l'Irlande qui rapporte ce fait prétend l'avoir tiré des registres de notre ministère de la guerre.

—

Henri IV meunier de Barbaste. Siège de Lasor. « Prends garde meunier de Barbaste, la chatte va faire ses petits. »

—

Avant Jacques I les Anglais ne possédaient réellement pas la 10ème partie de l'Irlande. Ce furent Jacques I et Charles I. princes très agréables aux

95v

Irlandais qui gouvernèrent les premiers réellement la plus grande partie de ce pays.

—



Lyon un des plus grands établissements sacerdotaux et industriels du monde. qui dit Lyon dit les Segusi, clients des Edui. Edui liés avec les Lingones et les Remi les Remi avec Carnutes etc. C'est la proue du grand vaisseau druidique qui vient de la grande Bretagne. à la pointe de Lyon se trouvait Esus, lieu important, devenu l'autel d'Auguste dont les colonnes existent encore. Ainsi en nommant la Celtique Lyonnaise c'est désigner la partie druidique de la Gaule par sa pointe. Lyon est un point très

important dans tous les temps. Un lieu de mysticisme éternel commence par St Pothin (ποτεινος) Les derniers représentants de la littérature lyonnaise sont des mystiques (Ballanche) On ne trouve plus les pierres levées à la droite de la Seine et presque plus au delà du Limousin.



Les Bordelais (Bituriges vivisci) sont les seuls Gaulois qu'il y ait dans l'Angoulême. Montaigne, Fénelon, Montesquieu ne sont pas des Ibères à coup sûr. Tout le reste de l'Aquitaine ce sont des Ibères mêlés de quelques Gaulois.

« Le génie Gaulois est un génie plein d'emphase et qu'il faut bien se garder de confondre avec l'esprit sobre des Grecs Massiliotes. L'influence Grecque meurt de bonne heure en Gaule. L'Église de Lyon commence il est vrai par des Grecs, St Potin, St Irénée mais le latin l'emporte bientôt. Le génie Celtique c'est celui de la rhétorique elle-même. Le plus fameux artiste Gaulois est un homme qui a fait 2 colosses, Zénodote (colosse du Mercure Gaulois à Clermont, de Néron à Rome.) On sent le même génie qui éleva plus tard ces immenses cathédrales. »

Voir la suite dans Ecl. Normal.

99v



Il voulut être enterré dans le cimetière des pauvres. Les exemples n'étaient pas communs il est vrai, mais enfin il y en a quelques uns. Si nous examinons le droit civil c'est là que nous serons frappés de la révolution.

Comparons le droit civil sous Henri III et Louis XIV. Le code des Basiliques et les trois grandes ordonnances de Louis XIV. (qui) sont de la plus haute importance. La France a fait un pas immense. La révolution qui se fait en Angleterre par le peuple se fait en France par le roi. La révolution Anglaise est plus favorable à la liberté politique la révolution Française à l'égalité civile. C'est le

100v

commencement de l'égalité en France. Quand les anglais disaient les états despotiques comme la Turquie et la France il y avait quelque chose de vrai. La France tendait moins à la liberté qu'à l'égalité.



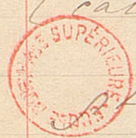
—

Le parlement exprime une idée très complexe et un système très inconséquent. Que voulait le parlement? Libertés de l'Eglise. Alternativement prosterné et révolté dans ses rapports avec le pape. Libertés politiques. Il soutient avant tout l'unité qui favorise l'égalité. Mais par cela que l'unité était réduite à un seul maître il était entouré d'intrigues de petites coteries. Malgré tous ses services c'était un corps de bourgeois et dans ce mot sont comprises bien des idées contradictoires.

—

101v

Vrai division de l'Espagne suivant les races. Ibérie aux deux bouts (Navarre et Bétique). Celtibérie (la plus grande partie de la Tarraconnaise. Les Celtes plus nombreux que les Ibères.) Lusitaniens (mélange où les Ibères dominent les Celtes) Celtes purs aux deux bouts Catalogne et Gallice.



St Jérome appelle St Hilaire le Rhône de la langue latine. Il dit aussi que le Christ a vu sous l'ombre de deux arbres St Hilaire et St Cyprien (la Gaule et l'Afrique

Kel racine commune à toutes les langues indo-Germaniques et signifiant cacher (celare) Keldon, forêt qui est la racine de Keltes et de Calédonie

---

102v

Idées sur l'histoire du christianisme.

La formule dramatique de cette histoire c'est le combat de la loi et de la grâce de la lettre et de l'esprit. mais avant tout il faut définir en jurisprudence on comprend assez que la lettre c'est la loi écrite, l'esprit c'est l'interprétation qui varie selon les âges: dans les temps où la société est forte où tout est concentré en elle, la lettre domine. Dans les premiers siècles de Rome la loi était gravée sur des tables d'airain on la lisait et on l'appliquait selon la lettre. Plus tard on essaya d'interpréter la loi, de lui donner un sens qu'on ne lui avait point reconnu jusque là. il y avait donc quelque chose sous cette loi écrite, il y avait ce qu'on appelle l'équité la loi naturelle. les interprétations données à la loi varient sans doute de siècle en siècle mais d'après une loi certaine qui est l'adoucissement progressif des anciennes mœurs. ainsi on alla jusqu'au christianisme qui abolit enfin la vieille loi. Les membres de la famille romaine autrefois sacrifiés à la chose publique furent réintégrés par l'équité. ainsi en jurisprudence il y a deux choses la loi écrite et l'équité. voyons maintenant en religion faisons l'histoire de la loi religieuse et nous aurons l'histoire du moyen âge dans sa plus haute expression. au lieu de définir la religion nous la ferons parler; voici ce qu'elle dit à l'homme. Dieu veut telle chose or tu es libre et intelligent. en vertu de ton intelligence tu comprends qu'il faut obéir à Dieu, en vertu de ta liberté tu dois lui obéir. ainsi la loi suppose invinciblement la liberté on croit que la loi est l'ennemie de la liberté, mais elle n'est point une force restrictive elle est l'amie de la liberté, elle la suppose. maintenant il doit arriver que par l'habitude qui rend la liberté d'obéir à la loi, peu à peu les efforts ne sont plus nécessaires à la liberté pour accomplir la loi. Enfin on peut arriver à une vertu telle qu'on dispense des efforts de la liberté. On peut obéir à la loi de deux manières ou comme à un maître supérieur que l'idée de devoir force à suivre, ou en considérant la perfection du commandement la parfaite justice de celui qui les donne, l'ordre qui en résulte, on peut aimer la loi le législateur et dès lors obéir par amour c'est le système de la grâce. mais quand l'obéissance ne coûte plus de peine et que l'effort de la liberté tout superflu on ne sait plus si cette liberté existe de sorte que dans le système de la grâce la liberté si nécessaire tout à l'heure peut exister ou ne pas exister. la loi de l'homme est d'arriver à une telle habitude d'obéir à la loi que l'obéissance ne lui coûte plus aucune peine et qu'il ne s'apercevra plus qu'il a une liberté car ce qui constate la liberté c'est l'effort qu'elle fait pour suivre un devoir. le système de la loi est [illegible] étroit, la loi est là, on la suit ou on ne la suit pas et l'on sait à point nommé où l'on en est avec

avec Dieu. Si ce n'est pas à cause du devoir qu'on obéit à Dieu mais
de l'amour, la base de la morale devient chancelante. [illegible]
devoir on ne pouvait guère se tromper car l'application du devoir peut être
trompeuse, l'idée de devoir jamais. quand on obéit à Dieu par amour, il
faut encore savoir ce que c'est que Dieu. Le Dieu a tout en lui [illegible]
et Jésus. mais s'il est infini ne serait-il pas tout lui même ! alors surgit
une question bien grave, celle de savoir si Dieu ne serait pas identique
avec la nature, si en aimant Dieu on ne devrait pas aimer la nature portion
de la divinité. Par amour de Dieu nous aimons la nature confondue avec
lui. Si la nature est une portion de la divinité les tentations du monde extérieur
n'ont plus rien d'effrayant on peut concilier l'amour de Dieu et les plaisirs des
sens car ce Dieu qui embrasse la nature ne sera pas jaloux que nous l'aimions
que nous jouissions d'elle. ainsi cet amour de Dieu qui dans le système
de la loi était le couronnement de toutes vertus nous conduit ici à nous
plonger dans la matière [illegible] et l'oubli de toute vertu, et il
amène l'immoralité. L'inconvénient de la loi c'est qu'elle est sèche étroite
et dure elle se refuse aux progrès du temps. ainsi les Juifs suivent encore
la loi de Moïse mais cette loi qui convenait il y a 3000 ans est mauvaise
aujourd'hui, l'humanité est progressive, elle marche sans cesse et la prétention
de la loi est de ne pas changer de rester immobile. Le système de la
grâce au contraire est élastique il se prête à tout et sous ce mot
d'amour tout sera compris, par l'amour on peut indifféremment se
plonger dans les excès les plus coupables du mysticisme indien ou dans
les austérités effrayantes des solitaires de la Thébaïde. —— Bossuet
suit la loi Fénelon la grâce, Fénelon c'est la facilité l'amour la charité
même un esprit de novation, au contraire Bossuet dispute aux [illegible]
au nom de l'Église gallicane la liberté de la pensée, et à la cour de
Rome [illegible] l'unité qui avait fait la gloire du christianisme. Comme Bossuet
resserrait le cercle combien au contraire Fénelon l'agrandissait. quand
on parlait à Bossuet de l'esprit de son rival, il en a à faire [illegible]
répondit-il. ———— Ceci n'est point particulier à la religion, dans
l'art dans la religion c'est la même chose partout [illegible] la lettre et l'esprit
ainsi à certaines époques on voit l'art s'attacher superstitieusement à un
texte donné, aux formes grecques par exemple, comme fit l'école de
David; d'autres au contraire cherchent dans un champ infiniment
plus varié la réalisation de la vie et non pas celle de telle ou telle
forme de beauté. mais ceux là tomberont dans une infinité d'excès
de mauvais goût ils pourront comme Boucher outrer la nature
en l'imitant. les classiques et les romantiques en sont là, c'est la lettre
et l'esprit la loi et la grâce. l'esprit est dans la lettre, il le
travaille, la détruit comme l'âme le corps; ce travail est [illegible]

104v

[illegible] le christianisme [illegible] encore dans le droit [illegible] romain. [illegible] par exemple dans la manière dont le préteur [illegible] pris [illegible] la rigueur de l'ancienne loi qui [illegible] le fils [illegible] chose du père, [illegible] il fit une exception pour le fils soldat et loin de la maison paternelle. quand le préteur dit l'esclave a le droit de se faire une [illegible] et le fils ne l'aurait pas le père n'avait rien à répondre et peu à peu la fortune du fils s'assimila ~~[illegible]~~ au pécule de l'esclave. on continua à faire des subtilités grammaticales pour faire sortir le fils de la dure autorité paternelle on essaya de substituer l'équité à la loi; on n'effaça pas la loi mais on lui donna un esprit nouveau. dans l'ancienne loi il y avait que le père était maître de la fortune de celui qui était <u>suus</u> d'abord on trouva pour le fils les moyens précédens. quant aux femmes les jurisconsultes déclarèrent que suus signifiait un individu de l'un ou l'autre sexe; ainsi les privilèges furent étendus aux filles puis sous les empereurs on viola ouvertement la loi voila comment on peut substituer un esprit nouveau à la lettre de la loi. Il en a été de même en religion. dans le monde ancien la liberté c'est l'exception, dans le monde moderne c'est la règle. dans le monde ancien la nature est le principal objet de la religion; la grèce donna la première une place à la liberté humaine. cette liberté se produisit dans rome sous la forme du droit elle n'est pas encore entrée d'une manière éclatante dans la religion la morale la politique et ce qui effraye c'est que malgré cette longue fatigue du monde pour arriver à la liberté, les vieilles religions de la nature se reproduisent dans la rome des empereurs et menacent d'anéantir la religion Græco-romaine où la liberté commençait à se faire jour. c'est là l'état de rome quand vint le christianisme; le premier pour objet de l'adoration de l'homme il [illegible] l'idéal de la liberté morale, il proposa à l'adoration de l'homme, l'homme même, l'homme parfait. Ce ne fut point une apothéose, ~~[illegible]~~ Hercules tantot homme et tantot dieu, ce fut un dieu homme, l'humanité élevée à toute la perfection divine. [illegible] a proclamé enfin que le seul objet de l'adoration de l'homme [illegible] l'homme lui-même quand je dis l'homme c'est l'ame non prise isolément et dans la faiblesse de son individualité, mais dans son rapport avec l'ordre universel avec l'ame divine. Le Christianisme a deux pôles la loi et la grâce. il a jailli d'un élan de la liberté morale et l'on sait quelle puissance il a eu; les martyrs en témoignent; mais ce n'est pas la liberté stoïcienne, l'homme isolé de tout ce n'est pas l'homme d'aujourd'hui, qui n'était pas hier qui ne sera pas demain, c'est l'homme de tous les temps; c'est l'homme Adam, l'homme Christ. on sait cette belle figure. on sait cette belle figure du 1er Adam qui perdit tout et du nouvel Adam qui répare tout. le Stoïcisme est une doctrine individuelle, une philosophie solitaire comme l'épicuréisme au contraire le Platonisme et le christianisme sont des philosophies sociales. dans son point



de degré. le christianisme est un equilibre parfait qui dira si la loi
ou la grace l'emporte en lui? comme il explique la loi comme il vend de
la lettre. comme sa liberté est forte! temoin sa mort. et d'autre part
comme la grace est forte aussi puisque sur la croix il oublie dieu et ne
sent que son rapport avec l'univers. C'est un equilibre parfait; mais qu'
dit equilibre parfait exclut l'action, le christianisme ne peut agir. on
sort de cette immobilité absolue par St Paul chez qui domine la grace
d'ailleurs ce prodigieux poeme des evangiles se termine par la doctrine la
plus exaltée de la grace par St Jean. il ne fallait pas moins en effet que
cette flamme ardente pour embraser le monde entier. toutes les propositions
de St Paul sont rigoureusement celles que Luther a professé dans les
derniers mais en meme tems que St Paul par ——————
semble aneantir la liberté morale par l'aneantissement de l'homme en
Dieu par une contradiction sublime c'est lui qui prouve le plus par ses
actes la liberté humaine. de même les martyrs ont deployé la plus
grande liberté tout en paraissant l'aneantir par leurs regards; ils
professaient une doctrine d'inaction et agissaient avec une activité que personne
n'a jamais montrée. Luther prechait l'aneantissement de la liberté humaine
et cependant il est le premier qui ait ranimé la premiere etincelle de la liberté
en Europe. oh que si l'homme suivait ses doctrines il ferait peu de chose
les Sarrazins fatalistes devaient attendre et cependant ils ont conquis le monde.
Chaque peuple chaque race, chaque siecle a choisi dans ce complet
... du christianisme en se trouvant la doctrine de la liberté à coté
de celle de l'aneantissement. ainsi les grecs essayerent d'abord de fonder
la doctrine de la liberté et en cela ils furent suivis par les nations celtiques par
le Pelage le fondateur du rationalisme en Europe et qui a peri sous le coups
de l'eloquence de St Jerome. la race celtique aime singulierement le rationalisme
Abailard Descartes qui succederent a Pelages etaient Bretons. au contraire
les africains les allemands c-a-d les habitans des pays tres chauds et tres froids. les
allemands surtout ont favorisé les doctrines mystiques en d'autres termes ils ont
tres peu sur la puissance de la liberté humaine. et meme en france les pays
allemands l'alsace et la bourgogne ont suivi ces doctrines. tout sans doute n
va pas de même il y a des ondulations la liberté renait puis meurt puis
renait mais le caractere general, les traits dominans de l'histoire intellectuelle en
allemagne sont le mysticisme. Godescal si cruellement persecuté par Hincmar
archeveque de Rheims est le premier qui s'eleva contre ces doctrines...... mais
Lyon est essentiellement mystique; Scot Erigene est contraire a ces doctrines
c'est le celte celtique. au moyen âge l'allemagne reste leur fidèle. le clergé qui
cultiva son esprit est favorable au mysticisme temoin le grand predicateur
allemand Thauler. c'est encore contre la liberté humaine qu'aura lieu
la reforme de Luther car sa devise est perisse la loi vive la grâce. Dans
les tems modernes on sait avec quels efforts elle a essayé d'echapper au mysticisme
après l'elan de Kant elle y est retombée plus profondement par Schilling. chez
nous au contraire a Pelage ecrasé par St Jerome succede Abailard ecrasé
par St Bernard et qui a pour successeur le rationalisme Descartes qui ne peut
pas vivre en france c'est le vrai genie celtique on le retrouverait encore

106v

maladresse et notre intempérance. Ainsi les états marchent, souvent même prospèrent, en dépit des plaies de tous genres qu'ils ont à supporter de la part de leurs ennemis et surtout de leurs amis. Remarquez que ce sont les nations les plus industrieuses qui reçoivent le plus de ces outrages parce que ce sont les seules qui peuvent les supporter. On dit alors: notre système est le bon, puisque la prospérité va croissant. Mais lorsqu'on observe d'un œil éclairé, les circonstances qui, depuis trois siècles, ont favorisé le développement des facultés humaines, lorsqu'on mesure des yeux de l'esprit les progrès de la navigation, les découvertes, les inventions importantes qui ont eu lieu dans les arts, le nombre des végétaux, des animaux utiles propagés d'un hémisphère dans l'autre, lorsqu'on voit les sciences et leurs applications qui s'étendent et se consolident chaque jour par des méthodes plus sûres, on demeure convaincu au contraire que notre prospérité n'est rien comparée à ce qu'elle pourrait être, qu'elle se débat dans les liens et sous les fardeaux dont on l'accable, et que les hommes, même dans les parties du globe où ils se croient éclairés, passent une grande partie de leur temps et usent leurs facultés à détruire une portion de leurs ressources au lieu de les multiplier, et à se piller les uns les autres au lieu de s'aider mutuellement, le tout faute de lumières, faute de savoir en quoi consistent leurs vrais intérêts. »

---

12. « Quant au tribut qu'on prétend que le négociant ... impose au producteur et au consommateur, c'est un reproche qu'on fait ... sans ... justice au commerce, de quelque nature qu'il soit. Si sans aucunes avances de fonds, sans magasins, sans soins, sans combinaisons et sans difficultés, les produits pouvaient être mis sous la main des consommateurs on aurait raison. » Say excepte formellement (bien entendu) la spéculation nommée accaparement qui consiste à former des magasins d'une denrée qui renchérit assez considérablement pour la rendre plus rare et plus chère encore. — Il me semble que c'est là le véritable caractère du commerce et qu'il aurait dû s'exprimer avec la même netteté lors qu'il s'en occupe ex-professo. Cf. Nos 3 et 4.



107v

La fin n'a pas été autographiée ni même rédigée mes notes peuvent seules suppléer quelque peu.

Vues sur l'hist. du christianisme.

Le mouvt. que nous voyons auj. le pl. petit et le pl. pâle reflet des travaux du m. âge. L'étendue de la doctrine, la profondeur infinie, la subtilité sont bien supérieures à ce que nous avons maintenant. Avantages de la systématisation de l'ensemble. Bien frappé quand on lit St. Augustin, S. Thomas. Le combat de la loi et de la grâce, de la lettre et de l'esprit. Formule dramatique de toute cette hist. Les révolutions observ. sont la vict. de l'une ou de l'autre. Bien définir. En jurisprud. la lettre c'est la loi écrite, l'espr. c'est l'interprétion diverse, varie selon les âges. Dans les époq. où société est forte où tout est concentré, la lettre domine. 1rs S. Rome la loi était là, on la lisait. Bientôt trouvée trop dure, interprétation plus conforme à la nature. Sous ces tables d'airain qq. chose pl. sympathiq. l'équité, la loi naturelle. Les interprét.ons variaient de S. en S. mais adoucissement progrès des mœurs, progrès de l'humanité. Avec le christ. la loi au lieu d'être interprétée est souvent abolie. L'équité triompha, la nat. vainquit. Voyons en religion. Nous avons l'hist. du christianisme c. à d. du m. âge d. sa pl. hte expression. Voici ce qu'est loi relig. Au lieu de la définir.. Elle dit à l'hoe. Dieu veut telle chose, or tu es libre et intellig. en vertu de ton intelligence tu comprends qu'il faut obéir à Dieu. En vertu de ta liberté tu ~~~~ dois lui obéir.



La loi suppose invinciblemt. la liberté. C'est une simple énonciation abstraite. Armée de la lib. Maintenant il doit arriver p. l'habt. que prendra la libé d'obéir à la loi On peut arriver à une vertu telle qu'on soit dispensé des efforts

109 v

de la vertu. Ainsi 2 manières d'obeir: idée du devoir, ou bien en considerant la perfect. du command.t la parfaite justice, l'ordre qui en résulte on peut aimer la loi, aimer le legislat. et dès lors obéir p. amour. Mais dès lors arrivé là lorsque la vertu ne coute pl. de peine, nous ne savons pl. si la libt. existe. Tout à l'heure si nécessaire peut exister ou ne pas exister. L'amour ne demande pas de libé ne peut être commandé. Ce qui constate la libé c'est l'effort qu'elle fait. Le syst. de la loi système sévère étroit. On la suit ou on ne la suit pas et on sait à point nommé où on en est avec Dieu. Mais si c'est p. amour la base de la morale devient bien changeante. L'applon du devoir peut être obscure l'idée du devoir jamais. Si p. amour p. Dieu, faut mieux savoir ce qu'est Dieu. C'est celui qui a tout en lui mais s'il est infini ne serait-il pas tout lui meme. Alors peuple bien grave; si Dieu pas identique à la nature. Si l'amour de D. ne doit pas embrasser la nature. Si ns. ne devons pas aimer la matière. Par amour de Dieu nous aimerons la matière. Le monde d. les tentations nous effray. T. à l'heure n'a pl. rien d'alarmant et nous pouvons jouir des objets qui plaisent aux sens. Conduits p. l'amour de Dieu à l'oubli de ttes vertus.

L'inconvenient de la loi dure étroite c'est refuse le progrès du temps, ne s'élargit pas. Moïse a donné la loi; les Juifs suivent maintenant la loi qui leur convenait il y a 2000 ans. L'univ. est progressive. Etrange prétention de ne pas changer. Tous q. J. arrivent que nouvelle religion doit .. apparaître jamais. Le système

de l'amour qui est l'ennemie absolue des sens, on en ferment tous les excès. Exemples. Siècle de Louis XIV Bossuet la loi Fénelon la grâce. Rien plus large et pl. élastique que le syst. de la grâce. Bossuet au nom de l'égl. Gallicane disputait d'une part la lib. de la pensée. Bossuet disait. Il a de l'esprit à faire frémir.

Ceci n'est pas particulier à la relig. Jurisprudence. D. l'art même, chose étrange! On s'attachera superstitieusement à un modèle donné. D'autres chercheront dans un champ infiniment pl. varié à réaliser la vie q.q. elle soit. Pourront tomber d. une inf. d'erreurs de mauvais goût. Co. tomber outrer la nature en l'imitant. Classiques et romantiques.

La quest. de la grâce et de la loi domine t. l'histoire. La grâce c. la loi, l'esprit c. la lettre. L'esprit est d. la lettre mais il la travaille intérieurement et la détruit à la longue. De ce que l'âme est d. ce corps pour l'user (la vie n'est pas autre chose). Prenons le droit Romain. Comt. le préteur s'est pris p. échapper à la loi qui regardait le fils co. la chose du père. Except. en faveur du fils soldat. Le père pas gr. obstacle. Cette partie lui échappait t. à fait.



Le préteur p. faire sortir le fils de cette dure dépendance raisonna à peu près ainsi. L'esclave d. la main du père a droit de se faire une petite bourse, un pécule, et le fils de la famille n'aurait pas le sien. C'est ainsi que la fortune du fils s'échappa de la dure main du père. Subtilités grammatic. curieuses spectacl. le magistr. rusé avec le vieux droit p. introduire l'esprit n... sans effacer la lettre. La loi disait le père maître de la fortune de celui qui était <u>suus</u>. Jct. déclarèrent que <u>suus</u> comprenait les 2 sexes. Exceptions favor. aux fils étendues aux f. d. les empereurs on viola la loi ouvertement. Le législateur

déclara ce que le monde pensait déjà. De même en religion les anc. formules reçoivent incessamment un esprit nouv. D'abord dans le monde anc. lib. exception; monde moderne c'est la règle. La nature est le princ. obj. de la religion. Grèce donne la 1ère une place à la lib. humaine. Cette lib. se produit d. Rome sous la fo. du droit. Pas encore entrée d'une manière éclatante d. la religion. Ce qui fait horreur, après t. ce long progrès cette ador. de la nature de la vie et de la mort se reproduit et menace d'anéantir. Le stoïcisme suppr. de religion; l'ho. adorant d. sa personne. Le christ. fit une chose ttt nouvelle; là sa profonde originalité. Ce ne fut pas une apothéose, pas un Hermès tantôt ho. tantôt Dieu; un Dieu ho. A proposé au monde l'idéal de la lib. humaine. Le seul objet digne de l'adoron de l'ho. c'est l'ho. c. à d. l'âme. Non pas l'âme d. sa faiblesse dans son individualité co. les stoïciens, mais l'âme dans son rapport avec l'es. divin, l'âme universelle.

Le christ. 2 pôles; la loi, la grâce. Elan de la lib. morale. L'hist. des martyrs n. en fait connaître t. la puissance. Ce n'est pas l'ho. d'aujourd'hui qui n'était pas hier et ne sera pas demain c'est l'ho. de t. les temps l'ho. Adam l'ho. christ. Religion de tradition de perpétuité. Tout le contraire du stoïcisme, philie solitaire. Au contraire le platonisme et christianisme philies sociales. Dans son point de départ christe équilibre parfait. Co. la lib. est forte en lui; témoin cette mort voulue cherchée. Co. la grâce est forte sur la croix ne se souvient que de Dieu. Équilibre parfait. type. Équilibre parfait exclut l'action. Sortis de cette immobilité. N. en sortons p. St. Paul. C'est la grâce qui domine déjà Évangiles se terminent p. la doctr. la pl. exagérée de la grâce. St. Paul l'applique. Propositions de S. Paul celles de S. Aug. de Luther. Mais qq chose a dire. Quoique S. Paul semble qqf. anéantir l'ho. en dieu, c'est celui qui prouvait le mieux p. ses actes la vigueur de la libe. humaine. Les martyrs qui avaient une doctr. énergique, quelle prodigieuse énergie ils ont montrée. Ce qui est arrivé d. des temps pl. récents. Luther. Il a enseigné que l'ho. ne pouvait rien, que Dieu seul agissait, et c'est lui qui a allumé la 1e étincelle de la lib. Si les hoes agissaient suivant leurs doctrines qu'ils feraient peu de chose. Sarrazins. Pas s'embarquer d. ttt l'hist. du Christ. Bien fort celui qui la donnera. Montrer les gr. et princip. oppositions. Race celtique. Le breton Pélage, prédécesseur du Breton Abailard, et du breton Descartes. D. l'espr. celtique des différences. C'est l'esprit des Kimris pas celui des Gaëls. Au contraire les Africains, les Allem. c. à d. les pays très froids et très chauds surtout les Allem. ont conservé les doctr. mystiq. en d'autres termes ont cru très peu à la puiss. de la lib. humaine. C'est la doctr. de l'Alsace de la Bourgogne. Tout ne va pas de même ondulation. La lib. ressuscite p. périr. Godescalc mystique du ch. Lachaussée.

Tauler le gr. prédicateur Allem. qui a donné un enseignement si fécond et si puissant. Luther : Périsse la loi vive la grâce. Qui dit la loi dit la ~~grâce~~ liberté; c'est y renoncer. L'Allem. a cru échapper au mystic. par les efforts incroyables de Kant. elle y est retombée plus profondément que jamais. et qui se sont ralliés les grands artistes, les poëtes, les savants illustres, au mysticisme. Göthe s'il a une opinion est plutôt p. Schelling. En France c'est t. le contraire, m. tout le danger. Pélage Abailard Descartes persécutés. S. Bernard p. le dire en passant est Bourguignon. L'église de Rome est ennemie des Mystiques; les mystiques n'ont pas de prêtres. Italiens très peu mystiq.



Vues sur l'histoire du Christianisme

Le mouvement que nous voyons aujourd'hui le plus petit et le plus pâle reflet des travaux du moyen âge. L'étendue de la doctrine la profondeur infinie la subtilité sont bien supérieures à ce que nous avons maintenant. Avantages de la systématisation de l'ensemble. Bien frappé quand on lit St Augustin St Thomas. Le combat de la loi et de la grâce, de la lettre et de l'esprit. Formule dramatique de toute cette histoire. Les révolutions chrétiennes sont la victoire de l'une ou de l'autre. Bien définir En jurisprudence la lettre c'est la loi écrite, l'esprit c'est l'interprétation diverse, varié

111v



selon les âges. Dans les époques où société est forte où tout est concentré, la lettre domine. Premiers siècles Rome la loi était là, on la lisait. Bientôt trouvée trop dure interprétation plus conforme à la nature. Sous ces tables d'airain quelque chose plus sympathique l'équité, la loi naturelle. Les interprétations varient de siècle en siècle mais adoucissement progressif des mœurs, progrès de l'humanité. Avec le christianisme la loi au lieu d'être interprétée est souvent abolie. L'équité triompha la nature vainquit. Voyons en religion. Nous avons l'histoire du christianisme c'est à dire du moyen âge dans sa plus haute expression. Voici ce qu'est la loi religieuse. Au lieu de la définir...



Elle dit à l'homme : Dieu veut telle chose, or tu es libre et intelligent ; en vertu de ton intelligence, tu comprends qu'il faut obéir à Dieu. En vertu de ta liberté tu dois lui obéir.

La loi suppose invinciblement la liberté. C'est une simple énonciation abstraite. Armé de la liberté maintenant il doit arriver par l'habitude que prendra la liberté d'obéir à la loi. On peut arriver à une vertu telle qu'on soit dispensé des efforts de la vertu. Ainsi deux manières d'obéir : idée du devoir ~~ou~~ bien en considérant la perfection du commandement la parfaite justice, l'ordre qui en résulte on peut aimer la loi, aimer la législation.

113v



et dès lors obéir par amour
fait dès lors arrivé là, lorsque
la vertu ne coûte plus de
peine nous ne savons plus
si la liberté existe. Tout
à l'heure si nécessaire peut
exister ou ne pas exister
L'amour ne demande pas
de liberté ne peut être
commandé. Ce qui constate
la liberté c'est l'effort qu'elle
fait. Le système de la
loi, système sévère étroit.
On la suit ou on ne la
suit pas et on sait à point
nommé où on en est avec
Dieu. Mais si c'est par
amour la base de la morale
devient bien changeante.
L'application du devoir peut
être obscure l'idée du devoir
jamais. Si par amour pour
Dieu faut mieux savoir
ce qu'est Dieu. C'est celui

114v



qui a tout en lui mais s'il est infini ne serait-il pas tout lui-même. Alors pensée bien grave : si Dieu pas identique à la nature si l'amour de Dieu ne doit pas embrasser la nature. Si nous ne devons pas aimer la matière. Par amour de Dieu nous aimerons la matière le monde dont les tentations nous effrayent. tout à l'heure n'a plus rien d'alarmant et nous pouvons jouir des objets qui plaisent aux sens. Conduits par l'amour de Dieu à l'oubli de toute vertu.

L'inconvénient de la loi dure étroite sèche refuse le progrès du temps, ne s'élargit pas. Moïse a donné la loi. les Juifs suivent maintenant la loi qui leur convenait il y a 2000 ans. L'humanité est

115v



Change ;

progressive ; étrange prétention
de ne pas changer. Sous
quelque aspect que
morale
religion doive apparaître jamais
le système de l'amour est
l'ennemie absolue des sens ou
on permet tous les excès –
Exemples. Siècle de Louis XIV
Bossuet la loi Fénélon la
Rien
grâce. Bien plus large et
plus élastique que le
système de la grâce. Bossuet
au nom de l'Eglise gallicane
disputait d'une part la
liberté de la pensée – Bossuet
disait : Il a de l'esprit à
faire frémir –
Ceci n'est pas particulier à
la religion – Jurisprudence.
Dans l'art même chose étrange
On s'attachera superstitieusement
à un modèle donné. D'autres
chercheront dans un champ
infiniment plus varié à réaliser

116v



la vie quelle qu'elle soit.
Pourront tomber dans une infinité d'erreurs de mauvais goût. Comme boucher outrer la nature en l'imitant.
Classiques et romantiques.
La question de la grâce et de la loi domine toute histoire. La grâce contre la loi l'esprit contre la lettre. L'esprit est dans la lettre mais il la travaille intérieurement et la détruit à la longue.
De même que l'âme est dans notre corps pour l'user (la vie n'est pas autre chose)
Prenons le droit romain
Comment le préteur s'est pris pour échapper à la loi qui regardait le fils comme la chose du père. Exception en faveur du fils soldat
Le père pas grand obstacle.
Cette partie lui échappait tout

117v

à fait. Le préteur pour
faire sortir le fils de cette
dure dépendance raisonna
à peu près ainsi. L'esclave
de la dans la maison famille du père a droit
de se faire une petite
bourse, un pécule et le
fils de la famille n'aurait
pas le sien. C'est ainsi
que la fortune du fils
s'échappa de la dure
main du père. Subtilités
grammaticales. Curieux
spectacle le magistrat ruse
avec le vieux droit pour
introduire l'esprit nouveau
sans effacer la lettre.
La loi disait le père maître
de la fortune de celui qui
était suus. Les jurisconsultes déclarèrent
que suus comprenait les
2 sexes. Exceptions favorables
aux fils étendues aux pères.
Sous les empereurs on viola



la loi ouvertement. Le législateur déclara ce que le monde pensait déjà. De même en religion les anciennes formules reçoivent incessamment un esprit nouveau. D'abord dans le monde ancien liberté exception; monde moderne c'est la règle. La nature est le principal objet de la religion. Grèce donne la 1re une place à la liberté humaine. Cette liberté se produit dans Rome sous la faveur du droit. Pas encore entrée d'une manière éclatante dans la religion. Ce qui fait horreur après tout ce long progrès cette adoration de la nature de la vie et de la mort se reproduit et menace d'anéantir.



Le stoïcisme suppression de religion, l'homme adorant dans sa personnalité. Le christ~~ianisme~~ fit une chose toute nouvelle, là sa profonde originalité. Ce ne fut pas une apothéose, pas un Hercule tantôt homme, tantôt Dieu, un Dieu homme. A. proposé au monde l'idéal de la liberté humaine. Le seul objet digne de l'adoration de l'homme c'est l'homme, c'est à dire l'âme. Non pas l'âme dans sa faiblesse, dans son individualité comme les stoïciens mais l'âme dans son rapport avec l'o ordre divin l'âme universelle.

- Le christianisme 2 pôles. la loi, la grâce. Élan de la liberté morale. L'histoire des martyrs nous en fait connaître toute la puissance

Y



Ce n'est pas l'homme d'aujourd'hui qui n'était pas hier et ne sera pas demain. C'est l'homme de tous les temps l'homme adam, l'homme christ. Religion de tradition de perpétuité. Tout le contraire du stoïcisme, philosophie solitaire. Au contraire le platonisme et le christianisme philosophies sociales. Dans son point de départ christianisme équilibre parfait. Comme la liberté est forte en lui, témoin cette mort voulue cherchée. Comme la grâce est forte sur la croix ne se souvient que de Dieu équilibre parfait type. Equilibre parfait exclut l'action. Sortir de cette immobilité. Nous en sortons par St Paul. C'est la grâce qui domine déjà. Evangiles se terminent par la doctrine la



plus exagéré de la grâce. St Paul l'appliqua. Propositions de St Paul celles de St Augustin de Luther. Mais quelque chose à dire. Quoique St Paul semble quelquefois anéantir l'homme en Dieu c'est celui qui prouvait le mieux par ses actes la vigueur de la liberté humaine. Les martyrs qui avaient une doctrine énergique quelle prodigieuse énergie ils ont montrée. Ce qui est arrivé dans des temps plus récents. Luther. Il a enseigné que l'homme ne pouvait rien, que Dieu seul agissait et c'est lui qui a allumé la 1re étincelle de la liberté. Si les hommes agissaient suivant leurs doctrines qu'ils feraient peu de chose. Sarazins. Pas s'embarquer dans toute l'histoire du christianisme. Bien fort

-122v



celui qui la donnera - Montrer les grandes et principales oppositions Race celtique. Le breton Pelage prédécesseur du breton Abailard et du breton Descartes. Dans l'esprit celtique des différences c'est l'esprit des Kimris et des gaëls. Au contraire les Africains les allemands c'est à dire les pays très froids et très chauds surtout les allemands ont conservé les doctrines mystiques. en d'autres termes ont cru très peu à la puissance de la liberté humaine. C'est la doctrine de l'Alsace de la Bourgogne. Tout ne va pas de même ondulations. La liberté ressuscite pour périr. Godescale mystique des Charles le chauve. Tauler le grand prédicateur allemand qui a donné un enseignement si fécond si puissant. Luther "Périsse la loi vive la grâce"

123v



qui dit la loi dit la liberté c'est y renoncer. L'Allemagne a cru échapper au mysticisme les efforts incroyables de Kant elle y est retombée plus profondément que jamais. A qui se sont ralliés les grands artistes les poètes, les savants illustres : au mysticisme Goethe s'il a une opinion est plutôt pour Shelling. En France c'est tout le contraire même tout le danger. Pelage, Abailard, Descartes persécutés. St Bernard pour le dire en passant est Bourguignon. L'Église de Rome est ennemie des mystiques, les mystiques n'ont pas de prêtres. Italiens très peu mystiques.

124v

4/

8 | 125

Les Jésuites avaient tout pour eux, même des martyrs: c'est une merveille que cet ordre intrigant ait su en faire. En Chine, au Japon, en Amérique s'il reste quelque souvenir des Européens, c'est un souvenir des Jésuites qui ont pénétré à leur péril dans ces contrées. Plus que tous les autres instituts, ils ont été les Christophe Colomb et les hercules de la Civilisation moderne.

Voici ce qu'on peut dire contre eux. On sait que c'est un ordre d'intrigans: le caractère de la société était l'intrigue. — Une autre chose qui les condamne, c'est qu'ils n'ont pas eu un homme de Génie. Il est probable pourtant que Lainez le deuxième fondateur de l'ordre, fut un homme de Génie: Saint Ignace de Loyola, c'est une foi, comme St François, plein de génie poétique et d'amour. Mais le génie littéraire leur a manqué entièrement; au lieu que les Bénédictins ont eu un grand nombre d'hommes de Génie. St Bernard vaut à lui seul ~~est~~ une littérature complète. — Les Franciscains n'auraient-ils eu que Luther, n'oublions pas, ce serait beaucoup. Mais quelle société que celle qui commence par St François et se termine à Luther.

Les Jésuites n'ont rien eu, si ce n'est Bourdaloue. Cela est terrible: c'est une condamnation effroyable, qu'une société de 100 mille hommes, sans aucun homme de Génie, en trois siècles. Il y avait là qq chose qui tuait la moralité et la force propre du génie de l'homme.

Tous ont eu du mérite, de l'instruction: qqus ont été des héros d'une pénitence et d'un courage admirable: mais au milieu de tout cela aucun grand talent. Il ne faut pas exagérer le talent littéraire: mais cela tient à de grandes qualités morales. Il y a bien des qualités dans un artiste; il y a un bon cœur: les gens de talent ont bon cœur: Les Jésuites n'ont pas bon cœur: le vilain cœur perçait partout: c'était de vilaines gens. Ils avaient donné leur âme: que vouliez vous attendre

d'un homme qui a donné son âme? c'est un homme vide.
Voilà les trois époques de l'esprit monastique. Sans connaître les moines, on ne peut comprendre St Louis: St Louis est un Franciscain: il voulut en prendre l'habit et entrer dans un cloître; sa mère et sa femme l'en empêchèrent.
Tout ce que fit St Louis, doit être rapporté en partie à St François: St Louis ne conçut pas seul tant de choses: quand un homme a ~~tant~~ de génie, il faut conclure qu'il y en a d'autres à côté de lui; St Louis avait St François.

Fécondité du Christianisme.

Quand on parle du Christianisme, on doit faire attention à la prodigieuse fécondité qu'il déploya dans toute son existence. Au 13 siècle, quand les moines étaient barons, le pape empereur; quand le Christianisme semblait pourri; qui aurait cru qu'on verrait tout à coup cent mille hommes, pieds nus, prêcher travailler, se refuser toutes les jouissances matérielles. Mais ils en avaient une exquise, et inconnue jusque là; la jouissance du mouvement: ils voyageaient partout: ils allaient chez les Mongols, et dans l'Afrique. — Les Jésuites voyageaient mieux, mais sans luxe. Les Franciscains étaient imprudents, cyniques, allaient nus, autant que le climat et la saison le permettait. C'est une belle chose, quand ils traversaient la Sibérie, les pieds et les jambes nues, et le corps à moitié découvert; un grand nombre y moururent. Ils eurent des hommes de lettres, et les premiers hommes du monde quelquefois. Quels effets produisit cette guerre déclarée à la nature! Lisez leurs ouvrages. quelle éloquence! souvent fausse et semblable à celle qu'on attribue aux Irlandais et aux Polonais. Ils sont excentriques, reproduisant le caractère de Don Quichotte: ce sont les Don-Quichottes de la spiritualité: mais rien de plus noble et de plus poétique que les paroles de Don Quichote. Seulement il a l'air de se tromper d'époque: il n'est pas sur la terre au milieu de la réalité. Ainsi les Franciscains ont bien ignoré la réalité.



126r

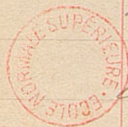
Notes.

Premières guerres de S.t Louis.

Les Premières guerres de Saint Louis furent entreprises pour soutenir la puissance Royale contre les prétentions de ses Vassaux; ses dernières guerres, pour délivrer les Chrétiens des mains des Infidèles: Il continua d'un côté les efforts des rois ses prédécesseurs pour se rendre indépendans de la féodalité; de l'autre il continua les efforts de l'Eglise d'occident en faveur des Chrétiens d'Orient.

Saint Louis fut un prince Guerrier, mais non Conquérant. La justice et la piété lui mirent les armes à la Main. Quand il monta sur le trône encore enfant, les Seigneurs Français ~~firent~~ crurent le moment favorable pour se détacher de plus en plus de la suzeraineté Royale, et d'affermir leur indépendance. Les Comtes de Bretagne, de Champagne, de la Marche, de Toulouse; le Roi d'angleterre Henri III et son frère Richard de Cornouailles, se présentèrent tous avec des prétentions sur le Royaume de S.t Louis. La Regente, reconnue avec peine d'un petit nombre de Barons, eut besoin de toute sa fermeté et de son adresse, pour déjouer leurs projets, et conserver ~~intact~~ à son fils l'intégrité de son royaume.

Les Jesuites avaient tout pour eux, même des martyrs c'est une merveille que cet ordre intrigant ait su en faire En chine, au Japon, en amérique s'il reste quelque souvenir des Européens, c'est un souvenir des Jesuites qui ont penetré à leur péril dans ces contrées. Plus que tous les autres instituts ils ont été les Christophes Colombs et les hercules de la civilisation moderne.



Voici ce qu'on peut dire contre eux On sait que c'est un ordre d'intrigants le caractère de la société était l'intrigue. Une autre chose qui la condamna c'est qu'ils n'ont pas eu

127v

un homme de génie.
Il est probable pourtant
que Lainez le deuxième
fondateur de l'ordre, fût
un homme de génie.
Pour Ignace de Loyola c'est
un fou comme St François
plein de génie poétique et
d'amour. Mais le génie
littéraire leur a manqué
entièrement. Au lieu que
les Benedictins ont eu
un ~~e~~ grand ~~e~~ nombre
d'hommes de génie. St
Bernard vaut à lui seul une
littérature complète. Les
Augustins n'auraient-ils eu
que Luther n'oublions pas
ce serait beaucoup. Mais
quelle société que celle
qui commence par St
Augustin et se termine
à Luther.
Les Jesuites n'ont rien eu



si ce n'est Bourdaloue.
Cela est terrible : c'est une condamnation effroyable qu'une société de cent mille hommes sans aucun homme de génie en trois siècles.
Il y a quelque chose qui tuait la moralité et la force propre du génie de l'homme.
Tous ont eu du mérite de l'instruction : quelques uns ont été des héros d'une persistance et d'un courage admirable : mais au milieu de tout cela aucun grand talent. Il ne faut pas exagérer le talent littéraire mais cela tient à de grandes qualités morales.
Il y a bien des qualités dans un artiste : il y a un bon cœur : les Jésuites n'ont pas bon cœur : le



129v

certain cœur perçait partout
c'était de certaines gens.
Ils avaient donné leur
âme que voulez-vous
attendre d'un homme qui
a donné son âme ? C'est
un homme vide. Voilà les
trois époques de l'Esprit
Monastique. Sans connaître
les moines, on ne peut
comprendre St Louis : St
Louis est un Franciscain
Il voulut en prendre l'habit
et entrer dans un cloître
sa mère et sa femme l'en
empêchèrent. -

Tout ce que fit St Louis
doit être rapporté en partie
à St François : St Louis ne
conçut pas seul tant de
choses : quand un homme
a ce génie il faut
conclure qu'il y en a
d'autres à côté de lui.



5
131 r

St Louis avait Ste Françoise. Quand on parle du christianisme on doit faire attention à la prodigieuse fecondité qu'il deploya dans toute son existence. Au 13me siecle quand les moines etaient Barons le pape Empereur, quand le christianisme semblait pourri, qui aurait cru qu'on verrait tout à coup cent mille hommes pieds nus, prêcher travailler se refuser toutes les jouissances materielles. Mais ils en avaient une exquise et inconnue jusque là. la jouissance du mouvement. Ils voyageaient partout; ils allaient chez les Mongols et dans l'Afrique. Les Jésuites voyageaient mieux mais sans luxe. Les Franciscains



13-1v

étaient imprudents, cyniques, allaient nus, autant que le climat et la saison le permettait. C'est une belle chose quand ils traversaient la Silésie, les pieds et les jambes nues, et le corps à moitié découvert, un grand nombre y moururent. Ils eurent des hommes de lettres et les premiers hommes du monde quelquefois. quel effet produisit cette guerre déclarée à la nature. Lisez leurs ouvrages. quelle éloquence! Souvent fausse et semblable à celle qu'on attribue aux Irlandais et aux Polonais. Ils sont excentriques reproduisent le caractère de Don Quichotte: ce sont les Don Quichottes de la spiritualité. Mais rien de plus noble et de plus



132v

poétique que les paroles de Don Quichotte. Seulement il a l'air de se tromper d'époque. il n'est pas sur la terre au milieu de la réalité. Ainsi les Franciscains ont bien d'ignorer la réalité



Conférences de Mr Michelet

École normale.

1832.

Histoire du moyen age — Histoire moderne.

Al. Germain

Suite de l'histoire du moyen âge depuis la fin des Croisades jusqu'à la prise de Constantinople.
histoire.

I. nations Romaines, — nations Germaniques ; — Divine Comédie, — Nibelungen.

2. Etat de l'Italie à la Chute de la maison de Souabe — mort de Frederic II (1250) Manfred, Conradin, Vêpres Siciliennes.

3. Translation du St. siège à Avignon ; Jeanne Ire de Naples, Rienzi, Petrarque ; puissance des Visconti dans le nord. — querelle des maisons d'Aragon et d'Anjou.

4. Florence, Gênes, Venise — Condottieri Carmagnola

—

Allemagne.

Fin du Grand Interrègne —

5. 1273 — Rudolphe de Hasbourg. — ~~mort~~ ses victoires sur Ottocar, roi de Bohème et Duc d'autriche

6. — mort tragique ~~de son~~ fils d'Albert — revolution de la Suisse — bataille de Morgarten (1315)

7. Henri de Luxembourg — ~~dont~~

8 — double Election de Louis de Bavière et de Frederic d'autriche ; les papes contre le premier.

9. Charles IV (maison de Luxembourg) petit fils de Henri de Luxembourg. — Bulle d'or.

10 — Wenceslas — 3 empereurs et 3 papes. — Grand Schisme —

11 — Sigismond — Concile de Constance — Fin du Grand Schisme — Jean Hus et Jérôme de Prague.

12. — Guerre des Hussites — Concile de Bâle — albert II — Frederic III

13 sous Frederic III constantinople prise par les Turcs (1453)

—

France et Angleterre.

14 — France — Le pouvoir royal fondé par Louis Le Gros et Philippe Auguste est sanctifié par St. Louis (mort en 1270).

1354 14. — Etablissement de St. Louis —

15. — Tyrannie de Philippe Le Bel et de ses enfants —

~~16~~. — Lutte contre Edouard I, les Flamands et Boniface VIII — Templiers.

16. — (1326) avenement des valois — pretentions d'Edouard III.

~~Angl~~ Angleterre.

17. — lutte anterieure de la France et de l'angleterre sous Henri II, Richard, Jean sans terre.

18. — foiblesse de ce prince (Grande Charte) et de son fils Henri III.

19. — Grandeur d'Edouard I — ses guerres contre l'Ecosse, (Wallace et Robert Bruce) — et contre Philippe le Bel.

20. — Edouard II renversé du trone par sa femme Isabelle de France

21. — (1346) Edouard III vainqueur à Crecy de Philippe de valois

22 — Bataille de Poitiers — Captivité du roi Jean — troubles interieurs — marcel etc. Jacquerie — Charles V — succès de Duguesclin — il chasse les Anglais et place Henri de Transtamare sur le trone de Castille, — ~~minorite~~

23 — minorité de Charles VI — rivalité des Ducs d'orleans et de Bourgogne — ~~revolutions de l'angleterre sous Rich~~

24 — revolutions de l'angleterre sous Richard II supplanté par Henri IV — ~~Henri~~

25 — Henri V envahit la France et gagne la Bataille d'Azincourt.

26 — Charles VII — la Pucelle d'orleans — expulsion définitive des Anglais (1453) —



Liberté de discussion parcourant en France et en Espagne.

Les veuves des rois de France sont généralement nommées Blanche. Peut-être en est-il de même de Blanche mère de St Louis. De même les rois de France après leur mort prennent le nom de Bon correspondant ici à Free.

Il paraît que les Romains connaissaient aussi, comme les Saxons, l'usage de se débarrasser des vieillards inutiles à l'état. Les senes depontanei ne sont autre chose, d'après l'étymologie des philologues allemands, que ceux qu'on précipitait de dessus le pont dans le Tibre où ils perdaient la vie.

Le génie de l'ancienne France c'est le génie scholastique, ~~didactique~~ dialectique, celui de l'Allemagne c'est la poésie. Nos anciennes coutumes de Beauvoisis, de Bretagne, les assises de Jérusalem sont remarquables par un haut degré d'abstraction. En Allemagne c'est ~~tout le contraire~~, jusqu'à Leibnitz. L'expression la plus particulière, la plus poétique est celle que prendra un écrivain allemand. Chez nous c'est la dialectique ; dans les troubadours la passion mise en syllogismes, presque jamais de poésie d'images presque ils ne particularisent presque jamais. En Allemagne c'est le génie de la diversité, ce qui fait que l'Allemagne n'est pas si près d'être réunie qu'on ne croit. Pendant tout le moyen âge l'All. a peu généralisé ; c'est un génie de poésie, c. à d. de particularisation. Jusqu'au dernier siècle elle a été telle. Comparez Calvin et Luther. Luther ne raisonne pas. C'est un homme très éloquent. L'orateur populaire ne peut guère être logicien. Au contraire Calvin raisonne, poursuit une idée ~~très longtemps~~. C'est le génie de la France. Dans les grands hommes c'est ~~[illegible]~~ une logique passionnée, dans les hommes inférieurs c'est de la rhétorique. Quand on compare les anciens monuments de France et Allemagne on est découragé. L'Allemagne est si pleine, si poétique, la France si maigre ; mais au fond de cette maigreur il y a de la finesse. Qu'on ne croie pas que Beaumanoir et les autres soient des écrivains naïfs. Pas du tout : ce sont des légistes profonds, logiciens. Nos trouvères et troubadours sont délicats, tendres, mais non pas naïfs. Le caractère de naïveté de l'enfance c'est dans la vieille Allemagne qu'il faut le chercher. En revanche dans la vieille France il y a des signes de virilité étonnants. Il n'y

a pas d'enfance. En Allemagne au contraire une haute poésie qui après avoir passé par Luther tournera en philosophie, en métaphysique. Cette alliance de la haute poésie et de la haute métaphysique c'est le symbolisme. La France au contraire est dans le milieu qu'on nomme Logique. Notre ancienne littérature est bien peu appréciée ; il y en a pas une même où on trouve tant de finesse, mais on n'a pas de la naïveté.

Les vrais fondateurs de l'unité allemande ce sont 1° Luther, 2° Leibnitz, 3° Kant. On ne sait quand elle se réalisera. C'est Spinoza qui a provoqué Leibnitz.

Plus on remonte dans l'histoire plus les guerres de races paraissent. Les races se croisent, les guerres de races disparaissent. Viennent ensuite les guerres d'idées, de religion ; les idées se mêlent, se confondent, ces guerres cessent. Alors commencent les guerres d'intérêts, qui sont celles des temps modernes. Elles diminuent de jour en jour, parce qu'on s'apperçoit que l'intérêt général est la paix. Ainsi 3 genres de guerres, de races, d'idées, d'intérêt. Les guerres d'idées sont aussi injustes que les guerres de races : car c'est comme si on voulait attaquer un homme parce qu'il a les cheveux noirs. Elles cessent. Les guerres d'intérêts sont plus difficiles à détruire parce que tout homme a un corps, est attaché à la terre qui doit le nourrir. Le seul moyen de les supprimer est de supprimer le corps. Elles tiennent à notre nature. Mais ce genre de pacification entière il ne faut pas l'espérer. Des hommes ont pensé que le moyen de les anéantir était de soumettre l'esprit à la matière. Nous arriverions aussi à l'abrutissement. Mais notre nature est trop haute pour se soumettre ainsi. Mais pour saluer la matière, comme le veulent les St Simoniens c'est absurde. L'esprit est toujours là. L'espèce humaine n'est pas née pour la perfection mais pour le perfectionnement. Nous avons un corps, qui nous éloigne nécessairement de la perfection morale. Le corps par les passions nous porte hors de nous mêmes. C'est un assujettissement de sorte que l'indépendance complète ne peut s'atteindre. Notre condition est une tentation continuelle d'assujettissement. La conciliation parfaite entre le corps et la matière est impossible ; car lorsque le corps est satisfait l'esprit est moins dispos, de même lorsque le corps ne l'est pas

---

Pas de poésie en Bavière ni de jurisconsultes. En Souabe au contraire et en Autriche génie musical et poétique.

Henri VII plus saint que chevalier pour le caractère. Le saint mourut empoisonné par une hostie et il aima mieux mourir que de la rendre par un vomitif qu'on lui proposait.

Toutes les fois qu'on compare Froissard avec les chartes authentiques on est sûr de trouver les 2/3 de faux. C'est un historien comme Walter Scott dans son Ivanhoé. C'est un auteur peu véridique. Lorsqu'on vérifie les faits de Froissard dans les chartes on en trouve 2/3 de faux. La chronologie n'est pas plus exacte. Les événements y sont rapportés à 10 ans de distance très souvent. Et cependant c'est une histoire contemporaine.

Les historiens officiels exacts matériellement, faux quant à l'esprit. Les romanciers ne valent pas mieux. Ce sont deux excès qu'il faudrait éviter. Tite-Live pour le commencement, Plutarque, Froissard sont des romanciers. Voilà une partie des extrêmes. Les hist. officiels sont aussi dangereux. Ils disent vrai matériellement mais --- Eginhard par exemple, suivi si rigoureusement, n'est pas à l'abri de reproches. Enfin il y a des historiens classiques. Machiavel voulait ressembler à Tite-Live, Chandis à Polybe. Ils ne ressemblaient aucunement à leur siècle. C'est un genre faux. Très peu de bons historiens. Ce sont Hérodote et Thucydide qui sont de vrais historiens. Il y a naïveté, sagesse, réflexion. Ce sont 2 types en histoire comme dans les vieilles races le celte et le germain. Hérodote supérieur comme méthode de composition à celui du style. C'est tout beau pour l'unité quoiqu'avec une apparence de désordre. Il en est de même des grands historiens de l'Allemagne en apparence désordre mais où il y a unité de vie.

Le mot de Guelfe est bien ancien. On lit dans Thégan et Nithard que Louis le Débonnaire prit pour épouse Judith de l'illustre race des Guelfes.

L'archevêque de Mayence archichancelier de l'empire pour la France, Cologne pour l'Italie, Trèves pour la France. Cologne comme le nom l'indique est colonie romaine. On n'en convenait pas; mais il en était ainsi.

La France vrai centre d'unité au moyen âge. Tout s'y rattache l'Allemagne, l'Angleterre, etc. Le mouvement part de la France, c'est ce qui explique l'embarras qu'on éprouve en voulant faire l'Allemagne sans parler de la France.

136 r

Les ordres mendiants étaient un g^d secours pour le pape. au dernier siècle il y avait encore 150,000 franciscains au monde. — Innocent III eut un songe. auparavant il était venu un jeune mendiant italien d'assise lui demander la permission d'établir un ordre nouveau. Il eut un songe où il vit l'Eglise appuyée sur les épaules de St françois et les épaules du St qui pliaient sous le fardeau. Cependant il institua les Dominicains et les franciscains. les dominicains qui avaient le monopole de l'inquisition, société unie et concentrée, les franciscains prédicateurs nomades. L'ordre de St Dominique c'est la loi, celui de St françois la grâce. Les augustins tout ce qu'ils veulent être sont les franciscains dont ils sortent, et qui dit les augustins dit Luther.

La puissance de Philippe de Valois aussi formidable que celle de Frédéric Barberousse. En un instant il réunit contre les anglais 60,000 hommes qui furent défaits à la bataille de Crécy. Ce sont là les 2 g^ds dangers de la liberté européenne, Philippe de Valois et Frédéric Barberousse; le 1er arrêté par l'angleterre, le second par le St Siège. L'angleterre a été par 2 fois grandement utile, sous Philippe de Valois et sous Napoléon.

Rien de plus poétique que l'ancien droit. Quelle est la mesure de la plus petite propriété possible disait un jurisconsulte allemand? C'est la terre qui suffit au berceau d'un enfant et à l'escabeau de la petite fille qui le berce. Il en est ainsi de toute législation primitive. Rome néanmoins fait exception, rien de moins poétique.

L'histoire ni la philosophie ne sont pas une science. Le monde matériel voit à l'histoire, le monde spirituel voit à la philosophie. Maintenant on peut tracer des sections, on peut prendre l'homme par le côté moral, la justice, c'est le droit, l'homme comme membre de société, c'est la politique; on peut le prendre par l'art, c'est une chose à part; on peut entendre ici l'art figuré et non figuré. Le rapport de ce qu'il y a de moral dans l'homme avec ce qu'il y a de moral dans Dieu, c'est la science de la religion. Peut-être définira-t-on la philosophie la science de l'individu; mais ce n'est là qu'une faible partie, ce n'est qu'un point de départ. ainsi la phil. et l'histoire sont des domaines trop généraux pour être considérés comme deux carrières; de même la philologie n'est pas non plus une carrière. . . .

Les francs de Grégoire de Tours ne sont pas des allemands, ce sont des barbares ; ce n'est pas dans l'allemagne qu'il faut chercher la civilisation mérovingienne, mais dans l'histoire des Gaules. Ce sont des mercenaires au service de l'empire qui s'affranchissent de la domination romaine.

L'histoire de Grég. de Tours est complètement infidèle pour représenter les allemands. Rien n'est plus éloigné de l'esprit germanique. Il y a dans cet esprit une extrême mollesse. Ni les Souabes ni les Bavarois ni les autrichiens ne sont des hommes énergiques. Il y a un peu plus d'énergie dans la Hesse et dans la Saxe. Mais ce qui a fait la grandeur de l'allemagne c'est sa faiblesse et son caractère disciplinable par suite.

Volsques, Bolges, Belges c'est même chose. On sait que les Volsq. ont habité tout le midi de la France.

De toutes les nations la Gaule est celle qui s'est le plus vite attachée à Rome, à l'empire ; nous trouvons les Gaulois dans le sénat 50 ans après la conquête.

La population loin de diminuer a dû s'y augmenter. Le fisc romain fut aboli avec toutes ses rigueurs. Quand même les barbares y seraient venus avec un appétit vorace ils n'auraient pas fait tant de mal que les Romains, leurs besoins étaient des besoins de nature, ceux de Rome des besoins de luxe. Rien n'indique donc que l'ancienne population ait disparu. Par qui aurait elle été repeuplée ? Par les Romains ? Par les Germains ? C'est peu probable. En gal c'est en proportion de la quantité des subsistances que la population augmente. Dans la Germanie où les subsistances eu égard aux forêts sont peu abondantes la population ne devait guère augmenter. Ils firent peu de mal dans les campagnes, plus dans les villes, mais les évêques s'interposèrent bien vite et arrêtèrent leurs ravages. Les barbares n'ont donc pas créé la France comme on dit. Une remarq. subsidiaire c'est l'exemple de l'Italie qui a toujours été envahie mais dont la langue ne reproduit aucun mot allemand.

Pour retrouver la langue primitive plus que c'est en Bretagne qu'il faut la chercher. Elle s'est presqu'encore là à l'abri des invasions. C'est encore en Irlande qu'il faut chercher les restes de notre ancienne langue. Car les invasions maritimes qui y eurent lieu ne firent pas beaucoup à la langue.

En Angleterre il y a deux élements, le normand et le saxon. L'allemand ne trouvant pas d'analogie avec le celtique n'a pu s'y introduire. Il serait possible que le français s'y fût infiltré. Cette introduction d'un mot peut à la rigueur avoir eu lieu, mais sous l'influence de circonstances si diverses (les pays isolés comme la Bretagne restent) lorsqu'on trouve le même mot dans les pays les plus séparés, il serait singulier de trouver leur mot introduit. Qu'on songe combien peu de normands il y a eu en Irlande qui n'a été découverte en quelque sorte par les Anglais que sous Henri II. Dans le pays de Gall également



peut avoir été introduits, mais c'est moins vraisemblable. En outre de toutes les races du monde il n'existe peut-être pas qui ait repoussé si énergiquement les vainqueurs que la race celtique et qui la garde aujourd'hui. Il n'y a pas de sympathie entre l'Angleterre et l'Irlande. S'ils ont pris quelques mots ce sont tout au plus ceux de l'administration. A plus forte raison n'ont-ils pas pris ceux qui concernent les liens de famille. La chance d'interpolation [illegible] l'Église. Il y a beaucoup de latin dans le pays de Galles.

La source principale de la langue française c'est la langue celtique. On trouve des analogies avec le grec, le latin, etc. Mais ce n'est pas étonnant, le celtique étant avec les langues de l'Asie dans un rapport non pas de filiation mais de fraternité.

L'analogie est étonnante entre le sanscrit et l'irlandais. Sous le mot [illegible] par exemple les manières de le dire dans ces 2 langues, les manières analogues. Pour le mot [illegible] la même chose a lieu. La plupart de ces mots qu'on va chercher chez les voisins.

Ces langues se rattachent bien plus encore par la conjugaison. Car après la conjugaison sanscrite qui est la plus compliquée de toutes, la plus systématique est celle du pays de Galles.

Donc les langues nommées communément celtique, c'est-à-dire Cambrienne et Erse sont la principale source de la langue française. En outre ces langues se rattachent à l'Asie par un rapport de fraternité.

Rapports entre le basque et le latin

Latin	Basque	Latin	Basque
amor	amoria	Spes	Esperanza
Serenus	serios	Salix	Sadlarca
Virginia	Virgina	Castanea	Gastanea
Larguus	Largua	Vimen	mimena
Saeculum	Saeculan (toujours)	Sirius	Sirua
Elementa	Elementa (ouragan)	Lirius	Liria
Vestitus	Vestitua	humor	humoria
Catena	Cadena	Leo	Leoina
Mania	Mania	Tigris	Tigria
forma	forma	Lupus	Lupua
avaritia	abarisia	Votum	Vottua
funditus	fundituá	hic	hic
Carduus	Cardua		
ansa	ansara		

Tout ceci est tiré du lexique des 2 langues. Il y a encore une foule de mots

---

Voir M. Humbolt au 2e vol. de Mithridates.

Dans une grande partie de la France le bas de notre langue c'est français. Dans quelques endroits il y a beaucoup de mots basques. Mais en Languedoc et en Provence les Celtes ont dominé. On y retrouve les Volsques, les Belges, d'où sont sortis les Gaels.

Les Gaels sont arrivés les 1ers; ils ont été poussés en Irlande. Ils ont été chassés par les Kimris qui ont occupé les bassins de la Seine et de la Loire. Les Gaels ont été réduits au nord et au midi. Mais les envahisseurs ont refoulé les Cambriens dans le pays de Galles, et la population primitive a trouvé son dans cet écueil qu'on appelle la Bretagne, car ce n'est qu'un grand écueil.

Dans les chansons basques un refrain qui s'ajoute à toutes quelles qu'elles soient. Ce refrain signifie "à Lelo je pense". C'est un chant funèbre. Lelo est un infortuné dont on fait toujours mention dans les chants.

Lelo, Lelo est mort. Zara fut le meurtrier de Lelo.

Chant basque:

"Comme mille ans étaient passés, l'eau coulait son cours; alors ceux de Guipuscoa pénétrèrent dans la demeure de Gastuz et fondirent avec les Navarrois dans le combat."...

Les strophes basques sont composées de 4 petits vers très brefs qui riment entre eux.

Étymologies du basque.

Ibérie peut venir d'Ibili aller, errer ou d'Ibili poser, adaptés ad aptus ou Ibana vallée, ou Ibaia fleuve. La dernière probable, l'avant-dernière aussi. La 1re est préférable; c'est d'errer qui est le caractère primitif de la vieille Espagne, la vie nomade. En Espagne il y a la Mesta compagnie de 100,000 bergers dont les troupeaux errent partout. C'est là un des traits de l'Espagne il a toujours eu lieu; seulement on l'a régularisé au XVe siècle.

Ar au commencement d'un mot, Arnald par exemple, les noms qui commencent ainsi sont innombrables. Ils peuvent venir de Aria pierre, Area, etc.

Ast (Asta, Aspis, etc) très fréquent.

Be (Bétique) aussi fréquent.

Bal, Ber désigne fréquemment quelque chose d'élevé aussi que Bel.

Cal et Car désignent aussi une élévation, (Chaumont, Calvini).

M. Humbold a tiré g^d parti des noms d'hommes. Ainsi Mandonius peut venir de Manata (commander) Manzota (salle d'assemblée) ou de .... mendat. Leonot tiré honorable. Un sultan s'intitulait l'âne de Mésopotamie, ce qui veut dire l'homme patient, dur, opiniâtre au travail.

Voici aussi de Veree (bracelet) L'étymologie basq. est Venuncatu trouver. Rapprocher aussi Dii avernenses.

Bocchus de Buruca combat, Indibilis de Andia grand, Indortes de Indo, Galba = gras comme dit Suetone. — La finale briga très fréquente chez les Ibères qu'elles Celtes ont prêté en Espagne et comme briga est celtique elle indique les pays où ils ont pénétré.

Chapitre de M. Humbold où il donne les noms basq. trouvés en France. En voici qq. uns. Bazas vient de Basoa forêt, Cales et Calagorris en latin. La Bigorre (Bigorra) de bi deux, ora haut. Le comté de Gore vient de Gora haut, élevé. Louche Toscara. Auch aussi, c'est acheens. La ville des Auski s'appelait Elimberon = la ville nouvelle. La vallée d'Ossau en latin Osquidates. Biscaros est en basq. Bercorcates. Veson est Vasio Vocontiorum, encore 1 mot basq.

Notes de M. Michelet. La vallée d'Aure qualifiée par les [illegible] le nom même d'Aragon, notre canton d'Aragnouet et Aragonets les fleuves 1611. l'Arros. C'est remarquable de trouver dans les pays éloignés des Basq. des lieux dont les noms rappellent leur séjour, comme les Sardes dans le Chatillon. En Bretagne le fleuve Ulas en Espg. le fleuve Ula, Iuisca Osca, Osurium Osuris, Vernicum Solurium, Ocellum Ocelum. (Le 1er mot basq. le 2e espagnol).

Geraldus Cambrensis dit que l'Irlande est colonie d'Espg. c'est exagéré, mais il y a du vrai. Les Ibères ont été en Irlande. Les traits des Irlandais rappellent les Espagnols.

Dans la Bretagne les habitants de Léon, par l'extérieur et les [illegible] des familles sont espagnols. Ils ont qq. chose d'harmonieux et de grave. Dans l'ancien diocèse de Léon les paysans sont vêtus en noir, chose bonne à rapprocher.

On disait que Duguesclin descendait d'un roi maure. Son nom signifiait Bertrand de la tour d'Aclin comme il le dit lui même. Il était presque espagnol.

Rapports de l'Espagne avec l'Italie. Très nombreux pour les noms de peuples aussi Murgantia, Curenses, [illegible], etc. Les Osci d'Italie selon Humboldt ne peuvent se rapporter aux Osci (Osca); car Osci est abrégé d'Opici. M. Michelet demande au contraire pourquoi Opici ne serait pas une extension d'Opici.

Dans Thucydide il est dit que les Ibères furent chassés autrefois dans l'île de Sicile.

Tous les noms de lieux basques sont ou dans la Bétique ou dans les Pyrénées, aux 2 extrémités.

Assez pour la linguistique de M. Humboldt.

Essayons de faire de notre côté la même chose. Ce sont des étymologies probables pour le celtique.

Etymologies certaines. Con en celtique indique l'union comme en latin. Si cet[illegible] grand nombre de villes, de fleuves commencent ainsi; c'est l'idée d'union, confluent, rivière. La plupart des villes celtiques situées sur les montagnes (elles finissent en Dunum); celles des îles et rivières commencent par Con (Condate pour Rhedones Rhenus, Condate entre Melun et Sens, Montereau, Condate = Condé sur l'Iton, Cone entre la Loire et le Nouain dans le diocèse d'Auxerre, Condate = Cognac, Conde au confluent de l'Ile et Dordogne, Condate au confluent de l'Allier et de [illegible]. Nantes autrefois Condivienum. C'est là un des grands traits de la géographie celtique que les villes soient sur les montagnes; c'est à cause de l'influence des chefs de clans. Dans une île au contraire on était plus en sûreté. Une idée mythologique se rapportait à cette dernière position; la femme de l'île est affectionnée par les Druides. Voilà le progrès: 1° Montagnes position guerrière et religieuse, 2° Île, perfection de la colonisation celtique. Tous les centres de la religion druidique étaient dans les îles. Paris était un établissement des Carnutes le peuple religieux par excellence. De même Lyon. La plupart des monuments druidiques sont dans des presqu'îles. Par exemple la presqu'île de Sarzeau, la presqu'île près de Brest.

139v

Etymologies. Ar = sur, mor mer, d'où Armorique. Il est étonnant que Strabon donne ce nom à toute la côte. Bullet prétend que ique = habitant. Mais c'est une simple terminaison, comme icus en latin.

La Bretagne Letavia. On suppose venir du mot de Leti. Mais comment ces Germains barbares auraient-ils été établis dans un lieu qui n'avait pas besoin de défense. L'étym. celtiq. est toute bonne : Let rivage.

Les 9/10 des étymologies veulent dire rivière. Couesnon de Quenn tortueux, Sequana de Quenn tortueux.

Rennes = Condate Redonum. Étymologie de Redonum, le mot Redin fougère. Il y a beaucoup de fougère en Bretagne.

Il est curieux de voir les étymologies des [illegible]. Calonesus. On a voulu καλος νησος. C'est en celtiq. veut dire île [illegible], mais Cal veut dire peine. L'endroit n'est pas une belle île ; ce serait avoir une fausse idée du pays.

Une mauvaise étymologie est celle de Brest que Muller tire de Brast qui veut dire grandeur breton. Il dit qu'il y a toujours eu 1 gde ville. Mais non, au 16e s. c'était un petit fort.

Cancale, de Cal roc et can port. Comme conviennent à presque toutes les ports de Bretagne.

Corbilum. Bullet a donné cette étymol. Cor embouchure de la Loire, puis il ajoute bil, bil qui signifie forte. Mais il n'est pas sûr qu'il y ait toujours eu là un fort.

Dol = marais. Les environs de Dol constatent l'exactitude, et combien plus autrefois ! Ils ont été desséchés en partie.

Fefou en bretagne de fou = hêtre, forêt de hêtres.

Guérande de Ger sel. C'est le pays naturel de toutes les salines.

L'étymologie est forte en Bretagne, assez rare ailleurs ; jusqu'à la Garonne passé autrement il faut être plus circonspect. En Alsace il y a quelque probabilité.

Meilleraye de Meil source. Il y a une source.

Morbihan. Mor mer, bihan petit. C'est 1 golfe. Muller indique bi [illegible] et article. En effet dans ce golfe il y a 300 à 400 îles. Mais l'autre vaut mieux.

Penmarch penn promontoire, march selle

. . .

L'île du taureau (insula tauri) mais l'étymol. celtiq. est Tor embouchure et c'est l'embouchure de la rivière de Morlay. C'est plus vraisemblable que taureau. On sait que le taureau est un animal Druidiq. mais c'est incertain.

Tréguier, Trez trois et cos ruisseau. Les effets des 3 ruisseaux

Allons en Normandie.

Tous ces noms = rivière, Dronne, l'Iton, Orne, Seine, Aton. Tous ces mots signifient rivière. Les Arabes avaient 700 mots pr sapent que q. ces animaux étaient connus chez eux. De même que les rivières chez les Celtes

Rouen (Rothomagus) Rout grand et magus ville. Il y a aujourd'hui une gde ville ; mais y en a-t-il toujours eu. C'est d'autant étymologie incertaine.

Arri de ar près, ri rivière, ar près, is eau.

Tout ce qui finit pr vile. Vil en celtiq. habitation, bach. mont, a seau. bec = pointe, . Bellou Bal étang, nom marais. Blovile, Blo = eau, marais, – Bray de brez fange.

La plupart des mots bas de notre langue ont été conservés du celtique ou breton bré = fange, excrément.

Caumont Cau = forêt. Cal, rocher

Le nom Edzel (Attila) = fleuve et montagne, l'idée vague de la nature puissante de sorte que ce chef nous apparaît pr ce nom moins comme un homme que comme un élément. Ces idées de nature dominent toute la fuite l'imagination barbare. C'est l'eau la montagne ou la forêt.

Dieppe ou Dieppe. de dou dounet gal roc, falaise. On sait assez c'est que Dieppe.

falaise est purement celtique. Cela veut dire roc.

forge tiré du latin fabrica. On suppose que cela vient de forch forge en celtiq. mais très incertain.

Havre = port. C'est le mot même.

Louviers. Lou = marais. Louviers est dans l'eau

Molé Mol marais, lé forêt

Mortemer = mer morte. C'est purement celtique.

Seine Squan. tortueuse, bident

Loire (Liger) Li eau, ger vert ou froid. Mais incertain. On peut aussi le faire venir de Ligen, ravager.

Rhodanus, Rho rivière, dan vite.

140 v°

Garonne de Garu rapide.

Rhin de .... partager.

Paris. Pour rivière et ~~tr~~ coupé (~~Lutetia~~) ~~préférer~~ ~~cette~~ d'après Parisii pasteurs. Les tribus s'appelaient Parisii et Parisii, c'est-à-dire les bergers et les gardiens. ~~Cette~~ étymologie est préférable.

Chantilly (Cantiliacum) Cant nombreux, illi rivière. C'est le lieu le plus humide des environs de Paris. Cant = nombreux comme cent en français. On dit 100 personnes pour dire beaucoup.

Sur la Bulgarie

L'ambassadeur bulgare avait droit sur les autres ambassadeurs à la cour de Const. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient plus redoutés.

Les Bulgares étaient hétérodoxes. Ils étaient pauliciens. De leur nom est venu le mot bougre en français. Il est curieux de voir le Paulicianisme passer de l'Orient en Occident.

Carthage.

Les Vandales ont porté un terrible coup à Carthage. Elle a péri vers l'an 700. Aujourd'hui il n'y a pas même de ruines. Toutes les pierres sont enlevées. Un hameau y existait encore du ~~temps~~ de Charles V et après lui il disparut. La place est vide.

Espagne

Lorsqu'un homme en Espagne avait perdu son bien il se dépouillait et faisait le métier de Guerillas. Les Guerillas n'étaient ni en Espagne ni chez les Sarrasins. Ils restaient dans la terre vide. L'Espagne est un pays qui laisse une place pour la vie sauvage. C'est un grand pays. La plus mauvaise manière d'y vivre c'est d'être propriétaire, volé, bagné, mais c'est ~~bien~~ bien. C'est une démagogie que l'Espagne, non pas comme le dit un gouvernement despotique.

Venise.

Venise ~~tenait~~ à avoir pied dans l'Illyrie parce qu'elle y recrutait ~~ses~~ armées. De même Louis des Numides avait à 50 lieues dans le désert la ville de Thapse parce que c'était un ~~centre~~ où on pouvait se recruter. Il faut bien faire attention à ce que faisait Venise.

141r

Il serait faux de dire que les Dieux de Rome ont été imposés exactement aux Gaules. Les Romains au contraire élevèrent des statues aux divinités gauloises. On trouve une statue de Mercure qui est sans doute le mercure gaulois.

Marchangis est tout faux. Dans son ~~[illegible]~~ le voyageur tout est habillé à la moderne. Il a néanmoins beaucoup lu et contient quelques bons renseignemens; mais il faut les vérifier.

Le concile de Constance d'une part dépose le Pape, de l'autre brule Jean Huss. Ce que voulait ce concile c'était sévérité dans la discipline et immobilité du Nord. Mais ce concile ne représentait pas assez le genre humain. Il y avait dans le monde une tendance à ne pas se contenter du concile de Constance. Jean Gerson finit sa vie dans le mysticisme, ce qui nous a valu l'imitation de J. C. Il voulait se séparer de l'Église et rester tête à tête avec Dieu. Cette idée d'quil [illegible] idéale de Hincmar à Gerson et de Gerson à Bossuet a été impraticable. On croyait qu'il suffisait de réformer les mœurs. Mais nous agissons diversement et les grandes réformes de la volonté suivent celles de l'intelligence, celles du dogme. De là vient que le concile de Constance qui voulait réformer les mœurs sans le dogme ne réussit pas plus que celui de Bâle. De là l'esprit se trouve dans l'état de J. Gerson, dans le découragement. Il y avait athéisme en Italie et doute partout ailleurs. Luther n'a pas créé la foi, il l'a fait renaître. Car alors elle était assoupie. En Italie il y avait effrontée dérision à laquelle on peut à peine comparer les deux derniers siècles en France. On disait aller à la superstition populaire pour dire aller à la messe, c'était un proverbe; seulement les apparences étaient conservées, les magistrats tenaient fort aux dehors de la religion qui s'imposaient encore. Voilà le caractère du XV[e] siècle.

Venise c'est la démocratie qui va toujours en diminuant, l'aristocratie se resserrant, Florence au contraire c'est la démocratie augmentant jusqu'à ce qu'elle aboutisse à la double monarchie des Albizzi et des Médicis. —

Que la maison de Lancastre, dans les guerres des roses n'était si cruelle que parce qu'elle avait pour elle le droit de son côté. C'était une idée. Le caractère sanglant [illegible] les anglais sont un des peuples qui ont l'idée stricte de la loi. Les Anglais en législation sont des Juifs, les Français des Chrétiens. Les anglais sont très attachés au texte. — Du côté d'York il y avait un droit, mais un droit ancien. Des R. côté il y avait la loi, de sorte que tous les partis avaient des droits.

M. Thierry présente mal les guerres des Roses, on croirait que les Anglais sont des anthropophages. Mais alors on n'égorgeait pas les prisonniers, on les mettait à rançon, on les condamnait sur des échafauds. Le droit strict est le vrai caractère du peuple anglais. Aujourd'hui où il y en a pas. Bon nombre d'Irlande on observe encore les lois religieuses, la loi écrite. De là cette apparence d'hypocrisie de l'Angleterre. La lettre, le droit strict. La légèreté à changer la loi c'est au contraire commun à la France et à Athènes.

Celui qui donna à la France son premier code fut Henri III. Sous le rapport du droit civil Charles 9 et Henri 3 ont fait quelque chose de tout populaire. Les modifications à ceci doivent être attribuées à la faiblesse de Henri III lorsque la noblesse le forçait presque dans son malheur à révoquer sa constitution populaire. C'est un fait encore plus que remarquable ce fait de Henri 3 et Charles 9.

La Neustrie qui a fini par vaincre n'est jamais en même sympathie que l'Austrasie, la Bourgogne et l'Aquitaine. On sait combien le Bourguignon est [illegible] de St Bernard, Bossuet, etc. Nous parlons, par ce caractère, de la 1re et 2e race.

Louis XI abolit le droit de chasse. C'est un fait important, car le paysan n'était jamais sans des révoltes. Les pays voisins des forêts étaient ravagés par les bêtes qui venaient manger les récoltes.

D'abord la Navarre fournit des dynasties à toute l'Espagne, puis c'est la France, la maison de Bourgogne jusqu'à ce que Charles Quint, prince à moitié flamand, y vienne, puis la France s'y établit encore sous Louis XIV.

Première tentative de l'Espagne sous Ch. V pour arriver à la domination universelle. 1o Opposition de la France contre l'Espagne par les guerres en Italie; 2o Opposition de l'Allemagne par Luther, ensuite Calvin continuateur, mais dans la 2e moitié du 16e s. C'est le caractère du 16e siècle au moins pour la première moitié.

Luther

Le XVIe siècle est le réveil de l'esprit humain. La fin du s. précédent avait été une époque d'apathie : la découverte de l'Amérique par elle même n'était rien, les résultats seuls furent grands. Dans cette époque pas de grands hommes, pas de grands génies. Gonzague de Cordoue et D. Pedro de Navarre n'étaient que des tacticiens très froids. C'est une époque pâle et sans intérêt. Elle fait ressortir d'autant mieux le siècle suivant. La grandeur morale du siècle de Luther contraste bien avec cette période si peu importante.

La révolution de Luther est un des plus curieux faits. L'Eglise Chrétienne du temps de St Augustin avait pensé que l'âme humaine toute libre qu'elle paraît n'a pourtant qu'une liberté subordonnée au plaisir d'aimer Dieu. On avait développé la pensée de St Paul : in eo vivimus et sumus. Cela pouvait aller loin, jusqu'à l'anéantissement même de la liberté morale. St Augustin écrivit dans ce sens que Dieu est tout, l'homme rien. A cette époque Pelage a maintenu que l'homme était libre contre Dieu, St Augustin le contraire. Après cela il se trouva par suite de l'invasion des barbares l'Eglise se trouva dominatrice du monde. Elle fut alors obligée de changer de doctrine. Si l'homme n'est pas libre il n'est pas responsable, pas de punitions ni récompenses. Or comment gouverner ? L'Eglise s'écarta peu à peu de la doctrine de St Augustin, et à l'époque de St Thomas la doctrine de l'Eglise était un équilibre plus moral entre la liberté et la toute puissance de Dieu. Lorsqu'on eut enseigné cela pendant 3 siècles, l'idée de la toute puissance de Dieu s'affaiblit d'autant plus ; en effet plus l'homme paraît libre, moins Dieu paraît puissant. Cette idée de la toute puissance de Dieu s'affaiblit tant que la religion s'en allait. C'est alors qu'il s'éleva des hommes qui réclamaient contre la liberté humaine pour la toute puissance divine. Ces hommes étaient les soldats du St Siège, les Dominicains et Franciscains. Puis un homme enseignant la nullité de la liberté de l'homme, c'est à dire la nullité des doctrines que l'Eglise de Rome enseignait, cet homme c'est Luther. Il est curieux de voir le libérateur de la pensée proclamer que la liberté n'est rien. et l'Eglise romaine soutenir la liberté. Les rôles semblent intervertis. Il ne faut pas s'imaginer que Luther était un homme, un démagogue des derniers temps. La révolution de Luther a fait dire à la liberté : J'ai droit au nom de Dieu qui est tout ; la Révolution française lui a fait dire : J'ai droit en mon propre nom. Voilà la doctrine de Luther. Mais Luther s'embarrasse dans cette doctrine. Puisque Dieu fait tout il fait tout bien, il n'y a plus de mal. Le malheureux Luther ne voulut pas s'avancer à



ce point ; il recula devant la conséquence logique. C'était un homme de génie ; il ne se résigna jamais à la conséquence absurde. Il aima mieux rester dans l'inconséquence, dans l'équilibre. C'est un très beau et très grand spectacle : il n'y en a guère de plus beau. C'était un moment bien dramatique pour le christianisme : car pour la première fois on avait que le bon sens et la logique se contrariaient. C'était un esprit fort que Luther : il est curieux de voir son désespoir ; il reculait devant l'inconséquence avec Pascal. Des hommes moins au contraire se sont livrés au scepticisme comme Montaigne ou à l'indifférence comme Bossuet.

Commencement du 16e s. La France repose ; l'Allemagne et l'Espagne prennent sa place. La réforme allemande fut une réforme aristocratique, la liberté sous le bon plaisir des princes et au lieu du pape on établit un pape dans chaque prince. C'est une inconséquence complète. En France il y a plus de conséquence, la réforme est plus logique. Calvin est un grand logicien, bien plus conséquent que Luther. Il fonde une grande république. Le génie républicain de la France se constitue d'une manière très forte et pourquoi ne réussit-il pas, c'est que les rois commencent sous Louis XIII . . . la république. Le plus grand niveleur de l'ancienne monarchie c'est Richelieu ; la majorité n'avait pas occasion de souhaiter ce que les rois lui donnaient. Les protestants auraient donné une république mais sous le prêtre avec une sorte d'inquisition. La France n'en a pas voulu. Les protestants n'ont pas fait triompher leurs opinions. La liberté de la France a été préparée par des hommes indépendants de la question religieuse. Henri IV était indifférent, Richelieu ne se mêlait guère des disputes théologiques. Néanmoins il y avait une apparence de religion, mais non dans le fond. Donc le caractère de la réforme allemande est aristocratique, la française démocratique mais à condition de soumettre le peuple au roi. Ce qui a empêché le protestantisme de Genève d'aller plus loin c'est qu'il est tombé sous le Socinianisme. Il voulait non pas la liberté comme l'entendaient Grégoire VII et Innocent III, mais la liberté sous le ministre, sous le prêtre, mariée à la vérité, mais à la fois homme du peuple et prêtre. En fait de réforme la plus réformée est la plus conséquente, or la réforme française est plus conséquente. Mais elle n'était pas assez conséq. puisqu'elle soumettait l'état à l'Église. A cette réforme devaient succéder les niveleurs d'Angleterre et les protestants des Cévennes, une église toute d'inspiration

Une église tout à fait libre, tout à fait indépendante de l'inspiration, c'est le dernier degré du protestantisme, mais en n'ôtant pas le pouvoir civil des spirituels au lieu d'un pape l'Allemagne en a eu une centaine. Quand le protestantisme en a été à ce dernier degré le monde lui a échappé, il y a eu liberté en religion et dans l'état, mais à part, mais indépendamment l'une de l'autre. C'est une belle époque que république comparée qu'à quelques années de la Révolution française, malgré la St Barthélemy et le massacre d'Irlande.

Le bas Poitou porte le nom de Marais. Ce pays est une sorte de Hollande par les caractères. On voulait (c'était la pensée de Coligny) en faire une république fédérative comme celle de Hollande. Ce pays (La Rochelle) est la vraie Hollande de France.

L'Espagne fut plus catholique que le pape. Car d'abord Rome ne faisait brûler personne tandis que Philippe II faisait déjà brûler. L'Espagne était alors abondante en hommes de génie. Elle est semblable en cela à l'Europe qui possédait un nombre infini d'hommes remarquables. C'est un grand siècle. A ce bouleversement, à cet enthousiasme religieux succède le refroidissement, c'est le règne d'Henri IV, de la Satire Ménippée. Alors la prose succède à la poésie.

D'abord viennent les railleurs, le livre de Rabelais, puis l'enthousiasme des grandes luttes, puis revient la raillerie, c'est la Satire Ménippée. Alors on se remet en marche pendant le siècle de Louis 14 où les hommes sont au croire. Car on ne voyait que ... Pascal est le mort du siècle. Bayle naissait, Montaigne venait de mourir et Voltaire arrivait. Il n'y avait donc plus de tranquillité possible.

Tout ce qu'on a dit des amours de D. Carlos avec Isabelle ne sont que romans, car D. Carlos était le prince plus cruel que Philippe II. Celui à qui l'avoir on puis nommé n'a eu aucune monde d'amours. C'est qu'il avait été condamné par le conseil privé qui alors en Espagne avait le droit de faire des lois et dont les décisions étaient considérées comme telles.

La mort de Marie Stuart est une grande tache pour Elisabeth. Mais pour la captivité, tout prince sage aurait agi ainsi. Marie n'était pas venue en Angleterre volontairement. C'est un fait analogue à Louis XVI. Lorsque les amis étrangers venaient frapper la France elle frappa Louis XVI. De même lorsque les amis de Philippe II frappaient l'Angleterre, elle frappa Marie Stuart. C'est un fait notoire que lorsqu'on est frappé, on rend le coup avec plus de cruauté.

Différence entre l'orient et l'occident pour le pouvoir

Dans l'Église chrétienne 2 manières de pouvoir : les uns, Russie et l'Église grecque soumettaient le pouvoir spirituel au temporel ; l'Église latine au contraire soumettait le temporel au spirituel. Cette dernière manière a été supérieure un certain temps ; mais une fois que la diffusion des lumières a fait sortir la civilisation des bornes ecclésiastiques et que les jurisconsultes ont partagé cette civilisation dont l'Église avait été l'asyle, le pouvoir spirituel ne se trouvant plus uniquement renfermé dans l'Église a dû décliner. Du reste l'occident l'a emporté de beaucoup sur l'Église grecque sous ce rapport.

Le protestantisme et le catholicisme pour la liberté

Ni les grands ni le bas peuple ni les petits bourgeois ne voulaient du calvinisme, car les grands étaient habitués et profitaient du christianisme, le peuple voulait des cérémonies, des images. C'est la petite noblesse qui étendit le protestantisme. D'abord elle entra dans l'administration puis étendit le protestantisme. Le calvinisme a rencontré une classe moyenne à Genève et l'a trouvée toute faite. En France il eut les petits nobles

Les esprits très libres ne se firent pas protestants, car les protestants sont soumis à leur ministre, c'est la liberté sous le prêtre. Le catholicisme est plus libre. Aussi Montaigne ne se fit pas protestant ; il s'en garda bien, Montaigne qui est le vrai prédécesseur de Voltaire ne pouvait pas ainsi sacrifier sa liberté.

St Barthélemy

Voici comment on peut expliquer la St Barthélemy.

Il faut dire que pour la St Barthélemi quelque éducation qu'eût suivi Charles IX il était impossible qu'il fût meilleur. On croyait alors qu'on pouvait tuer un parti ce qui est faux. Les protestants avaient fortement indisposé Charles ; ensuite les ministres enseignaient que plus on anéantirait les différences entre les esprits on donnerait de l'unité à l'état, c'est ce qu'on voulut faire à la révolution. Les protestants faisaient obstacles non seulement comme hérétiques mais comme nuisant à la liberté de la France : ils étaient organisés en républiques. La St Barthélemy après elle fortifia le parti au lieu de l'éteindre. Les protestants faisaient de l'opposition, ils se montraient exigeants. Mais c'était un mauvais moyen que d'essayer un massacre, on ne pouvait espérer de tuer tous les protestants. Il faut tenir compte néanmoins des haines particulières de Charles 9, de l'enfance de la politique. De cette idée s'est reproduit plus tard du temps de la convention ; on se servit encore non plus du massacre mais de la guillotine. La convention se montra aussi aveugle en politique que Charles IX. Il ne faut pas s'étonner qu'on agît ainsi. Les hommes supérieurs du temps ne savaient trop que penser de la St Barthélemy. Mais une fois le massacre commis les esprits se réunirent.

Armée du duc d'Albe

Les Italiens ont été les soldats des Espagnols aux Pays-Bas. Les soldats du duc d'Albe étaient Italiens. Ils passèrent à côté de Genève qui craignit beaucoup. Une chose remarquable c'est que l'armée du duc d'Albe avait autant de besoin de réforme que les Pays-Bas. Il y avait dans les rangs une foule de courtisanes; elles passaient même la revue comme les soldats. C'est une chose fort singulière.

Edit de Nantes

La révocation de l'édit de Nantes est plus odieuse que la St Barthélemy. Au 24 août 1572 les protestants étaient combattants; ce n'était pas de même sous Louis 14. Cette révocation a été plus odieuse; on n'a pas massacré, mais on a fait pourtant des vexations; on menait les femmes dans des couvents et sur les vaisseaux on leur faisait subir de mauvais traitements.

Dunkerque

Dunkerque pendant la guerre de 7 ans a pris 500 bâtiments aux Anglais, ce qu'on ne sait pas communément. Ce serait une histoire aussi intéressante que celle de la piraterie. Aussi une des principales conditions du traité de Louis 14 fut la clôture du port de Dunkerque. Dunkerque est juste en face de la Tamise. C'est une position admirable.

Irlande

De 1695 à 1761 il est mort dans les armées françaises 450,000 Irlandais. Cela a été tiré selon O'Connor des registres du ministère de la guerre en France. L'Irlande a une éternelle partialité pour la France. Dans le dernier siècle l'Irlande envoya des généraux à l'Europe.



Henri IV

Henri IV prenait tantôt le titre de bourgeois de Paris, tantôt celui de meunier de Barbaste. Barbaste était un ancien château converti en moulin et où il avait été élevé. Henri IV avait l'esprit de la petite noblesse. Il avait aussi de la bonté; il avait souffert, il devait être compatissant.

L'Hôpital

Digne homme, âme royale qui avait les fleurs de lis dans le cœur; il avait quelque chose d'antique, voilà pourquoi ce n'était pas un si grand génie qu'on le croit. Il avait toujours les yeux sur Rome. C'était un homme au-dessus de tous les autres de son monde, c'était un esprit très froid, très sage, très prudent. On ne sait pas ce que voulaient les gens du parlement alors; ils faisaient tout ce qu'ils voulaient; ils avaient les signatures, ils étaient même très nécessaires parce que leurs signatures autorisaient beaucoup de choses.

Vêtement de campagne

La blouse est d'une [illegible] antiquité profonde. Il faut que la révolution française soit arrivée pour voir la blouse. Avant elle n'est guère connue

---

Guerre de 30 ans

En 1517 Luther commence la réforme et en 1617 la guerre de trente ans. Il a fallu 1 siècle pour que le peuple s'y agitât. Cela tient à l'isolement des divers partis de l'Allemagne d'où naissait une non collision religieuse, 2° la longue [illegible] germanique, 3° l'indifférence. Les Jésuites furent pendant leur influence en réalité ceux qui ont fait la guerre de 30 ans.

Jacques 1er

Jacques 1er avait une singulière ambition, c'était de passer pour bon professeur, et un moyen de le flatter c'était de lui demander des leçons. Il était né professeur. Alors les anglais n'avaient pas en réalité aux 10e des Irlande. C'est les goûts [illegible] sous Charles 1er que [illegible]

Révolution d'Angleterre

Après les presbytériens et les indépendants viennent les niveleurs. C'est la vraie tête de méduse. C'est ainsi que finissent toutes les révolutions. La révolution française a eu sa loi agraire. Le mysticisme et la logique voilà le caractère des niveleurs, 2 caractères qui semblent contradictoires. C'est ce qui fait la merveille de cette époque. Nos jacobins n'avaient pour eux que la logique. En Angleterre il y avait à la fois le mysticisme et la logique. Le drame de Cromwell de Victor Hugo est un gd livre d'histoire. [illegible] pas l'Angleterre, il n'en doute pas. Hugo est plus historien que lui, Rapin Thoiras même, Shakespeare, Lingard, Guizot, voilà les sources de l'histoire d'Angleterre.

Espagne

Voiture en parlant du comte duc d'Olivares dit ... Il faut songer qu'il a eu à conduire ce vaisseau dont la poupe est dans l'Océan atlantique et la proue dans les mers des Indes. C'est une belle peinture de la monarchie espagnole.

Amérique

La plus ancienne idée des antipodes appartient à l'évêque irlandais Virgile. Il fut poursuivi comme hérétique. C'était l'époque de la grande école d'Irlande. Le plus grand acte de courage de l'Italie c'est la découverte de l'Amérique. Colomb était génois.

En Espagne l'Aragon avait toujours attaché à la France par contrariété les Castillans et le Portugal étaient tournés vers l'Afrique. La découverte de l'Amérique tient à la Castille originairement de croisade. Le but de cette découverte était un but religieux en partie. C'était là une pensée héroïque du christianisme.

Quelle magnifique année que 1492, celle où les Maures furent chassés et l'Amérique découverte. C'est un beau synchronisme. Voy. les tableaux synchroniques de M. Michelet.

Fonseca

Il ne faut pas juger Colomb comme nous le jugeons. Dans son temps on savait qu'il était un Italien, que les Italiens étaient toujours à vendre; on avait aussi un préjugé sur la religion des Italiens; tout cela devait être défavorable à Colomb auprès de la cour de Castille. Voilà ce qui explique l'hésitation de Fonseca évêque de Burgos. Ensuite Colomb avait besoin dans ces nouvelles colonies de mettre un peu de despotisme; l'Espagne ne sut pas apprécier quelle était la cause et le besoin.

Ordres religieux en Amérique.

Les Franciscains moins cruels en Europe que les Dominicains ont été plus cruels qu'eux en Amérique. Les Franciscains refusaient d'absoudre les propriétaires d'esclaves, les Dominicains les absolvaient. Il y a quelque exagération dans Las Casas quoiqu'il s'en dise [illegible] et malgré ses protestations. C'est du moins probable. Les horreurs qu'il raconte font frémir. On peut expliquer cela par le fanatisme qui persuadait que les Indiens n'étaient pas des hommes parce qu'ils n'étaient pas chrétiens et aussi en disant que c'était la lie de l'Espagne qui avait alors l'Amérique. C'est d'autant moins applicable qu'on sait que ceux qui firent le plus de règlements en faveur des esclaves furent les Espagnols.



Révolution en France au 17e siècle

Le 17e s. est en France une révolution accomplie paisiblement par la roi. La maxime dont Sully fit considérer le royaume à Henri IV est une sorte de révolution. L'ordonnance signée par Richelieu pour la démolition de toutes les places fortes d'am[illegible] [illegible] est une révolution. Une anecdote peut donner une idée de cette révolution. Un nommé Saul fils d'une blanchisseuse, tout à coup monté capitaine, ami de qui reçut même Louis XIV à son bord, voulut être enterré dans le cimetière des pauvres après avoir joué un tel grand rôle. Cette révolution se voit aussi dans le droit civil. Il serait curieux de considérer le chemin qu'a fait ce droit civil sous Charles IX, Henri III et Louis XIV.

La même révolution se fit en Angleterre, mais c'est par le peuple. La révolution anglaise est plus favorable à l'égalité politique, la révolution française l'est plus à la liberté civile.

Les 2 bibliothèques les mieux fournies en collections d'hérésiarques sont celle Mazarine fondée par Mazarin et celle de Letellier réunie à Ste Geneviève.

---

145 v

Cardinal de Retz

Pour ressembler à César le cardinal de Retz fit des dettes parce qu'il savait que César avait beaucoup de dettes. Ensuite il finit par s'enfermer dans la solitude et à payer ses dettes.

Louis XIV.

On avait découvert dans un grenier des Pays bas un tableau où Louis 14 était ridiculisé; ce fut une des causes de guerre. La principale cause fut la grandeur de la France.

Charles II

Lorsque Charles II avait besoin d'argent pour donner une fête à ses maîtresses il vendait quelques secrets de l'Angleterre à la France.

Suisse

Les histoires de la Suisse, de la Savoie et du Piémont sont des histoires toutes modernes; ce sont des pays qui ont encore de g[ran]ds distincts(?).

Turenne

Turenne était le plus g[ran]d capitaine du temps, pour les combinaisons. Condé eut assez de bonheur et ensuite on trouvait singulier qu'un prince du sang s'opposât ainsi: c'est ce qui fait la réputation de Condé. Ensuite Turenne était un soldat, il fit des ravages terribles.

Bibliothèque de Fleury sur Loire

La bibliothèque de Fleury sur Loire était riche en manuscrits. On n'entrait dans ce monastère qu'à condition de copier un manuscrit. Les calvinistes trouvant cela fort [illegible] les envoyèrent à l'électeur palatin où ~~Condé~~ Turenne n'ayant pas de paille pour ses chevaux s'en servit à cet usage.

Capitulaires de Charlemagne

Charlemagne, dit Eginhard, fit peu de capitulaires et ce imparfaitement. Comment concilier cela avec les nombreux capitulaires qui sont sous son nom? Adoptez ce texte et brûlez une bibliothèque. Peut-être pourrait on le faire; il est douteux que Charlemagne eût eu cette supériorité de génie qu'on lui attribue. Cela se réduit à la question de savoir s'il faut adopter le récit d'Eginhard ou du moine de St Gall. Si on suit Eginhard c'est un g[ran]d homme, c'est un petit homme selon le moine de St Gal.

Écrivains des 2 derniers siècles

Il n'y a d'histoire ni du 17e ni du 18e s. Pour le 17e on a Voltaire, pour le 18e M. Lacretelle. C'est par là qu'il faut commencer et ajouter l'histoire de la révolution de Mignet. Pour les derniers temps on aurait un secours dans le manuel d'histoire moderne de Heeren qui ne comprend pas la France dans [illegible] un assez convenable.

Écrivains à lire pour ces 2 siècles

[illegible] connaître la 1re moitié du 16e s. [illegible], la 2e partie [illegible] Brantôme, Montluc, Valois, etc. Joignez à cela une histoire d'1 grande valeur hist. Agrippa d'Aubigné auteur d'une histoire universelle du 17e s. partiale, injuste, passionnée, mais écrite de main de maître. C'est comme Tacite et Suétone. 10 pages de celui-ci font plus comprendre que 20 volumes de mémoires. Il y a quelque rapport entre d'Aubigné et J. J. Rousseau pour le style. Pour l'élégance de cour il faut voir Marguerite de Valois.

L'étude de M. de Sully [illegible] dans les éditions originales est curieuse. La sorte de mémoires que Sully faisait écrire par ses secrétaires n'ayant pas le temps de les faire lui-même. Mais il y a qq particularités.

La confession de Sancy est très mordante. À côté d'elle vient la Ménippée contre les ligueurs.

Mémoires du Cardinal Richelieu reconnus authentiques par un manuscrit annoté de la main du cardinal. Richelieu les fit écrire aussi par ses secrétaires. Ce livre est d'une grande importance.

Mémoires de Bassompierre, Mme de Motteville sous le règne de Louis 13. Sur la Fronde (mémoires du duc de Rohan) lire Retz et La Rochefoucauld, les mémoires de Laporte d'Anjou, Mlle de Montpensier fille de ~~Louis 13~~ Gaston, nièce de Louis 13, mémoires des Arnauld pour les affaires du jansénisme, Bossuet et Fénelon, leur vie par M. de Beausset.

Pour le Siècle de Louis 14 il faut partir de Bossuet, de Voltaire pour le dernier siècle. Vie de Voltaire par M. Mazure [illegible], [illegible] de Montesquieu.

Fénelon, Bossuet sont cartésiens aussi que Pascal, Malebranche et [illegible]. [illegible] on connaîtra bien Descartes on voit que des [illegible] des plus grands écrivains du temps

146 v°

Bayle représente la partie cachée de l'esprit public. La Hollande était importante pour le siècle de Louis 14. C'était là qu'était la véritable opposition, et Louis 14 en cherchant à s'emparer de la Hollande faisait un acte très politique. La révocation de l'édit de Nantes ne fit que [illegible]. La Hollande était alors la grande puissance protestante. On ne pouvait ensuite avoir la domination des mers sans avoir détruit la Hollande.

Le plus grand livre du siècle de Louis 14 ce sont les mémoires du duc de St Simon dans la dernière édition. On ne connaît ~~[illegible]~~ le [illegible] de Louis 14 que depuis la publication de ces mémoires. St Simon était un homme libre, écrivant comme Montaigne pour lui seul, ne visant rien que la vérité. Il avait une grande liberté d'esprit.

Dans le dernier siècle il y a une foule de mémoires, mais ils sont peu importants. Il faut regarder l'histoire politique à travers l'histoire littéraire dont Voltaire est le pivot.

M. Lemontey a fait une histoire de la régence assez désobligeante. Mais l'écrivain [illegible] dans un petit esprit. Il y a cependant de belles parties.

Pour ce siècle il faut s'attacher à quelques grands noms, Pierre le grand, Frédéric, Witt, et étudier beaucoup d'histoire littéraire. Mais il faut commencer par Voltaire.

Sur les derniers temps Thiers et Mignet.

Sur les colonies Raynal, déclamateur.

Depuis 40 ans le monde nouveau a commencé; ce sont les ouvrages sur le commerce, l'économie politique etc. Il faut s'occuper de tout cela, voir M. Say, en faire un extrait; avec cela on connaîtra l'histoire de la science; on prendra ensuite la Richesse des Nations. Pour l'histoire récente du commerce, lire l'histoire du commerce au 19e de M. Moreau de Jonnès. Il a abrégé plus qu'il ne pouvait; il faut le lire avec réserve. Voir encore Sismondi sur l'économie politique.

Le plus grand livre d'histoire des temps modernes est le mémorial de Ste Hélène, livre plein de mensonges sans doute, [illegible] plein de faussetés, mais où se révèlent les aperçus d'un homme [illegible], du plus grand homme des temps modernes. ~~Lisez~~ [illegible] aux commentaires de César. César en écrivant ses commentaires agissait sur sa fortune; Napoléon avait fini la sienne. Il y a du génie et de la profondeur. La révolution est bien [illegible] – Contre le caractère de Mme de Staël [illegible] sur la révolution, c'est la vue du point de vue de l'Angleterre.

Histoire de Suède de M. Geijer

[illegible]

Le monde scandinave dans sa position septentrionale n'a touché que deux fois le monde européen; 1° vers l'Angleterre, les conquêtes des Danois, [illegible] aux scandinaves par l'invasion de Guillaume; 2° la Suède réunissant à peu près 2 ou 3 fois l'Europe sous Gustave Adolphe, Charles Gustave et Charles XII.

Au 9e s. on trouve partout les hommes du nord dans les traités les plus sauvages, ils s'établissent en France, conquièrent l'Angleterre avec les Français [illegible], ils gouvernent la Russie, vont jusqu'à Byzance qui [illegible] [illegible] de force militaire dans les Waranges. Du X au XVe s. les Danois sont [illegible], dominent en Angleterre puis contre les Slaves: ils finissent même par donner des rois à la Pologne. Aux XVI et XVIIe s. c'est la grandeur de la Suède, au XVIII la grandeur de la Russie.

Détails. C'est une affaire de critique de démêler ce qu'il y a de fabuleux et d'historique dans les traditions du Danemark avant l'an 1000. Mais en 1000 le Danemark est dominant; Suénon est roi d'Angleterre. Canut lui succède. Mais après lui l'empire est divisé entre ses fils. L'Angleterre est fermée aux Danois. Le Danemark est affaibli jusqu'à Waldemar fondateur de Dantzick. Guerres civiles, démembrement. La Suède a [illegible] [illegible]. [illegible] entre la Suède [illegible] les [illegible] alliances; Norwège, England, Danemark aux [illegible] [illegible] de [illegible]. Mais pendant la Suède en 1150 [illegible] fils de Swerker [illegible] le royaume. Il fut partagé en royaume d'Upsal et de Gothie. Longtemps étrangère à l'histoire européenne et politique qui n'[illegible] que [illegible], mais architecture romaine [illegible]. Swerker fonde Stockholm. La Suède est faible, et en proie au Danemark; Marguerite réunit les 3 royaumes par l'union de Calmar en 1397. Cette union ne fut pas la force des Etats, mais plutôt leur faiblesse. Le Danemark a des prétentions exagérées et l'union est rompue. Le Danemark devient [illegible]; la Suède [illegible] septentrionale, et c'est la grandeur [illegible] 1512 [illegible] Charles [illegible] [illegible] Christian II [illegible] la Suède, mais pour [illegible] Gustave Vasa [illegible] la Suède devient protestante, et [illegible] de l'esprit [illegible]. [illegible]; ce [illegible] il a gardé l'épiscopat toute l'apparence de Rome; cela tient à plusieurs choses, entre autres à la [illegible] fidèle qui s'est maintenue dans ces pays, [illegible] d'un culte brillant. L'université d'Upsal a protégé l'ancienne religion. Le Danemark est resté protestant

147v

commerce tout ... allemand effacé. Car l'allem. fondé au XIIe s. ... Stettin le Danemark fe... allié de [illegible] ses prétentions.

Christian IV prit part à la guerre de 30 ans mais avec peu de gloire. Depuis cette époque le Danemark n'a guère [illegible] médiocre qui [illegible] du Sud [illegible] des l'adoption du pouvoir absolu. On voit [illegible] devint la tyrannie; [illegible] la tyrannie était l'achat de l'aristocratie.

La Suède : [illegible] au XVe s. contre le Danemark [illegible] au XVI, [illegible] au XVIIe. L'héroïsme de Gustave Vasa [illegible] la Suède. [illegible] la révolution [illegible] les [illegible]. [illegible] dans la famille. [illegible] Gustave III, [illegible] Sigismond [illegible] de Pologne [illegible] Suède. [illegible] la Pologne. Sous Charles Gustave [illegible] le Danemark, la Pologne; [illegible] européenne. [illegible] militaire [illegible] Gustave la Suède [illegible] des victoires. [illegible] plus de gloire [illegible] grande [illegible]. Christine [illegible] Auguste [illegible] catholique. Sous Charles Gustave la Suède [illegible] la Pologne; [illegible] la Russie, les [illegible] de Pologne [illegible] Suède [illegible] le Danemark [illegible] devant Charles XII qui [illegible] 800 lieues de la Suède; il [illegible] héroïsme, [illegible] la Russie à la Suède. [illegible] au commencement du XVIIIe s. Sous Gustave III la Suède [illegible] Bernadotte [illegible] roi; [illegible] Suédois [illegible] Bernadotte [illegible] de Suède actuel.

Russie. [illegible] Rurik au 9e s. [illegible] à peine [illegible] les [illegible] des Russes [illegible] [illegible] la Russie [illegible] Olga [illegible] Russie. [illegible] Wladimir, Iaroslaf. Les Russes [illegible] dernières humiliations. La Russie [illegible] par Dimitri Donskoï [illegible] Ivan III, 1462; [illegible] la Russie des Tartares [illegible] Ivan IV donna à la Russie ses lois. Sous lui [illegible] la Sibérie à l'Est, [illegible]

Ivan d'abord la Russie sort de la Baltique. Il s'empare de Novgorod ; enlève [illegible] les libertés, la
cloche, symbole des libertés municipales ; et après deux siècles des troubles, des guerres, des usurpateurs
tout bien acquis par le peuple, tout le peuple détestait les étrangers, les Suédois, les Polonais, s'appelaient Dimi-
tri. Les étrangers repoussés quand vient en 1725 [illegible] la maison de Romanoff [illegible] la
maison épiscopale d'origine, 1613, élu roi Michel Feodorowitch. La Russie reste faible
jusqu'à Pierre le grand. Ivan V et [illegible] [illegible] Pierre échappe [illegible]
[illegible] une force de volonté extraordinaire. On ne dit pas qu'il ait eu un grand génie
militaire, mais il voulut faire l'Europe. Il se fit charpentier, tambour, [illegible] d'abord.
[illegible] [illegible] une antipathie pour l'eau n'ayant jamais vu de bateau. Sous Pierre
le grand 1689-1725, la Russie devient une nation européenne, mais [illegible] la Suède la puissance du nord et la
garde. Il défit la Suède, leur enlève la Livonie, [illegible] du nord. La Russie d'abord bloquée
a fini par aboutir aux deux mers qui l'environnent. Par là elle s'est mise en contact avec le monde. La
fondation de Petersbourg est le grand événement de la Russie. De Pierre à Catherine le grand de 1725 à
1762 [illegible] [illegible] mais [illegible]. D'abord [illegible] des étrangers, puis Catherine 1re, et Pierre
VII et [illegible]. Sous Elisabeth la Russie [illegible] à l'Europe et y entend [illegible] des grands de Suède
d'[illegible]. Pierre III épouse Catherine le grand, princesse allemande, qui [illegible] fit étrangler;
[illegible] été [illegible]. [illegible] femme d'esprit, [illegible] [illegible] [illegible] le grand
[illegible]. Guerres des Turcs, Suédois, [illegible] sur la mer noire; [illegible] fondation de
[illegible] [illegible]. [illegible] législation [illegible] la Russie. La Russie depuis [illegible] a une
[illegible] physionomie européenne et surtout française ; [illegible] [illegible] des [illegible]
[illegible]

<u>Pologne</u>. Depuis 861 elle fut sous les <u>Piast</u> dont le premier Boleslas Chrobry en 1000.
Les plus célèbres furent [illegible]. Casimir le grand, vainqueur des [illegible], Teutons, Lithuaniens et Russes,
et protecteur des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des paysans.
Casimir le grand [illegible] [illegible]. [illegible] Louis de Hongrie [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]. [illegible]. [illegible] les Jagellons 1386, 1572
[illegible] la Pologne [illegible] puissance dominante du Nord ; [illegible] Sigismond [illegible] [illegible]

Après les Jagellons le ~~trône~~ devint électif : Henri III, Et. Bathory, Sigismond de Suède. Dès lors diètes et faiblesse croissante ; dès qu'il suffisait qu'un seul s'opposât [illegible]. Le seul grand roi fut J. Sobieski qui repoussa les Turcs. Les premiers partages [illegible] Stanislas [illegible] de l'Autriche

<u>Turquie</u>. En 1206 [illegible] ; [illegible], allèrent les Mongols. Gengis Khan [illegible] les populations des Mongols qui [illegible] l'Asie et l'Europe. Gengis [illegible] ; il avait 70 [illegible] 60 [illegible]. [illegible] ; [illegible] les [illegible] d'or, [illegible] S'agissait [illegible] de [illegible]. Les dépouilles de l'Asie sont incalculables ; le khan [illegible] 500 chariots remplis d'or qui [illegible] en 1 jour à l'armée des Mongols, (Bagdad) [illegible] des Mongols [illegible] de [illegible] ; [illegible] les Turcs Ottomans ; [illegible] Janissaires. Bataille de Nicopolis. (Bajazet) [illegible] Tamerlan [illegible]. En 1453 [illegible] Mahomet II. (Gibbon). L'empire [illegible] Mahomet II [illegible] Soliman le [illegible]. [illegible] Selim II [illegible] Chypre, puis bataille de Lépante.

Au XVIe s. il y avait eu 2 écoles, l'une protestante et sceptique, Calvin et Rabelais. Les ~~16e s.~~ catholiques n'ont pas alors d'écrivains. Le scepticisme de Rabelais se formule en Montaigne, Charron, Gabriel Naudé. Ce dernier appartient encore au 16e s. dans la réalité. Les disputes des dernières années, excepté chez les huguenots d'Aubigné, et dans la Ménippée, Auguis. Mais il n'y a que des polémiques. Mais n'est-ce donc en rien [illegible] que les [illegible] ~~catholiques~~ 17e s. commence à Descartes, une [illegible] par [illegible] Hollande et fonde le scepticisme [illegible]. De Descartes [illegible] et [illegible] dits. Puis la Hollande [illegible] ~~protestante~~ qui reçoit d'abord les Catholiques et [illegible] par l'édit de Nantes, on [illegible] l'esprit sceptique [illegible] par Bayle en France, [illegible]. Le scepticisme [illegible] par [illegible] Bayle [illegible]. Les [illegible] de Bayle ne sont pas [illegible] de [illegible] jusqu'à [illegible] de Descartes; [illegible] ~~[illegible]~~ l'[illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] dialectique. Louis 14 [illegible] la Hollande [illegible] [illegible] et [illegible] un foyer de [illegible], [illegible] et un [illegible]. La question capitale [illegible] la liberté humaine [illegible] entre Pascal, Bossuet et Fénelon. Pascal adopte [illegible] de [illegible] de fatalité qui [illegible] la liberté [illegible] Fénelon est le [illegible] de la liberté; il [illegible] la fatalité de Pascal [illegible] Fénelon [illegible] la théologie [illegible] l'[illegible], Bossuet. [illegible] [illegible] Louis 14. [illegible] l'école [illegible] [illegible] Gassendi, Molière [illegible] [illegible].

Le [illegible] du 17e s. [illegible] pas d'unité, tout est [illegible]. Arnauld et Pascal [illegible], [illegible] Fénelon, et [illegible] Fénelon [illegible] les Jésuites [illegible] [illegible] de Pascal [illegible] [illegible] ce [illegible] [illegible]. [illegible] et [illegible] Arnauld adopte [illegible] [illegible] mais il [illegible] Louis 14. Le [illegible] Louis 14 [illegible] difficile à [illegible]. Le 17e s. [illegible], [illegible] des hypocrites; [illegible] ses [illegible] en [illegible]. Voltaire [illegible] [illegible] jusqu'à [illegible] Louis 14, il [illegible] le 16e et le 18e. L'[illegible] au 16, l'[illegible] au 18e s. [illegible] Calvin et Montesquieu.

Ce mélange [illegible] l'art [illegible] la forme [illegible] le fond de la poésie. [illegible] 97 [illegible] Corneille, Descartes et Pascal. [illegible] de Malherbe [illegible] J. B. Rousseau. [illegible] Corneille, Racine, La Fontaine. [illegible] Molière et La Fontaine [illegible] Molière [illegible] La Fontaine [illegible] Molière [illegible] national. [illegible] Tartuffe. [illegible] 16e s. Molière [illegible] Molière [illegible] La Fontaine, [illegible] Sévigné. [illegible] Bossuet [illegible] Bossuet.

18e s. [illegible] Voltaire [illegible] Voltaire [illegible] Voltaire [illegible] l'humanité [illegible] religion, [illegible] Voltaire [illegible] l'humanité, [illegible] l'humanité [illegible] l'homme. [illegible] l'humanité, contre la religion; [illegible] les lois: [illegible] nature, [illegible] Voltaire [illegible]

150 r

Montesquieu est un [illegible] mais [illegible], mais [illegible] quelque [illegible] Voltaire. Cependant l'homme [illegible] encore un gd [illegible] Montesquieu c'est l'homme société. Il [illegible]. Dans le [illegible] des gds corps et [illegible] c'est l'esprit de la nature, l'homme disparaît. Buffon fait [illegible] naturelle, [illegible] l'histoire de l'humanité, [illegible]. Mais dès Buffon on [illegible] l'esprit [illegible] des descriptions de la nature; [illegible] qu'il [illegible] [illegible] au fond. [illegible] Diderot, [illegible] de 18e s. Élu [illegible] [illegible], mais [illegible] religion, [illegible] d'universalité, [illegible] Diderot [illegible] il avait de l'[illegible] mais [illegible]. C'est [illegible] les plus [illegible] du siècle; [illegible] qui [illegible] 18e s. l'Encyclopédie, [illegible] religion, [illegible] Dieu.

Ainsi [illegible] à l'[illegible] Diderot [illegible]; [illegible] Rousseau, le Fénelon du siècle. [illegible] Calvin [illegible] Rousseau [illegible] Fénelon, [illegible] d'avoir [illegible] mais [illegible]. Les [illegible] qui [illegible] Fénelon [illegible] [illegible] Rousseau [illegible]. On [illegible] l'humanité, mais l'humanité [illegible] l'humanité [illegible]. Celle de Voltaire [illegible]. [illegible] l'humanité de Montesquieu [illegible] politique [illegible]. Quant à Voltaire [illegible]. Rousseau [illegible] à l'humanité [illegible] [illegible]. C'est [illegible]. Il [illegible] Voltaire, [illegible] l'Émile et l'Héloïse. [illegible] société, [illegible]. Il [illegible] société [illegible] qu'il [illegible] type [illegible] société [illegible] Montesquieu il [illegible] le Contrat Social. Mais comment [illegible] individualité [illegible] politique [illegible] d'une petite république [illegible]. [illegible] il établit que l'homme [illegible] tout son [illegible]. Mais [illegible] souveraineté [illegible]; [illegible] la tyrannie, [illegible] [illegible] tyrannie

150

L'esprit [illegible] de Maistre et de [illegible] réclamé contre l'[illegible] et l'incrédulité des [illegible] de foi de [illegible]. [illegible] [illegible] d'homme.

Bossuet a été [illegible] plus catholique que les protestants, [illegible] des [illegible] [illegible]. [illegible] Bonald et de Maistre. [illegible] dictature [illegible] [illegible] l'[illegible], et [illegible] les [illegible] de l'inquisition [illegible] [illegible]. [illegible] qui [illegible] [illegible] Calvin que [illegible] de l'[illegible] Calvin mais l'[illegible] [illegible] immédiate [illegible] morale. [illegible], l'idée immuable. [illegible] [illegible]. [illegible] aimez. [illegible] [illegible] des doctrines de [illegible] des opinions [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] Buffon [illegible] de [illegible] [illegible] Bonald de [illegible]. [illegible] Bonald et [illegible]. [illegible] [illegible] M. Chateaubriand [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] Bonald de [illegible]. [illegible] [illegible]

Mme de Staël a essayé de réconcilier [illegible], mais [illegible] [illegible] l'école de [illegible]. [illegible] qui ne soit pas [illegible]. [illegible] M. de Barante [illegible] [illegible].

Pour s'affranchir de [illegible] des [illegible] on a cherché les faits, [illegible] l'école [illegible] [illegible], [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

l'autorité, mais idéaliste ; c'est l'adresse à Kant. Mais la philosophie allemande [illegible] de [illegible]

des systèmes de Kant à ceux qui les ont opposés que l'intuition [illegible] à cette impuissance. [illegible]

de popularité des [illegible] ~~[illegible]~~.

Il s'agit de savoir comment [illegible] revendiquer à cette philosophie. [illegible]

[illegible] de l'[illegible]. La philosophie [illegible] entendu [illegible] nouvelle qui [illegible]

moyenne. [illegible] question de méthode que nous supposons traitée. Mais si nous [illegible]

demain l'Allemagne pour [illegible] la philosophie nous [illegible] jamais. L'Allemagne [illegible]

[illegible] l'attitude. Autre [illegible] autre méthode si nous [illegible] l'Allemagne [illegible] par un

[illegible]. [illegible] depuis [illegible] ans [illegible], [illegible] : il faut [illegible]

[illegible] qui [illegible] [illegible]. Il ne faut pas avoir [illegible]

[illegible] Il faut [illegible] un milieu [illegible] milieu

[illegible] l'histoire. Quelle histoire ? [illegible] des [illegible] à nous [illegible]

nous [illegible]. Ce qui [illegible] nous [illegible] la spécialisation des faits. La [illegible] l'[illegible]

l'histoire [illegible] mais l'histoire [illegible]. On a [illegible]

alors on ~~[illegible]~~ [illegible] faits. [illegible]

[illegible], alors [illegible] [illegible] L'[illegible]

[illegible] l'intuition historique. [illegible] (Vico)

154 v

Programme du cours de M. Michelet

Revue sommaire de l'histoire des empereurs, des Césars, des Flaviens, des Antonins, empereurs Syriens, empereurs Illyriens.

Constantin, Christianisme. Julien, réaction payenne. Théodose, chute du paganisme et de l'arianisme.

Invasion des barbares. Stilicon. Alaric. — Divers établissements des barbares. — Rhadagast. Attila.

Théodoric et Clovis.

Justinien. ~~Compilation~~ des lois romaines — 1res rédactions des lois barbares (500)

Orient — Mahomet. ~~Con~~quêtes des Arabes jusqu'à l'invasion de l'Espagne 712.

Occident — Mérovingiens. Maires. Charles Martel vainqueur des Sarrasins et des Saxons.

Charlemagne. Capitulaires. Essais d'organisation. ~~Chute~~ Ruine des Lombards. Guerres d'Espagne et de Saxe.

Décadence de la 2e race et démembrement de l'empire des Carlovingiens.

Invasion des Saxons en Angleterre. Heptarchie réunie par Egbert — Invasion des Normands en France. Leur établissement sous Charles le Simple.

Progrès du système féodal. Caractère de ce système en France et en Allemagne vers l'an 1000.

Conquête de l'Angleterre par Guillaume le bâtard. Conquête de Naples et de Sicile par Robert Guiscard et Roger.

Grégoire VII et Henri IV, première époque des querelles du Sacerdoce et de l'empire.

Histoire des 3 premières croisades. Conquête et perte de Jérusalem.

4e croisade. Conquête de C. P. Empire latin. Dernières croisades. Tentatives sur Jérusalem, l'Egypte et Tunis. St Louis.

Suite des querelles du Sacerdoce et de l'empire. 2e âge : Alexandre III et Frédéric Barberousse. 3e âge : Innocent IV et Frédéric II.

Histoire des rois de France de la 3e race. Louis le gros et Suger. Philippe Auguste. St Louis. ~~Etablissement~~

Angleterre. Henri II. Richard cœur de lion. Jean. Henri III.

Lutte de l'Angleterre et de la France, sous Philippe le bel. Edouard 1er. Tyrannie de la France en Europe, jusqu'à la défaite de Philippe de Valois à Crécy.

Coup d'œil sur l'histoire d'Italie aux XIIIe et XIVe siècles. Grandeur de Venise et de Florence. Conquête de Naples par la maison d'Anjou. Vêpres siciliennes.

Revue de l'histoire d'Allemagne. Grand interrègne. Rodolphe de Hapsbourg. Affranchissement de la Suisse.

Wiclef. Concile de Constance.

France et Angleterre. Lutte des 2 royaumes. Prépondérance de l'Angleterre sous Jean, de la France sous Charles V. Troubles intérieurs de la France.

Nouveaux troubles sous Charles VI. Bourguignons et Armagnacs. Victoire des Anglais à Azincourt. Pucelle d'Orléans.

Revue sommaire de l'histoire d'Espagne.

Revue sommaire de l'histoire du Nord. (États slaves et scandinaves)

———————— de l'histoire des Turcs.



Notes prises aux conférences particulières d'histoire.

École normale

1832

Al. Germain



Pour les successeurs d'Alexandre. Diodore — Arrien. — Polybe

Colonies grecq. Heeren, Rochette. Dissertation de Ankerius, mém. de l'acad. de Gotting.

Opuscules de Heyne

Colonies grecques Droit romain. Institutes de Gaius. — Heineccius 2 vol in 4°. Manuel du droit romain de Hugo

Haubold pour les sources.

Bas empire. Hist. de Karamsin. Dern. édit. de Lebeau av. les notes de St Martin gr. et allem.

[illegible]

St [illegible] [illegible].

Nord — Mallet, Lacombe. Williams.

Emp. Golberry, Mignet, Cantemir

Hist. [illegible] gr. de Grozt en allem.

Joinville édition de 1761.

Manuel d'hist. ecclésiastique de Gieseler

Voyez aussi.

Monuments du musée Blacas, par Reinaud }
Sacy (Mémoires) } Extraits orientaux
Bibliothèque des croisades de Michaud

Joseph dit que c'était pour subjuguer les peuples qu'on changeait [illegible] magistrats à Rome.
C'était alors un grand avantage pour un magistrat que d'être longtemps dans les provinces.

Les [illegible] corrigés par l'empire, que les équestres nobilités (Tacite) [illegible] gens depuis presque les derniers chevaliers [illegible] de charges. Il était plus [illegible].

Aussi l'empire [illegible] sous les empereurs y a gagné beaucoup. Ce n'est plus [illegible] les dernières années de république [illegible] Verrès qui dépouillaient tout le monde.

Le pouvoir absolu n'était pas la grande cause des maux de l'empire. Selon Gibbon il n'y aurait jamais eu de plus heureuse [illegible] pour les Romains que sous les Antonins. Mais quels cela [illegible] comme l'empire [illegible] [illegible] il aurait fallu un changement [illegible]. L'empire n'était pas si heureux sous les Antonins, [illegible] en faire un reproche les princes [illegible] de cette

La place de l'empire n'était pas dans les princes, puisque même les mauvais princes pouvaient bien n'avoir [illegible] aussi mauvais que le dit Tacite. Le droit civil florissait dans l'empire. Les plus [illegible] étaient les protecteurs de la jurisprudence. Tibère avait pour assesseurs le jurisconsulte Nerva, [illegible] des empereurs. Claude rendait la justice [illegible]. [illegible] ~~où il était [illegible]~~, [illegible] de [illegible] juges. Suburra n'aurait [illegible] juge contre l'empereur [illegible] [illegible] juge [illegible], ~~afin de montrer~~ mon [illegible].

Les soldats étaient barbares, pour la plupart avides des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pendant il [illegible] pour les [illegible] de l'empire, [illegible] [illegible] à elles de l'~~autre~~ [illegible] ne [illegible] pas les payer [illegible] avides, et on y [illegible] toujours. [illegible] pourquoi ils ~~étaient~~ si avides, dans les [illegible] des forêts du Rhin comment auraient-ils dépensé tant ? Le [illegible] plus [illegible] des [illegible] [illegible] des objets industriels de l'empire. Une paire de chaussures coûtait 16 francs. Le soldat qui achetait ~~tout~~ devait souffrir cruellement du prix des denrées. Mais pourquoi ces objets étaient-ils si chers ? [illegible] ~~[illegible]~~. Les petits propriétaires avaient disparu [illegible] les grands [illegible] restant, il n'y avait plus d'hommes libres ; [illegible] [illegible] les avaient détruits. Les terres étaient cultivées par les esclaves. Le petit propriétaire dépouillé [illegible] [illegible] où il subsistait de dons, de [illegible]. Les esclaves étaient ~~[illegible]~~ cruellement et mouraient bientôt. On ne [illegible] pas leur donner de femmes, [illegible] de l'affam[illegible] ne rapportant pas autant. On en achetait d'autres. Aussi [illegible] répondit à [illegible] que la [illegible] [illegible] quel n'avait plus d'hommes qu'on lui avait tout importé. Alors on alla en chercher en [illegible] en Germanie. Mais [illegible] n'était pas si facile à prendre ni si docile, y [illegible] [illegible] Spartacus. On les exécutait ~~aussi~~ [illegible] à la mort de propriétaire [illegible] [illegible] était [illegible]. [illegible] pour qu'on les craignît. On prit donc des Germains et des Thraces, gens grossiers et [illegible] [illegible] arts. De là une décadence dans les arts, les hommes libres ne s'en occupant pas et [illegible] [illegible]. La cause la plus grande [illegible] [illegible] [illegible] industriels. Ce n'est pas toujours à la [illegible] génération qu'on peut [illegible]. La [illegible] c'est cette [illegible] [illegible] qui fait la grande [illegible] en [illegible] ; de là une différence. Aussi outre le défaut d'ouvriers, défaut de [illegible]. Les produits industriels très grossiers [illegible] bien haut. Les riches en [illegible] pour les grandes habitations.



à votre mécontentement s'ils pouvaient. Mais les soldats ne pouvaient s'en passer. On adore tout ce tout les accable. C'est là une cause de ruine, signalée par Montesquieu.

Les Grecs, pas d'Athènes excepté; les Russes, les Suédois et les Suisses l'un à côté de l'autre, c'est le génie de la Grèce. Les [illegible] les [illegible], les Samnites, les Liguriens ont été fort maltraités. Ce monde antique se détruit lui-même. Voilà la ruine. Il y avait avec cela des mœurs horribles, une débauche incroyable; des combats de gladiateurs horribles; on voit des [illegible] toujours [illegible] filles se lever et de leur œil modeste faire le signe de mort.

Une 2e cause de ruine est l'absence de croyances. Le polythéisme était non pas fini mais affaibli, allié sous l'empire. Les seuls temples fréquentés [illegible] ceux des Dieux de l'Orient. Jupiter était solitaire. Les plus [illegible] comme Lucien s'attachent à un culte déjà ancien. Le fait est que la religion était devenue plus exigeante. Les Romains conquérants du monde, de l'antiquité ne voulaient plus s'arranger avec Jupiter; il fallait une religion qui correspondît aux idées toujours [illegible] et plus de grandeur. Aujourd'hui malgré l'absence de croyance il y a des intérêts, une donnée de vie qui est loin d'être [illegible] des Romains. La religion [illegible] pas dans nos âmes un désert absolu. Mais à Rome les âmes souffraient extrêmement. [illegible] il y avait des hommes dès les plus [illegible] que se voulaient [illegible] qu'ils étaient abandonnés des Dieux. Les Dieux de l'Orient viennent. Ces dieux étaient la nature. Cybèle avec ses lions représentait la nature ainsi que la terre féconde. Isis, Mithra, Sérapis, tout dieux de la vie et de la mort. Ces dieux représentaient l'infini mais [illegible] l'homme où l'infini [illegible] l'infini moral c'est à dire [illegible] néant. Les effets de ces religions morales [illegible] ils ont été effrayés. Ils étaient enfants de [illegible] la chasteté, de l'idéal de la sainteté, de l'humanité [illegible]. Ainsi [illegible] ainsi que tout a été renversé et que la doctrine a été effacée tout à coup. C'est là un vrai miracle du christianisme. Les martyrs des potentats étaient devenus ceux après s'être bien battus; mais les 1ers chrétiens [illegible] ils s'offraient d'eux-mêmes. Ceux les martyrs du polythéisme [illegible]. Ainsi les premiers chrétiens c'est la grâce. Il y a quelque chose de virginal dans les premières églises.

Le christianisme ne répara pas l'empire, il le détruisit au contraire. [illegible] et délices qui a [illegible] et de [illegible] L'empire fondé dans le christianisme. L'empire [illegible] des potentats romains [illegible] de la cité; il finit par [illegible] de patrie. La place du christ [illegible] détruisait l'empire. Il s'agit [illegible] véritable et éternel: il n'était ni l'un ni l'autre. Les barbares sont venus. L'empire était trop étroit pour les barbares. Le christ [illegible].

Épicure et Zénon ne pouvaient donner un élément régénérateur. Ils sont [illegible] de la société, l'individu. Le Stoïcien est une boule. La fortune voudrait la prendre; il lui échappe toujours. Or un tel homme est insociable; un homme sociable est un homme qui vit des [illegible], qui ne l'isole pas. C'est la haute prétention de l'homme prudent ne pas vivre en soi. Cette doctrine qui isole l'homme [illegible] lui ôte sa nature. Aussi ni Zénon, ni Épicure n'avaient rien à faire. Le christianisme [illegible]; il permet de [illegible], tout le monde [illegible] et quitte Épicure. Il fut [illegible] et la mettre sous les pieds.

Le patriotisme ~~était~~ [illegible]. Aussi ori[illegible] les [illegible] de Marc-Aurèle. L'Athénien a dit : [illegible] sacrée de Cécrops, ~~et toi~~ ne dirai-je pas "[illegible] cité sainte de Jupiter" ?

[illegible] l'administration, mais aussi des [illegible]. C'est une grande époque, il n'est pas aux [illegible], ~~c'est une [illegible]~~ Les princes qui ont [illegible] de l'argent sont toujours maudits. Observons en France où les princes les plus populaires sont [illegible] lorsqu'ils demandaient de l'argent : c'est le [illegible] organisation.

Un [illegible] Néron [illegible] de l'empire. Son plus [illegible] était [illegible] fils de Septime Sévère ou Commode. Il paraît qu'on [illegible] ces 2 princes.

L'Société ~~antique~~ ne renouvelait pas la richesse par l'industrie. Nous, nous créons la richesse. Dans l'antiquité rien ne [illegible]. On dépensait, on ne produisait pas. Nous sommes de plus en plus industrieux ; les [illegible] ~~l'étaient~~ de moins en moins, puisque des esclaves plus grossiers remplaçaient des esclaves moins grossiers.

Sous [illegible] on a [illegible] la [illegible] d'un [illegible] administration, et la [illegible] de l'impôt [illegible] ~~tout~~ en partie l'exécution contre [illegible] et [illegible]. Grégoire de Tours [illegible] [illegible].

Caractère de la race germanique

[illegible] d'une [illegible] est plutôt ~~tourné~~ des races celtiques que des races germaniques. La race germanique est la plus [illegible] des races humaines. Si les Germains avaient eu une constitution [illegible], il serait [illegible] les voir aujourd'hui si [illegible] aux idées anciennes. Aux époques où elle a [illegible] [illegible], il [illegible] l'opposition des Celtes ; elle ne s'est assurée qu'une [illegible], elle a fait peu de [illegible] [illegible] de [illegible] celtique, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] pas arrivés à une [illegible] de 30 ans.

Germanie de Tacite

Cimbres et Teutons [illegible] (Teutons, à l'époque de Tacite, sont les Germains. Les Goths [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Les [illegible] [illegible] [illegible]. La [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Herminons. [illegible] [illegible] était celui des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Allemagne [illegible] [illegible] une nouvelle Allemagne. Un [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des Goths et des Saxons. (Les Saxons (Sacæ, [illegible], [illegible]) [illegible] [illegible] [illegible] germaniques, les Celtes, les Arii en [illegible]) [illegible] [illegible] n'est pas autre chose que Arès). [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible] d'une vie plus [illegible] [illegible] [illegible] aux braves. Ces nouvelles tribus [illegible] [illegible] par les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] astronomique (Wilis. [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible]). Les Celtes [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ ([illegible] [illegible] [illegible]). [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] (Lélie — Ottard). La religion d'Odin [illegible] [illegible], [illegible]. Cette [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] tous les [illegible].

Différence entre ces tribus odiniques. Chez les Goths [illegible] et [illegible] [illegible] l'autorité des chefs militaires. L'esprit militaire, [illegible] [illegible] par Tacite dans les Germains, était tout [illegible] [illegible] [illegible] l'honneur [illegible] était [illegible] aux Saxons, l'autre branche des tribus odiniques. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] quelque [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] en 3 peuplades les tribus. Ils [illegible] [illegible] les [illegible] en Asie, ne voulant pas s'étendre aux [illegible] militaires [illegible] [illegible] tandis que les chefs militaires [illegible] [illegible]. On [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] en 10e [illegible].



Le S. Louis de Geliver de Calderon [illegible]

Goths

Les Goths avaient [illegible] de l'empire n'étaient pas [illegible] comme [illegible] et [illegible] de Rome, [illegible] les [illegible] dans l'empire [illegible] [illegible] [illegible] qu'il [illegible], [illegible] de Barbares. [illegible] chrétiens. On a [illegible] Ulphilas qui les avait convertis ; mais il est probable qu'ils avaient commencé à être un peu [illegible], et que Ulphilas n'a pas tout fait. Cependant les Goths [illegible] quelques [illegible] ; les Romains [illegible] les otages des Goths et l'[illegible] [illegible] [illegible].

Les Goths [illegible] [illegible] de l'[illegible] à la méditerranée, excepté les villes, [illegible] excepté tout.

[illegible] [illegible] pas tout [illegible] [illegible] de [illegible].

Les Goths ont donné [illegible] l'empire d'Occident [illegible] Théodoric [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] cette légende.

Les Goths entrant [illegible] Athalaric [illegible] [illegible] [illegible] Stilicon [illegible] ; [illegible] [illegible] légende [illegible] Stilicon [illegible].

Huns

L'invasion des Huns fut bien plus terrible.

[illegible] un homme [illegible] (chardin).

Attila [illegible] tout l'ancienne [illegible] de la Germanie, la vieille Germanie, [illegible] ; [illegible] les vieilles [illegible] les jeunes bandes. Les jeunes bandes [illegible] Attila fut vaincu.

Théodoric [illegible] Goths [illegible], [illegible] l'empire d'Orient [illegible] [illegible] barbares des Huns, [illegible], les [illegible] à Bélisaire qui [illegible] les barbares, [illegible] Totila [illegible] les [illegible] barbares [illegible] pouvaient garder l'empire ; les [illegible] barbares [illegible] les [illegible] [illegible] les Lombards.

Grèce [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] de [illegible].

Les [illegible] [illegible] [illegible] ; [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Le [illegible] et l'[illegible] des [illegible] en Grèce [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il fallait que les [illegible] d'ignorance [illegible] et [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] cosmopolitisme d'Alexandre qui a [illegible] d'[illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] de la Grèce [illegible] [illegible] de [illegible] et l'origine [illegible] des [illegible]. [illegible] les [illegible] ; mais [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la tête [illegible] [illegible] les [illegible].

Voir [illegible] des Corinthiens [illegible] [illegible] de [illegible].

Tyrans

[illegible] Tyrans [illegible] [illegible]. [illegible] histoire [illegible] [illegible] [illegible] histoire [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Gélon, Hiéron, tous [illegible] tyrans. La [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Grecs. Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] antique.

Dieux et Devoirs

Les Dieux sont les derniers venus de l'Asie. Les [illegible] rappellent [illegible] des [illegible] et les devoirs. Ce peuple adorait le Soleil en Asie en Grèce. Les Dieux sont plus mobiles, [illegible], tout [illegible], [illegible]; les Dieux [illegible] ont plus de [illegible].

Esprit fédératif de la Grèce

[illegible] de l'antiquité [illegible] [illegible] comme monde. [illegible] [illegible] pour. [illegible] est donné à tout ce qui n'est pas [illegible] [illegible] de confédération [illegible] tolérance. La Grèce [illegible] l'idée de tolérance, [illegible] de fédération; toute [illegible] l'[illegible] [illegible] plus tard [illegible]. [illegible] pas [illegible] fédérative. [illegible] [illegible] confédération, mais il n'y avait pas d'égalité.

On n'avait point de confédération [illegible] [illegible] extérieur. Car l'idée de fédération c'est l'idée de tolérance; [illegible] involontaire. On [illegible] d'abord [illegible] ordre, [illegible] ordonné. L'unité est [illegible] l'unité. [illegible] il y [illegible] ordre; [illegible] [illegible] pas. [illegible] n'[illegible] pas [illegible] confédération [illegible] [illegible] pas donné l'idée de l'ordre. La féodalité a donné [illegible]: on voit les rangs [illegible] [illegible] mettre [illegible] ; ce n'est que l'ordre extérieur. L'[illegible] n'est qu'[illegible], [illegible] rappel [illegible]. L'indépendance de cet ordre était [illegible] d'échelle [illegible] extérieur. Il n'y avait pas [illegible]. La féodalité [illegible]. [illegible] l'Église. [illegible] pas l'ordre civil; l'Église n'a pas [illegible] [illegible] au 9e s. les [illegible]; mais [illegible] les [illegible] [illegible] les [illegible]; [illegible] [illegible] d'être église. [illegible] est pensée. [illegible] confédération [illegible]. il faut l'unité. [illegible]. Mais qui triomphera? L'unité est [illegible] la hiérarchie spirituelle. Mais il n'y a pas d'unité; l'unité est [illegible]. Dans les temps modernes, [illegible] [illegible] d'[illegible] entre les rois, [illegible] [illegible] les droits [illegible] peuples. Mais les peuples [illegible] pas de fédération. L'idée de fédération [illegible] d'[illegible] volontaire fondée sur des sacrifices mutuels.

Histoire de la législation [illegible] M. [illegible]. [illegible] [illegible] sur l'[illegible] [illegible] [illegible].

La [illegible] au XIe s. [illegible] le [illegible] [illegible] [illegible] au XVIe. On [illegible] pas [illegible] [illegible] [illegible] Fleury, Hist. ecclésiastique [illegible] 1er vol.

[illegible] [illegible] Trajan [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour [illegible] l'honneur de l'empire, [illegible] Julien pour la religion.

158r

Dubos (?) Chap. 11

[illegible] l'époque [illegible] l'état de barbarie [illegible] ... [illegible] ... [illegible] la féodalité byzantine [illegible] mœurs barbares. [illegible] l'histoire [illegible] la Picardie, l'île de France, [illegible] Chartrain, l'Orléanais, [illegible] la Champagne [illegible]

Les Goths [illegible] Théodose [illegible] l'empire [illegible] ... [illegible] Maxime qui [illegible] Gratien [illegible] Théodose [illegible] Mellobaude. Maxime [illegible] ... Valentinien II. [illegible] Goths [illegible] Maxime [illegible] ... Valentinien II. [illegible] Théodose [illegible] Goths [illegible] ... Maxime.

[illegible] Honorius les Goths [illegible] ... [illegible] Goths [illegible] ... [illegible] Goths [illegible]

[illegible] Goths [illegible] Attila [illegible] ... [illegible] Attila [illegible] ... Gaule [illegible] Germanie [illegible]

[illegible] Attila [illegible] ... Gaule [illegible] ... Attila [illegible]

Trev. et Dub.

On voit dans la Germanie de Tacite [illegible] ... [illegible] ?

Quelle différence de l'Inde à l'Égypte. Dans l'Inde c'est [illegible], en Égypte c'est [illegible] développement progressif.

Ce qui attire les peuples [illegible] ... ([illegible]); puis la femme, puis [illegible] ([illegible]), puis [illegible] ... immortalité [illegible]

Heligland

A l'embouchure de l'Oder est l'île d'Heligland d'où sont partis [illegible] les flottes danoises. Aussi l'Angleterre [illegible] à toute chance [illegible]. Cette île est [illegible] depuis 1815. C'est son barreau.

Perse

Le caractère de la Perse est un caractère héroïque. Cet héroïsme regarde la nature. L'Inde est une conception de l'[illegible] de la nature. Il faut que l'on regarde [illegible] la nature, avant que [illegible] que soit [illegible] matériel. [illegible] c'est la lumière. La Perse est le commencement de l'histoire [illegible], le commencement de l'Europe en Asie. Il faut rappeler qu'il y a eu de grands efforts pour les [illegible] en [illegible] les [illegible] (Sabéens). Les Juifs [illegible] toujours [illegible] en Judée et disparaissent [illegible] avant que la lumière, les ténèbres disparaissent. [illegible] au milieu de l'Asie. Le [illegible] de la Judée consiste dans son isolement. Si les Juifs [illegible] de Judée [illegible] c'est le [illegible]. La Perse est une nation [illegible]. Aujourd'hui encore la Perse brille dans le Mahométisme.

Antiquité de la Perse et de l'Égypte. L'Égypte [illegible] et la Perse [illegible].

Dans les [illegible] entre la Caspienne et la mer de [illegible] les habitants croyaient encore à la lutte entre la lumière et les ténèbres.

[illegible] de [illegible] dit que [illegible] des [illegible] il y avait [illegible] 20,000 [illegible]

[illegible] qu'il fallait [illegible] plus 2000 [illegible].

[illegible] de Perse [illegible] (compte) depuis [illegible] David, (le marchand) introduisit la [illegible],

les [illegible] cette [illegible].

Les Égyptiens étaient très attachés à leur culte. Leurs dieux [illegible] étaient [illegible]. [illegible]

ce qui [illegible] la manière dont il [illegible] contre les [illegible], si bien qu'[illegible] un

[illegible] un romain qui a tué un chat.

Clovis

[illegible] fit le [illegible] de Clovis, [illegible] qui ne voulait pas [illegible] les [illegible] supérieurs à [illegible]

aux [illegible]. Car on sait que les [illegible] croient que l'Église doit être [illegible] supérieure [illegible].

On [illegible] que l'éloge relatif aux [illegible].

Capet

Capet = cappatus. Les rois de France étaient abbés de St Martin de Tours [illegible]

nommés abbés de St Hilaire de Poitiers. Les Capets portaient la chappe [illegible]. On ne voit pas

[illegible] cette étymologie [illegible] pas [illegible].

Magie

Les religions [illegible] se constituent en magie. [illegible] de la religion des (Prêtres), [illegible]

(Druides), des Juifs (Cabale), etc., des [illegible] des Manichéens, etc. [illegible]

[illegible] une religion [illegible] à des [illegible]; [illegible] que tout [illegible]

Fruits

Il est probable que les [illegible] ne [illegible] en Gaule n'[illegible] de fruits [illegible]

[illegible]. Le [illegible] des fruits indigènes [illegible] les [illegible]. S'ils n'ont amené des fruits ils [illegible]

[illegible] les [illegible]

159v

Marche

L'Alod en 1 seul franc et France 100,000 Alleux. Les autres génér[illegible] de l'origine des Aleux. Louis XIV croit toujours les regarder comme alleux

Les nations germaniques reconnaissent à la propriété un caractère sacré, quand elle est constituée d'une certaine manière et orientée d'une certaine manière. Ainsi chez les [illegible] les champs étaient carrés lorsque la tête était au nord. Le champ devenait la place du temple. Le laboureur était un acte sacré, le bœuf un animal sacré. Ainsi le temple est limité, l'enceinte de la cité, la possession, est limitée.

Cette propriété chez les Germains s'appelait Al-od (toute propriété en allemand et la propriété en [illegible]). Ainsi l'homme est en rapport avec la terre. C'est la différence entre le monde indo-germanique et [illegible] où tout le monde est [illegible].

Haines inextinguibles entre les barbares. — Composition — Wergeld. —

Pour comprendre l'ordre social les Germains devaient se réunir en bandes, ce qui [illegible] de [illegible] — Chaque bande [illegible] une tribu en Germanie, ce qui explique la [illegible] des noms. — L'abri des barbares favorisé par la dépopulation, les États — [illegible] une grande partie de cette partie furent des fiefs. Les fiefs avaient un caractère patriarcal. Pour les [illegible] et [illegible] s'éloigner du [illegible], tandis que les fiefs mobiliers retournaient les compagnons près du chef. Voilà le [illegible] que la [illegible]. Comme la plupart sont venus sans femmes et qu'ils en prenaient dans les pays, les femmes sont d'abord maltraitées, puis ces mariages [illegible] moins [illegible] que leurs époux, leurs fils [illegible] les [illegible] apprennent et le caractère barbare se perd.

Les vaincus ont d'abord à souffrir considérablement. Mais les habitants des [illegible], et le barbare [illegible] de la bande [illegible] à craindre, [illegible] qu'on les [illegible]. Les vaincus s'aperçurent bientôt que leur sort s'est amélioré. Le barbare [illegible] pas [illegible]; il [illegible] que [illegible]; ce qu'il [illegible] son caractère, et ainsi la [illegible] de [illegible] et guerre. Mais à la 2e génération, commencent à [illegible] un barbare [illegible] un romain, la [illegible] reparaît.

Leud = fidèle, antrustion — [illegible]. Le [illegible] ce qui entourait le chef. Mais [illegible] les [illegible] plus de moyens de profiter de la conquête, ils devinrent [illegible] [illegible] une sorte de noblesse. Mais les hommes libres qui n'étaient pas [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] furent [illegible] par l'abandon de la [illegible] [illegible] [illegible] par les [illegible] barbares [illegible] ils furent [illegible] de la conquête des petits États indépendants.

Sous les carlovingiens les hommes qui [illegible] furent éloignés, se [illegible] créés une [illegible] indépendante. [illegible] non [illegible] de la conquête, mais de la propriété. La féodalité n'est pas exclusivement sortie de l'invasion; il y avait en Gaule des seigneurs de race romaine [illegible] qui [illegible] [illegible] de la conquête [illegible] que de la féodalité.

Ahrimans — hommes de guerre, fribourg = gardes libres

Les Germains trouvèrent la servitude partout, il [illegible]; ce ne fut pas eux qui établirent la servitude. [illegible] [illegible] cette condition, [illegible] ils l'adoucirent et ils l'[illegible]

non pas en relevant l'esclave, mais en abaissant le maître. Le fils déjà par l'esclave [illegible] tation quand il voit son maître mené durement. L'esclavage devenait contre nature, et il fallait [illegible] puissance parlementaire.

L'esclavage avait des variétés infinies ; il y avait des esclaves domestiques qui étaient [illegible] maîtres [illegible] les demeures des hommes, et y avait les esclaves fermiers ; les [illegible] [illegible] moins à l'arrivée des barbares.

Variétés singulières [illegible] les barbares [illegible], plus [illegible] splendeur des hommes. — On [illegible] de l'esclavage au servage. Le monde ancien [illegible] la conquête [illegible] une conquête continue : l'invasion barbare. Les barbares n'avaient pas assez d'esprit pour [illegible] tout l'esclavage. Ils désorganisèrent plutôt l'esclavage. [illegible] pas.

Les [illegible] ne changent pas, les [illegible] ne [illegible] pas.

Les hommes furent toujours [illegible] par les lois. L'église devait le défenseur des [illegible], la [illegible].

Celui qui a [illegible] est [illegible]. Le roi doit le défendre s'il est attaqué. [illegible] d'esprit d'égoïsme. Les vaincus, les [illegible] devinrent les vrais [illegible] du roi qui [illegible] des hommes durs et [illegible].

Pour roi on prenait le plus [illegible], [illegible] le fils était trop jeune.

Il est difficile d'élire, par [illegible] il faut des formes très arrêtées de gouvernement. L'électeur qui domine les esprits ne pouvait appartenir à des [illegible] où tout est militaire.

Les femmes [illegible] de la couronne parce qu'elles ne peuvent combattre.

Les [illegible] [illegible]. [illegible] tout [illegible] de [illegible], et n'y [illegible] Wittagemott, [illegible] ; [illegible] Germains [illegible].



[illegible] est certainement un [illegible] ; le roi [illegible] des [illegible]. Le [illegible] judiciaires, [illegible] condamné. [illegible] libertés [illegible] hommes de même nation.

[illegible] on ne jugeait pas sur le fait, mais sur la moralité de l'homme.

[illegible] — On voit [illegible] les barbares des femmes avoir pour principes des hommes, des [illegible].

Les Goths n'avaient [illegible] Cassiodore. [illegible] subjugués par la civilisation romaine, [illegible] la conquête de la Chine.

160 v

Races

Une race pure est moins [illegible] que lorsqu'elle est circonscrite, affectée [illegible], parce qu'alors elle est [illegible] et [illegible] à l'[illegible]. Les nations modernes paraissent plus fortes que les nations anciennes.

La France s'est mêlée sous Charlemagne et Charles le Chauve, des [illegible] des Bourguignons, des Auvergnats, [illegible] les Normands. Plus tard les premiers des races font place aux [illegible]. Calvin était du nord, de Noyon; cependant on voit une partie du midi, les [illegible] s'y est [illegible] fortement. C'est un mélange. Nous voyons ensuite [illegible], Henri IV. La révolution est le vrai [illegible] du mélange du nord et du midi. Le droit romain a réglé les rapports [illegible], le droit coutumier les rapports personnels. La révolution a dépouillé [illegible] ensuite [illegible] au monde. Dans ce mélange c'est surtout le nord qui fournit les meilleurs.

Louis XIV

Louis XIV a commencé à créer des armées nationales. Nous lui devons les portes de France, la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté.

La population en Espagne a [illegible] augmenté depuis Philippe V, jusqu'à [illegible] diminué. Tableau appartient à Louis XIV. — Versailles a coûté 800,000,000.

Rois de France

Aucun roi anglais, excepté Henri II, [illegible] de [illegible]. Les rois français ont un bon [illegible], excepté Philippe le Bel [illegible] jusqu'au XVII[e] s. Les Plantagenets et les Tudors ont été les plus [illegible] des [illegible]. On note les Bourbons qui n'ont pas conspiré contre leur père. Le roi de France est un homme médiocre, [illegible]. Louis VII après avoir été trompé [illegible]; Louis XI, Charles IX, des [illegible] mauvais princes, mais [illegible]. [illegible] cette série de princes honnêtes. Le caractère de la dynastie capétienne est [illegible] honnêteté. La maison d'Autriche [illegible] d'hommes [illegible], excepté [illegible] Philippe II. Le Richard III de Shakespeare [illegible] des Plantagenets. [illegible] Plantagenets étaient très gros; Richard III était [illegible]; de Henri II à Henri III ils s'adoucissent.

Attila [illegible] [illegible] plus [illegible]. [illegible] les barbares [illegible].

Léon le Thrace est un empereur militaire, [illegible]. Après lui vint ~~Léon~~ Zénon l'Isaurien. Il reconnut [illegible]. Il voulut finir les disputes [illegible] théologiques [illegible]. Il s'agissait de savoir si Dieu s'était manifesté au monde par lui-même ou par le Verbe, si le Fils n'était pas une créature de Dieu (Arianisme), s'il n'était pas égal au père et au St Esprit, s'il y avait [illegible] en Dieu (Sabelliens), si J.-C. [illegible]

un homme comme Dieu (Nestoriens), si les 2 natures n'étaient pas réunies (Eutychès). Anastase voulait aussi imposer silence. [illegible] Les Goths ariens prirent les armes.

Invasion des Perses. — La Perse de la Médie est profondément matérialiste. Le vrai Dieu de l'Inde est le dieu générateur, Siva, etc. tout matériel. On attend une sortie de là par des efforts divers, mais c'est l'affaire des castes, non celle des nations. Il faut passer en Perse pour changer d'horizon. Là on voit le mal et le bien, les ténèbres et les lumières, un double monde. Mais ce dualisme répugne tellement à l'esprit. Il leur faut l'unité. Ainsi de progrès : multiplicité de l'Inde, dualité de la Perse, unité juive. Mais comment faire sortir cette unité de la Judée. On le peut en essayant d'y replacer l'identité mais l'individualité morale, c'est le christianisme, trinité morale, d'union d'esprit, non pas une trinité matérielle comme en Inde. Mais le judaïsme ne doit-il pas tenter de se produire sous sa forme propre. Il prend sa revanche; il voudra venir à l'unité mais en se répandant sur toutes les nations, c'est le mahométisme (Dieu est Dieu).

C'était le sort de l'organique que de voir la forme [illegible] ses disputes la résurrection de l'ancien parsisme. Alors s'engagea une lutte entre le C. et le parsisme.

Alexandre n'avait fait qu'abattre l'empire des Perses, sans le conquérir. Les Bactriens, les Parthes échappèrent aux Séleucides. Les Arsacides durent jusqu'en 226 ap. J.-C. C'était une dynastie sans grand caractère indigène. On parlait grec à la cour des Arsacides. [illegible] de Crassus [illegible] d'Euripide. En 226 révolution qui replace la domination dans les mains des anciens chefs qui voulurent faire revivre la religion de Zoroastre dans toute sa rigueur. Mais cette religion avait varié. Mithra [illegible] y dominant. C'est les Sassanides, vrais souverains de l'empire. Les chrétiens de Nisibe, [illegible] soutinrent des guerres sanglantes contre les Perses, contre les Mages. Parmi ces mages il y avait 70 sectes qui se battaient entre elles. Les uns [illegible] accueillaient [illegible] les hérésies. De même que Xerxès avait détruit les dieux en brûlant les temples, de même les Perses brûlaient les églises pour mettre les dieux en liberté. Alors il parut en Perse la doctrine du grand prêtre Manès ou Mani qui avait essayé d'introduire l'idolâtrie dans le parsisme en introduisant le culte des images. Manès fut brûlé, sa doctrine fut [illegible]. Une autre doctrine [illegible] mysticisme qui [illegible] que toutes les formes religieuses étaient [illegible], que le fond était l'esprit, que les dogmes pouvaient se résoudre en dogme plus simple, et en descendant [illegible] Cabades, Shah de Perse. Cabades fit des progrès. Mais le parsisme [illegible] mysticisme qui [illegible] Chosroès Nouschirvan. Cette doctrine reparut sous le nom des Carmathes, des fatimites, des assassins; tout cela est la doctrine de Cabades. C'est le désespoir qui [illegible] ne pouvant [illegible]

A toutes ces doctrines le christianisme résistait par C. [illegible]

Le grand drame du règne de Justinien avait opposé les barbares, les Perses. C'était la [illegible] du monde. Les Grecs étant riches achetèrent une armée de barbares qu'ils donnèrent au [illegible] Bélisaire pour aller en Afrique. Là étaient les Vandales qui s'étaient fondés ariens [illegible] et persécutaient les Catholiques [illegible] les Catholiques [illegible] plutôt [illegible] Grecs que [illegible]

161 v°

Gélimer fut pris et fut pardonné [illegible]. Les succès engagent Justinien à continuer. Envoy[é] Bélisaire contre les Goths. Naples et Rome furent prises. On s'imaginait que la conquête allait devenir l'apanage de Justinien. Aussi Théodora [illegible]. Bélisaire refusa la royauté qui lui fut offerte. Justinien [illegible] qu'il allait accepter. On lui retira ses richesses, ce qu'il avait pris de trop. L'épouse Antonina fut des siennes. Totila vint [illegible] Rome par la [illegible] des Grecs. Bélisaire l'en détourna [illegible] que c'était une folie. Il fut rappelé. [illegible] Bélisaire on envoie au secours de Justinien un vieil eunuque, Narsès.

Invasion de la Syrie par Chosroès. Les Perses s'avancent jusqu'au Caucase. Une invasion des barbares fut plutôt effrayante pour C. P. mais moins dangereuse. Bélisaire les chassa avec quelques troupes. Ce fut là la dernière victoire de Bélisaire.

Sur l'histoire de C. P. sous Justinien voir l'excellent travail de Gibbon qui est un ouvrage d'une valeur supérieure.

Justinien donna aux lois romaines leur dernier développement. Il a fermé [illegible]. Son code [illegible] à C. P. jusqu'en [illegible] [illegible].

Après Bélisaire les [illegible] entourent l'empire sous Justin. Les Perses apparaissent pour la 1re fois devenir une [illegible] 569.

Il refusa pas pendant ses [illegible] les guerres d'Héraclius racontées par Gibbon. C'est plutôt romanesque [illegible] que vraie [illegible].

Barbare = bégayer. A cet mot opposé le [illegible] d'Homère.

Les retours [illegible] retours par nomades. Manière d'Amédée Thierry qui appelle toujours les tribus Germains des nomades. Il ne [illegible] qu'ils y sont fixés par leurs [illegible].

[illegible] on voit que [illegible] Henri [illegible] [illegible] [illegible] qu'il [illegible] [illegible] hommage [illegible] [illegible] d'un fils, [illegible] d'un vassal

---

fiefs

On donnait ~~[illegible]~~ fiefs. [illegible] Henri [illegible] [illegible] le chef de [illegible] dit : [illegible] le privilège [illegible] des [illegible] ; moi j'ai [illegible] fait à Rome un homme qui [illegible]

---

1 [illegible]. Les combats de gladiateurs [illegible] par [illegible] [illegible] des gladiateurs. L'[illegible] fut [illegible]. [illegible]

[illegible] et [illegible] et qui avait en fait l'[illegible] de [illegible] avait à faire son cheval [illegible] [illegible] aussi on fit le droit de prendre dans les boutiques un [illegible] [illegible] par an

---

Degrés de parenté

L'hérédité [illegible], [illegible] dans [illegible] retournait à ——— les [illegible] de l'hérédité [illegible] des proches héritiers aux plus éloignés. Les degrés de parenté sont [illegible] par le mot genou. [illegible] on dit, il est parent à tant de genoux pour dire à tant de degrés. [illegible] [illegible]. Cette loi est une loi germanique. Les peuples [illegible] [illegible] [illegible] la parenté.

Lois barbares

Les lois barbares [illegible] une forme [illegible]. Mais [illegible] [illegible] la prescription et l'[illegible] [illegible] dans les lois [illegible]. [illegible] [illegible] qu'elles [illegible] [illegible] [illegible] qu'elles vendraient ou achèteraient (?) qu'elles [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] dans les lois germaniques. [illegible] [illegible] [illegible].

Impôt

L'impôt, comme [illegible] 1° les [illegible] des [illegible] des temps modernes 2° l'impôt n'avait pas les facilités commerciales des temps modernes pour se [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible] barbares.

Vieillards

Les vieillards avaient de l'[illegible] chez les barbares; [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Chez les Scandinaves on se débarrassait des vieillards; chez les [illegible], [illegible] de [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les vieillards [illegible] [illegible] un bien [illegible] de [illegible].

Du droit des femmes (?)

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Des barbares [illegible] toujours, mais [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] Charles Martel [illegible] [illegible] épiscopal. [illegible] [illegible] [illegible].

Servitude

La servitude était [illegible] [illegible] [illegible]. C'était d'un côté le servage, de [illegible] des fermiers. Les [illegible] les plus [illegible] sont celles qui [illegible] le colon [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] on fut obligé d'en venir là.

Campagnes

L'[illegible] [illegible] de l'importance aux campagnes. Auparavant les villes étaient tout. [illegible] [illegible] [illegible] pour faire place aux abbayes. Thierry [illegible] [illegible] toujours [illegible] à [illegible] des seigneurs, [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible] les bourgeois. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] haine des seigneurs contre les villes, mais [illegible] [illegible] les bourgeois. [illegible]

ce n'est pas le roi qui a fondé les libertés, les bourgeoisies, les privilèges des villes. On devrait plutôt présumer que ce sont les communes qui ont fondé le roi. Voilà ce que disent Louis le Gros dans Orderic Vital.

Le mot communes n'est pas juste. Toutes les villes avaient une complète ou plus grande [illegible] Les villes qui ont fait une révolution sont les villes privilégiées. C'est le défaut de Thierry qu'il confond les villes municipales et les communes. [illegible], car Dijon [illegible] ville municipale par [illegible] communes. Le roi n'a pas fondé les communes, mais les privilèges, les franchises, les bourgeoisies; il les a fondées [illegible], [illegible] par lequel [illegible] les seigneurs pour le roi. Voilà ce qu'oublient Guizot et Thierry. Il faudrait ajouter que dans la révolution communale [illegible]. Le [illegible] des antiquaires est peu clair dans les textes modernes.

[illegible]

Au Xe s. le droit de [illegible] (les Othon [illegible]) Au XIe s. le droit des [illegible]. Le grand [illegible] de Montfort [illegible] terre [illegible] [illegible].

Mahométisme

Le mobile du [illegible] du mahométisme et du judaïsme c'est la haine des idoles. Voilà ce qui explique l'antipathie contre le christianisme.

Les Mahométans. Histoire [illegible] de Sacy, Amari, d'Herbelot, Reinaud, Ockley, Gibbon.

Christianisme

A l'époque de Mahomet le christianisme [illegible] idolâtrie, [illegible] s'accommodait à l'humanité, des hommes dieux, puis des hommes divins. C'est l'établissement de l'échelle de Jacob, les hommes montent, les dieux descendent. [illegible] L'esprit ne pouvait [illegible] religion [illegible]; il fallait quelque chose de plus [illegible] que le mahométisme.

Alors il y avait [illegible] l'idolâtrie dont le temple était la Caaba [illegible] idolâtres [illegible] les chrétiens [illegible], les nestoriens, les juifs

Art mahométan

On croirait que les Mahométans sont ennemis de l'art. Ils ont beaucoup au contraire bien mérité de l'humanité. Cependant nous avons beaucoup emprunté aux Mahométans dans le [illegible] de l'art, tels que les dessins des étoffes, les kiosques, les jardins; les mosquées d'Égypte sont bâties, surmontées de plusieurs coupoles l'une sur l'autre qui produisent beaucoup d'effet sur les voyageurs. L'art est d'autant plus curieux qu'ils évitaient l'imitation. N'osant pas imiter la nature, de là l'art mahométan est original. On trouvait trop [illegible] quel genre mauresque. La seule figure mauresque peut-être est une espèce de fer à cheval qui se voit dans les églises de l'Espagne sur les autels. L'art est d'autant plus fantastique qu'il se renouvelle plus vite. Chaque fois que [illegible] on ne veut habiter la maison de son père, chacun s'en construit une nouvelle.

Cette instabilité on la voit par les vêtements; c'étaient les velours, des étoffes solides ou [illegible]; aujourd'hui ce sont des vêtements plus légers et [illegible]. La beauté de la [illegible] prix des couleurs appliquées à bon marché sur le coton. De là il suit qu'autrefois on se transmettait les vêtements de père en fils et qu'un vêtement représentait plus fidèlement l'esprit des époques; aujourd'hui ce vêtement qui change si souvent représente la portée de quelque époque. L'art représente dans la société la mobilité de l'esprit politique.

La seule chose [illegible] était approprié [illegible] par l'église catholique, la personnalité du propriétaire devenait plus considérable. Dans l'art mahométan aucun [illegible] qui répond à l'esprit mahométan. Cet art s'est surtout [illegible] en sorte que l'on appelait [illegible] poète et [illegible] mystiques, [illegible] dans les mosquées [illegible]; il y a des symboles de Dieu, comme [illegible]. Il [illegible]; on disait des versets de l'Coran en forme de [illegible]; [illegible] on représente les [illegible], ni [illegible] un nuage.

Caractère d'une religion

Dans une religion le dogme et la morale sont une même chose. C'est ce qui explique comment la religion mahométane [illegible] l'action. Le Dieu unique que cette religion [illegible] de l'unité que le mahométisme propose à la terre, d'union de tous les peuples [illegible]. De même que le ciel est un, de même la terre doit être une. Dieu est [illegible]; [illegible] la religion donne un précepte [illegible] de morale. Dans le mahométisme qui dit unité dit fatalité; car la liberté est l'effort de quelque chose de fini qui veut être quelque chose de [illegible]; cette opposition de [illegible] une exception à l'ordre universel. Dans les religions de l'unité la fatalité est partout. Dans une religion de trinité il pourrait encore y avoir place pour la liberté; mais dans le mahométisme [illegible]

peut gouverner. La liberté ~~de Dieu~~ est supprimée. Ce qui reste à l'homme c'est d'être appelé comme le bled la gloire de Dieu. Mais on remarquera que Dieu n'a pas besoin de gloire et ~~cette fatalité~~ de résoudre dans le repos. Dieu n'a pas besoin de gloire [illegible] le 2e [illegible] de mahométisme recommande autant le repos que le 1er l'action ; de là une sorte d'adoucissement [illegible] de mollesse ; accorder les fatalités. Liberté on dit : si Dieu [illegible], nous sommes [illegible] si nous sommes [illegible] ce que nous faisons [illegible] de Dieu ; alors la liberté [illegible] que nous faisons est à [illegible] ; c'est le 2e [illegible] du mahométisme. Transportons cette doctrine en l'Égypte en Perse où depuis 1000 ans [illegible] par l'indépendance nationale ; [illegible] que [illegible] les fatalités [illegible] les assassins, hommes [illegible] qui [illegible] la morale. [illegible] doctrine d'immortalité [illegible]. C'étaient les [illegible] Sheiks de la Secte, les montagnards qui formaient [illegible] assassins.

Ainsi le mahométisme [illegible] par [illegible] religion [illegible] de l'unité, [illegible] 2e [illegible] les assassins, hommes étrangers à toute opinion morale. [illegible] ont été [illegible] par les Turcs, par les Mongols. Les assassins ont été [illegible]. Ainsi s'est formé [illegible] mahométisme [illegible] que nous voyons aujourd'hui [illegible] politique.

On a identifié les templiers avec les assassins ; les uns et les autres avaient la même [illegible] ; on attribuerait aux templiers les doctrines des assassins, doctrine [illegible] par Frédéric II. On a accusé Richard III d'avoir fait assassiner [illegible] par les assassins. Les assassins [illegible] les princes qui [illegible] de [illegible] par eux ; on [illegible]. [illegible] de devoir des doctrines [illegible] ; mais il [illegible] des hommes capables de [illegible].

Or lors les croisés [illegible] était le 2e [illegible] du mahométisme celui des assassins. Le mahométisme [illegible] était faible [illegible] grand effet [illegible] pour [illegible].

L'effet de ces doctrines dans les Albigeois [illegible]. [illegible] Philippe-Auguste [illegible] des [illegible] pour [illegible] des assassins de Richard ~~Cœur~~ de Lion.

La société chrétienne [illegible] la fidélité jusqu'à la monarchie. Le mahométisme [illegible] religion [illegible] qui [illegible] à [illegible] universelle.

Droit public de la Grèce

Le droit public de la Grèce est une ~~connaissance difficile~~. La Grèce est profondément divisée; jusqu'à quel point pouvait-il être réuni? Il y a une parenté commune qui est la base du droit public de la Grèce. Mais cette parenté n'est reconnue que dans les g[ran]ds dangers communs, comme à l'époque de la guerre de Troie où dominaient les Achéens et où Agamemnon gouvernait les îles. Celui qui a le mieux dit en ce sens [illegible] est bien peu d'évidence. Cette parenté est souvent oubliée; car on connaît les guerres de la Grèce entre ses états particuliers. Il y avait un idéal de droit, mais on était peu disposé à le pratiquer. La victoire des Doriens donna à la Grèce une sorte d'unité. Les Lacédémoniens voulaient partout détruire les tyrans et établir la démocratie quand ils pouvaient [illegible] et [illegible], c'était l'aristocratie. Lacédémone ne pouvait donner une unité à la Grèce; car les états de la Grèce n'étaient pas [illegible]. Ils ne pouvaient que [illegible] un ordre spécial; il se [illegible] la Grèce sur leur modèle. Lacédémone chassa les tyrans, les Alcméonides, etc. C'était plutôt domination que droit public, car le droit public suppose égalité.

Quel est le droit public? On connaît les serments faits dans les grandes [illegible]. On sait comment [illegible], [illegible] les Grecs qui [illegible] contre tout droit public les ~~[illegible]~~ [illegible] la révolte des Ilotes, secoururent Corcyre contre Corinthe. La guerre du Péloponnèse [illegible] époque pour le droit public. On connaît les discours de Nicias aux Méliens. Le droit public était observé [illegible] dans les contradictions particulières; les droits [illegible] : [illegible] ils [illegible] que Corcyre [illegible] Corinthe, ils [illegible] les droits des métropoles. Comment [illegible] ? Corinthe était une ville de commerce [illegible], et [illegible] par les [illegible] ? Lacédémone [illegible]. [illegible] droit public [illegible] ~~qu'on ne [illegible]~~

Les anciens [illegible] étrangers à Épaminondas jusqu'à Philippe. Les Platéens [illegible] de tout droit; ils étaient aux portes d'Athènes; ils ~~étaient~~ [illegible] comment [illegible] ils [illegible]. Voici Philippe qui n'[illegible] aux [illegible]. Il [illegible] Épaminondas [illegible] Mégalopolis [illegible] l'Arcadie ~~[illegible]~~ et [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]

[illegible] Voici les bienfaits de Philippe et Alex. [illegible] la Grèce contre l'Orient.

Alexandre traite en [illegible] les [illegible] de Darius, les anciens [illegible] la [illegible] achéenne les ~~[illegible]~~ droit public [illegible]; [illegible] des [illegible] et [illegible] forces. La ligue achéenne reprend l'ancienne idée des confédérations [illegible] de Philippe. Quant à Sparte c'était la [illegible] de toutes. On ne peut [illegible] que [illegible] qui commencèrent par une [illegible] et finirent par la corruption. Sparte [illegible] d'ordre militaire. On voulut ramener Sparte à son ancien état [illegible] pendant [illegible]. Lacédémone [illegible]; [illegible] il ne [illegible] rien qui [illegible]; il commença par [illegible] les [illegible] puis il partagea les terres. Les riches [illegible]

164v

Voit commencer de la ligue achéenne. Cette ligue ne gardait [illegible] cet espace; elle fut obligée d'appeler à son secours les [illegible] macédoniens.

[illegible] le Grec avait [illegible] droit, [illegible] la liberté, des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] trop [illegible]. Quant aux [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] impossible. Quant à [illegible] droit [illegible] [illegible] simple. Les g[ran]ds patronages romains [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] trop [illegible] [illegible] le droit [illegible] romain [illegible]. [illegible] des [illegible] le droit [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] à [illegible] des [illegible] en rapport [illegible]. Au Xe s. [illegible] droit [illegible]. Les [illegible] germaniques y [illegible] [illegible], il est vrai.

Le Grec [illegible] [illegible]. Les colonies, la métropole [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la métropole [illegible] [illegible] [illegible] toujours [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] colonie.

Le Grec a 2 objets, [illegible] mobile [illegible] côté de l'Orient; [illegible] opposé [illegible] à l'immobilité de l'Orient, l'Ionie à l'Asie; [illegible] [illegible] l'Occident l'ordre des Doriens, [illegible] [illegible] Tarente, Crotone, Élée. Quant aux Doriens il faut qu'ils [illegible]. Que portoient-ils en Orient? [illegible], [illegible] l'Orient [illegible] [illegible] [illegible] l'Ionie. Elle opposa l'Ionie Dorienne, [illegible] [illegible] constitution mobile. C'est Athènes qui est chargée de protéger la Grèce contre l'Asie. La Grèce étoit bien gardée [illegible] ~~Athènes~~ [illegible] [illegible] ~~toute~~ à opposer à l'Orient qu'elle ne [illegible] jamais.

Lois barbares

Les lois des Francs sont les barbares qu'elles [illegible] [illegible] [illegible] plus [illegible] que les [illegible] germaniques.

La forme des [illegible] est remarquable. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] par les [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] loi.

Chez les Francs [illegible] [illegible], [illegible]. C'est [illegible] [illegible]. [illegible] à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible]. Les Francs [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible] Gleba.

Quant aux Wisigoths [illegible] [illegible] d'avoir [illegible] à [illegible] [illegible] l'esprit byzantin.

Les Francs avaient [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les Wisigoths que les Bourguignons, la législation [illegible] [illegible] pour les Romains qu'[illegible] [illegible] l'esclavage.

Justice

L'abord [?] la justice chez les Francs est rendue par le chef assisté d'hommes libres au nombre de 7 ou 12 accompagnés d'un Schafo-buro (homme d'affaires). Le chef était pour [illegible] [illegible] [illegible] autres. Les [illegible] hommes de diverses nations, [illegible] toutes les nations, connaissant les lois de ces diverses nations et appelés [illegible] [illegible]. Plus tard les juges sont pris dans la classe des Scabini [illegible] [illegible] d'hommes [illegible].

Sensations [?]

Les Celtes ont commencé par établir la sensation [illegible] les [illegible], les Romains ont fini par là. Cette marche fait l'opinion des [illegible] [illegible].

Synchronismes

Journée des Barricades 1588. Armada [?] 1588. Assemblée des notables fin [?] 1788.

Mort d'Charlemagne 8[illegible]. Constitution de l'empire [illegible]. Abdérame 750. Pépin 751. Egbert [illegible] Hégire 622. Bataille de Tours 732. Code Justinien 532.

Iconoclastes

Analogie entre les calvinistes et les Mahométans. Les 1ers [illegible] en Flandre, détruisirent jusqu'à leurs [illegible]. De même les Mahométans se donnaient beaucoup de mal et [illegible] pour abattre les monuments de l'art.

Barbares

Il est difficile d'[illegible] des traits [illegible] aux grandes familles barbares; ces peuples, surtout les Slaves, étaient un peuple vagabond et voyageur [illegible] [illegible] [illegible].

Le mot Scythe désigne les habitants du nord en général. Ce mot [illegible], comme le mot Tartare. Les Tartares comprennent de 4 races qui n'ont rien de commun et qui occupent le nord de l'Asie: ce sont les populations turques, thibétaines, les Mongols et les Mantchoux. Aucun rapport entre elles. [illegible] un nom commun Tartare.

Les Tartares sont très attachés au [illegible]. Chez les Thibétains qui [illegible] l'Europe [illegible] de monastères et [illegible] une bibliothèque [illegible]. Cette bibliothèque n'a jamais été visitée [illegible] détruite. [illegible]. Les Tartares ne sont donc pas si barbares. Quant aux Mantchoux ils [illegible] à la civilisation que les Goths. Les Turcs ne sont pas non plus des barbares, ce sont des hommes de bon sens, des hommes politiques.

Lire Lombard avec 2 de ses commentateurs.

166v

167v

176r

Leçons d'histoire de M. Michelet; notes, etc.

1831-1832



Le Rhône est encore plus destructeur que fécondant ; ce n'est pas la majesté féconde du Nil. Vents contradictoires, brusques, variables. De là les 2 caractères essentiels du pays. Dans les parties élevées quelque chose d'aride, d'indigent et dans les parties voisines de la mer quelque chose de fécond, d'exubérant, mais en même temps d'aride. Les parties supérieures et les collines arides, les productions souvent exquises font partie d'un [illegible] de Pétrarque. Les hautes collines couvertes de lavandes, de thym, ont quelque chose d'aromatique. La partie inférieure, c'est la mer, c'est la côte. Le [illegible] de Marseille portant dans les [illegible] d'Hyères à Fréjus. La population a quelque chose de rude et barbare. [illegible] les habitudes de la [illegible] ajoutent à [illegible]. Il y a de beaux troupeaux. Fête de la [illegible]. Il y a [illegible] quelque chose de barbare. La Provence n'est pas seulement un pays de mystères et de chansons. Il faut se rappeler que ce pays a produit les troubadours et Mirabeau. Il y a de la superstition, mais peu de fanatisme. Il y a dans le Languedoc plus d'éléments de fanatisme. Ce pays est un point de milieu entre l'Italie et l'Espagne. La foire de Beaucaire ajoute à son [illegible] quelque importance. Sardalu(?) Roma Arelas a dit Ausone. La chanson populaire du midi de la France c'est le pont d'Avignon [illegible] relations [illegible] de la Provence.

La Provence est le pays des poètes au moyen âge. La féodalité y était modifiée par l'esprit de commerce. Comme la culture a besoin d'intelligence les seigneurs ont bientôt affranchi les serfs. La vigne, l'olivier, le laurier demandent à être cultivés par une intelligence. La féodalité a pris de bonne heure le caractère protecteur et éclairé qu'elle devait avoir ailleurs. Les cours des seigneurs ont été des asiles pour les lettres. Ce pays a moins souffert que le Languedoc des guerres de religion. Les conquêtes des Français en Italie ont été faites par des Provençaux. Le [illegible] de cette [illegible] n'est de ne pas savoir être national.

Massillon est d'Hyères, Fléchier de Carpentras, Mascaron de Marseille, Mirabeau. C'est le pays des orateurs. Il y eut aussi des militaires, Follard tacticien, à Fréjus agricole ; des marins tous sortis du peuple. Au 17e s. 1 [illegible] marseillais devint chef des galères. Le bailly de Suffren était aussi de cette province.

Lorsque Pélage au Ve s. eut lancé(?) la première(?) doctrine de la liberté, elle fut accueillie avec des adoucissements par les Provençaux. Photius(?) évêque de Riez [illegible] le [illegible] des peuples

177v

blanches et l'île de Lérins qui fournit 60 sth, prob. d'évêques, plusieurs papes. Lérins était un lieu où l'église gallicane d'Alexandrie et l'Église ... de Bretagne. Au moyen âge la liberté d'esprit se montre en Provence. Elle fut mise favorable aux doctrines trop ... Manichéisme mais fut favorable aux Vaudois. Ce qui l'empêcha de tomber dans l'hérésie ce fut l'intérêt de l'art. Dans les derniers temps il y a eu moins de signes de cette liberté. Il suffit de nommer le marquis d'Argens d'Aix, un des beaux esprits de l'école de Frédéric le Gd. Le parlement d'Aix s'opposait aussi aux usurpations de la couronne.

Il manque à ce pays de la profondeur et de l'énergie. Il y a beaucoup de brillant et quelque chose d'incomplet qui frappe. La Provence n'a pas fondé, rien politique ni en littérature. La littérature provençale n'a pas exercé un grand mouvement; son influence a été fort secondaire.

Ouvrages — Dictionnaire de Bouche et Lalet — Mémoires, biographies des préfets de Bonaparte et celle de biographie de Feuchet et Chambort. — Voyage en Provence. — Carte de Vaucluse — Bérenger histoire provençale — Marseille a un grand nombre d'historiens — Long. Statistique des Bouches du Rhône faite en 3 vol. in 4° dans les temps des préfets c'est une des plus belles statistiques.

Le nom de Vaucluse est remarquable. C'est Avignon possédé par les papes. C'est un pays de légats. Sous Dagobert l'évêque ... parmi les légats d'Arles et d'Orange. Avignon a de jolis petits murs bâtis par les papes plutôt pour l'ornement.

Avenio ventosa cum vento fastidiosa, sine vento venenosa fut connu de tout temps.

Près d'Avignon est Vaucluse (Vallis clausa) où Pétrarque s'était retiré longtemps. Les bords de Vaucluse seraient remarquables, même sans les souvenirs de Pétrarque. Elles portent bateau au sortir de la source. L'eau froide, limpide, qui ne sert pas aux usages domestiques. Les environs sont riants et tristes. Dans cette partie nous sommes arrêtés par la Durance, ce fleuve où Napoléon jeta le 1er pont. La Durance n'est pas navigable. Près d'Avignon sont les arches d'un pont construit au 12e s. et emporté sous Louis 14. La célébrité d'Avignon est mêlée à des plus curieuses ... Un simple berger, St Bénézet qui eut ordre de construire un pont dans une vision. L'évêque doutait de sa mission il fit de son ordre ... quel je trouve premier pierre. Il y fonda les monastères des frères pontifes. Aux ... les chartreux ... reproduisent l'antiquité romaine.

— [illegible] volcanique. Là se trouvent les [illegible] bizarres.

A Fréjus il y a encore les restes d'un aqueduc romain qui conduisait l'eau de 15 lieues. C'est un pays malsain. L'aloès y croît sur les chemins. L'air y est même plus chaud qu'en Italie. [illegible] sortent des marais qui portent des cannes dont on fait commerce [illegible] les ont desséchés. L'Italie commence à Nice. Là des [illegible], plus de chemins, des [illegible], des [illegible] bordées d'aloès, des chèvres et des ânes, plus de [illegible].

Un des caractères de ce pays c'est d'un côté la Crau d'Arles 50 lieues carrées couvertes de cailloux roulés gros comme [illegible]. De jour en jour on défriche le terrain. On connaît la tradition d'Hercule. Là est le phénomène du mirage ; on dit quelquefois [illegible] [illegible] quelquefois tourne à l'orage. Les troupeaux passent l'hiver en plaine. En descendant on a la Camargue, entre les 2 bras du Rhône. Là sont les plus beaux troupeaux [illegible] les fêtes de la Ferrade.

Antiquités — Le point le plus remarquable est Arles. Arles, dit-on, avait 100,000 âmes sous [illegible] 85000 au 7e s. au 8e, 70,000, au 12e 60000, aujourd'hui 20,000. L'Église d'Arles avait la primatie de la Gaule même jusqu'à ce que l'importance de Lyon eut triomphé. Gd nombre de monuments, tombeaux, sarcophages, un autel représentant la monographie de Christ [illegible] romain. Dans arc couronné de chêne. C'est un beau symbole ; le christianisme [illegible] triomphe avec Constantin. Les Champs Elysées, aujourd'hui l'Elysée sont remarquables. [illegible] fondateur de Lérins auprès duquel tout le monde voulait être enterré. Ces tombeaux remontent à l'époque antérieure au christianisme. [illegible] d'y conduire les morts sur le Rhône. Cette ville a été le tombeau comme des villes mêmes de [illegible]. Au 9e s. elle devint le séjour des rois de Bourgogne [illegible] qu'habitaient [illegible].

Fêtes du midi : — Elles sont un caractère haute antiquité. La plus [illegible] du Drac, la fête de Ste Marthe. Rapport avec la Gargouille de Rouen tuée par St Romain le serpent [illegible] tué par St Marcel. Le lundi de la Pentecôte on promène la Tarasque à Tarascon et [illegible] le bras à quelqu'un. Ste Marthe [illegible] peuple tenait la fête en [illegible]. [illegible] la Tarasque.

178r

A Marseille 3 jours av. la fête D. on promène un bœuf et un petit St Jean. Les enfants doivent toucher la cocarde du bœuf. — Le chef de famille faisait préparer à portions toute bien servie dans une chapelle. Calende vient, tout vient bien. — Usage où c'est l'usage de manger comme ailleurs des pois chiches — La tradition dit N.S. J.C. entrant à Jérusalem traversant un champ de pois chiches. Dans certaines cérémonies hébraïques on mettait des pois chiches aux prosélytes.

Aux environs de Marseille est une fête Romavagi; c'est la fête patronale. Ceci doit faire allusion aux pèlerinages de Rome où on partait après les fêtes

Les danses de la province et du Dauphiné sont toutes aussi. On y danse la mauresque, les bacchus. Les femmes sont parées de fleurs et les hommes ont aux jambes des petites sonnettes. Danse des épées, Bacchuber en Dauphiné, à Gap

Les souvenirs des Sarrasins sont encore vivaces. A Riez à la fête de St Maxime (1 des apôtres de Riez) il y a 1 combat entre les chrétiens et les Sarrasins. Les fusils chargés de feuilles; les Sarrasins s'y enfuient et la fête est peu après 3 jours de bayes. — Danse des Sarrasins. On y [illegible] en 2 bandes. Les chefs ont 1 tête de Maure sculptée & avec l'air d'être cherché. Les noms de Roland Bayard y figurent avec ceux de ~~mahom~~. Fête de St Jean à Marseille aussi cela. —

A Aix procession de la Fête Dieu. Chars et jeux, on y voit des diables, le duel de l'âme d'Orbe de l'âme avec [illegible]; représentations bibliques, Hérode, les Innocents, Salomon et la reine de Saba. Salomon porte 1 petite chapelle au bout d'1 bâton, les mages une étoile; personnages symboliques, la mort, les moments. Tous ces déguisements arrivent [illegible].

A Aix on montrait un vernis d'1 pied de haut [illegible] la légende [illegible] d'une [illegible] arrivée.

Un gd nombre de [illegible]

Fêtes [illegible] à Montpellier [illegible] remontent au 15e s.

Dauphiné [illegible] population. [illegible] Les dignes, Bayard. [illegible] de Bayard [illegible] 1 écarlate [illegible] partisans. Le [illegible] la vieille [illegible]. Les [illegible]

Sous Louis 14 une foule distinguée [illegible] — [illegible] les noms, Mounier, [illegible] Servan, [illegible] ; les g[ran]ds [illegible] l'intelligence [illegible]. Cette [illegible] [illegible] Mably et Condillac.

Le Dauphiné [illegible] à la fin [illegible] [illegible] de [illegible] la révolution était faite d'avance. La division des propriétés [illegible] forte à Grenoble [illegible] Grenoble [illegible] 10 propriétés [illegible]. [illegible] Dauphiné [illegible] [illegible] [illegible] Dauphiné [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] 1600 [illegible]. Population [illegible] [illegible] [illegible] Dauphiné [illegible] Grenoble [illegible] [illegible] [illegible] l'esprit.

Vizille. [illegible] Bayard [illegible] Grenoble. 1 grand château [illegible] [illegible] [illegible]. Le [illegible] [illegible] [illegible]. La population de Grenoble [illegible] de Grenoble [illegible] Bastille [illegible]

18 Juin XVeme leçon — Bourgogne

Mettant de côté l'Alsace les provinces frontières sont les Ardennes, le Dauphiné, elles ont un caractère commun, un caractère sévère et répulsif, un esprit critique. Cependant pas il est vrai des provinces fertiles en hommes supérieurs. Mais le milieu de la population a quelque chose de distingué, de sévère.

La 2e ligne a un caractère plus doux et mielleux : c'est une zone toute vineuse, la Champagne, la Bourgogne, le Lyonnais, le Languedoc. Dans l'esprit de cette zone il y a puissance de production, non pas seulement de critique. Vers la Picardie, la Normandie, c'est le même caractère. Là c'est la puissance oratoire ici l'esprit. Le milieu de cette zone est la Bourgogne, nous la prolongeons d'Auxerre à Lyon villes ecclésiastiques. C'est un pays de petites collines, de petites villes médiocres ; le pays semble disposé plutôt pour de petites associations. Au milieu de ces collines domine cependant la côte d'Or. La Bourgogne

179v

est borné du Rhône et de la Loire, jette la Saône — Un canal unit le Rhin au Doubs. C'est la conception de Charlemagne accomplie par Bonaparte.

Il y a dans cette province mélange de races frappant. Dans les environs d'Auxonne [illegible] mélange de sang germanique — Du côté de la Bresse traces du séjour des Romains et des Sarrasins.

Les capitales de la Bourgogne ont été autrefois Chalons sur Saône, Dijon. La ville celtique et romaine est Autun, capitale des Édui. Un caractère commun à cette contrée c'est une tendance très prononcée au mysticisme. Toutes les grandes réformes monastiques ont eu lieu en Bourgogne. Le monastère de Cîteaux s'est trouvé avoir avant 1500, 3,200 monastères ou colonies. Cluny fondé vers 910 était devenu à un tel point magnifique que les moines de Cluny [illegible], plus de 50 évêques, et [illegible] fut troublé dans le couvent, tout était vaste au monastère. — Vézelay était encore une prodigieuse abbaye. Ce qui est remarquable c'est que le dernier père de l'Église a été fourni par la Bourgogne, St Bernard qui fonda Clairvaux en Champagne.

Lyon. — Les Éduens étaient les principaux peuples celtiques. Les Romains prirent ce lieu pour y fonder une grande colonie. Les Gaulois précipitaient dans le Rhône ceux qui y avaient [illegible] prix. — On était les jeux de Caligula.

Claude était de cette contrée. La table de Lyon et son discours. Les Romains [illegible] à Lyon les noms de 3 provinces des Gaules. Rouen ne put s'affranchir de la primatie ecclésiastique de Lyon que sous Louis 14.

L'Église de Lyon commença par 1 grec disciple de St Jean, le ποθεινος (l'homme de désir) c'est le titre d'un des ouvrages de St Martin. C'est du temps de M. Aurèle. Lyon fournit grand nombre martyrs. Sous Septime Sévère 19000 martyrs. St Irenée disciple de st Polycarpe [illegible] succéda à St Pothin. Cette église dans le 9e s. lutte. Scot Erigène [illegible] doctrine de Pelage [illegible]. Godescalc [illegible] de St Augustin Lyon se déclara pour la Grâce contre les [illegible] Godescalc en faveur duquel écrivit St Remy de Lyon contre Hincmar. Plus tard [illegible] esprit [illegible] des autres églises. [illegible] Lyon [illegible] le mysticisme [illegible]. Alors les Vaudois. Ceux qui ne voulaient ni jurer, ni tuer, ni mentir, nous les connaissons Vaudois et les pauvres [illegible]. —
L'office à Lyon se chantait en chœur, sans orgues, ni livres, [illegible] jusqu'à Louis 13. Il y avait [illegible] pour les marchands de Lyon [illegible] des [illegible] fraternelles.

180r

Au g. de cette Lyon qu'est Benoît d'Aniane [illegible] en 1400 [illegible] aussi que [illegible] Gerson. — M. Ballanche. — Aujourd'hui [illegible] Lyon [illegible] tout. Mais [illegible] le mysticisme. — L'[illegible] de Lyon [illegible] peuple [illegible] fidélité. mais [illegible] les [illegible] à abandonner les prétentions et [illegible] forum [illegible] indépendante du clergé.

Lyon [illegible] des pèlerins. Montagne de Fourvière (forum vetus).

Hommes [illegible] de Bourgogne : St Saturnin, le [illegible] à Auxerre, [illegible], Lamonnoye, Bouillé, etc. à Dijon. [illegible] Saint [illegible] d'Autun, [illegible] les Gaules. Magnence [illegible] d'Autun [illegible] écoles. Autun a [illegible], 1 [illegible] et 1 [illegible] de Malte. [illegible] de Sidoine Apollinaire. St Germain [illegible] d'Autun, [illegible] d'Autun. — Les poètes sont au midi, Lamartine à Mâcon, M. Quinet de Charolles.

Franche comté — [illegible] de Dijon. [illegible] les [illegible] et les [illegible], [illegible] ... — au milieu de Franche comté [illegible] Lyon [illegible] vers le Rhône. Besançon [illegible] et Strasbourg.

[illegible] des éléments germaniques [illegible] constitution. [illegible] 1611 à l'évêché [illegible] établi [illegible] siècle 16.

Alsace. [illegible] toute germanique, race forte, douce, calme. [illegible] Rodolphe de Habsbourg — [illegible] — [illegible] Bâle, Strasbourg, Mayence, Cologne. Mayence et l'[illegible] à Worms. L'[illegible] germanique. Mysticisme et [illegible] à Strasbourg. (Golbery et Schweighaeuser sur les monuments de l'Alsace 2 vol in fol.)

Lorraine. Pays [illegible] — Dom Calmet — [illegible] — [illegible] Metz, Toul et Verdun, [illegible] forte —

Champagne — Pays [illegible], [illegible] [illegible] Troie et Rheims. — [illegible] les [illegible]. Pays industriel, [illegible] plébéien. Gds hommes = Joinville, Retz, Diderot [illegible], [illegible]

Picardie — [illegible] de Belges, [illegible], q. [illegible] éloquence. [illegible] Condorcet, Desmoulins, Foy, Daunou, Dupuis, Sévigné, Babeuf, [illegible]

180 r°

fontaine, Bouteilles, Jeanne Hachette, Calvin, Lesueur.

Artois. Ni Picardie ni Flandre, mixte. Godefroy de Bouillon, l'historien [illegible], l'abbé Prévost, Damiens, Robespierre. Esprit mysticisme.

Flandre. Génie historique, mœurs grossières: Froissart, Commines, Gallien, [illegible] d'autres historiens, artistes [illegible] Jean [illegible] Michel [illegible] à Florence.

17ème leçon: La Gaule Romaine

Les Éduens et les Arvernes montrèrent [illegible] pour les romains. Toutefois on a peine à croire que les Romains [illegible] partout. [illegible] et dit: Les Romains n'ont soumis de la Gaule que ce qui en valait la peine; ils ont négligé le reste [illegible] (Atticus)

Druidarum religionem diræ immanitatis et tantum civibus sub Augusto interdictam Tiberius abolevit. Sous Claude un chevalier fut mis à mort pour avoir [illegible] l'œuf druidique. La Gaule est [illegible] les sacrifices humains. Zénodore [illegible] Mercure Gaulois [illegible] 120 pieds de hauteur dans le [illegible] des Arvernes sous Néron [illegible] Zénodore de la statue de Néron. [illegible] sacrum quod in Gall. [illegible] publice celebranda [illegible] (Vie de [illegible]). Dans Lampride: les esprits gaulois dans ces récits et premièrement aux [illegible] [illegible] d'Alex. Sévère [illegible] après [illegible] [illegible] mulier Dryas [illegible] gallico sermone: vadas, nec victoriam speres. — — Dans Vopiscus: ~~[illegible]~~ Aurelien [illegible] consulta les femmes [illegible] [illegible] de ses enfants, elle dit: il n'y [illegible] que [illegible] l'empire, [illegible] de Claude. [illegible] Dioclétien étant en Gaule [illegible] une femme Druide [illegible], je serai [illegible] [illegible] après. — [illegible] viendrais après.

Les Romains [illegible] les Gaulois [illegible] par Tacite [illegible] Claude [illegible] Gaulois. [illegible] les Gaulois [illegible] Romains — — —

L'[illegible] d'[illegible] [illegible] les Gaulois [illegible] Gaulois [illegible] [illegible]

politique

[illegible] Rome [illegible] les Gaulois [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] ὅτι μέγα παρα[illegible] ([illegible]) c'était un [illegible]. [illegible]

[illegible] les Gaulois [illegible] M. [illegible]

[illegible]

[illegible] Rome [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] l'alphabet [illegible]

[illegible]

[illegible] Rome [illegible]

[illegible]

[illegible] Roscius, Cornelius Gallus, Varron [illegible]

[illegible]

[illegible] Montmorency [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Valerius Asiaticus [illegible] Marcus [illegible] Saturninus [illegible] Antonius [illegible] (Sidonius). [illegible] Lyon en 184 [illegible] Marc et Marcée [illegible]

[illegible] Gallien [illegible] 11. [illegible] Posthumus, [illegible] Gallien [illegible] Lollianus, Victorinus [illegible] Victor[illegible] Marius [illegible] Victorin [illegible] Saturninus [illegible]

des [illegible] [illegible] [illegible] fit [illegible] [illegible], [illegible] d'auguste. Sous [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] volontas.

Les [illegible] [illegible] : [illegible] [illegible]. [illegible] plus [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] des [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible]. Domitien [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] mis. — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] l'empire [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des autres. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Les [illegible] [illegible] des [illegible]. Les [illegible] [illegible] [illegible] des [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] la terre. [illegible] ? [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] activité. Les [illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Voir dans Lactance comment les [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Bagaudes [illegible] [illegible] [illegible]. Les [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]. Les Bagaudes [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] Bagaudes. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Les Bagaudes [illegible] [illegible] Maximien. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] montagnard. On [illegible] les Bagaudes à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] : [illegible] [illegible] (heredes) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] : [illegible] [illegible] [illegible]. — Sous Julien, [illegible] [illegible], [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] — [illegible]. [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] — — — [illegible] [illegible] 126000 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

XVI 18ème leçon

[illegible]

Le christianisme en Gaule. Grég. de Tours dit avoir [illegible] Saturnin [illegible] Paris Denys, Arles Trophime, Limoges Martial, etc. [illegible] tradition. Voici l'histoire. On sait que l'Eglise de Lyon commença [illegible] Pothin [illegible] St Irenée [illegible] Gaulois [illegible]. L'Egl. de Lyon [illegible] l'Asie, la Phrygie. Alors on voit [illegible] St Irenée envoya des miss. à Valence, Besançon. [illegible]

[illegible]

l'ame qui manquait aux autres. St Irenée martyr en 197 sous Sévère comme St Pothin l'avait été. Au 3e s. de
un ~~[illegible]~~ [illegible]. l'Égl. de Gaules s'associe à mettre aux anathèmes d'Arius. L'Église avait échappé à la grecque, il s'était
détaché de l'Orient ; mais 300 au concile de Nicée et de Constantinople. Dans le symbole on établissait contre Arius que le
fils n'est pas un être dépendant du père et inférieur, mais égal et consubstantiel. C'est la question la plus grande de la religion
chrétienne ; d'elle dépendait le christianisme du monde. Si le christ eût été considéré comme dépendant de Dieu et inférieur le christ
était un philosophe ; il n'y avait plus besoin de foi ; alors le christianisme ne serait jamais [illegible], serait tombé au rang des
[illegible] philosophies. Le [illegible] de l'relig. [illegible]. L'relig. [illegible] la poésie de l'esprit [illegible] de
Nicée. Cette doctrine d'Arius était déjà ancienne ; ~~de tout temps~~ dans Alexandrie il y avait eu beaucoup de philosophes
chrétiens qui l'avaient professée. Il ne faut pas [illegible] les hérésies de [illegible] de l'époque [illegible]. Toute
hérésie philosophique et religieuse ~~[illegible]~~ [illegible] était à Alexandrie. C'est là qu'avaient vécu St Clément et Origène. Érasme
disait qu'il aimait mieux dix pages d'Origène que de St Augustin. Lorsque les adversaires d'Arius furent persécutés par
Constance, St Athanase chassé [illegible] en Égypte [illegible] Gaule. Il vécut 2 ans à Trèves près de St Maximin [illegible]
à Poitiers évêque de Trèves. Il fut défendu par St Hilaire de Poitiers exilé en Phrygie par Constance. [illegible] St
Athanase [illegible] la plus grande lumière de l'Église. St Jérôme trouve dans son style l'élévation du cothurne gaulois ; il
l'appelle le Rhône de la langue latine : l'Église [illegible] à l'égal de celui de St Cyprien. Il ne [illegible]
[illegible] St Augustin [illegible]. Jusqu'à la Révolution le berceau de St Hilaire a fait des miracles ; on y
[illegible] (Guizot [illegible], [illegible] leçon [illegible] les [illegible] célèbres).

St Ambroise aussi est [illegible] préfet des Gaules ; [illegible] malgré lui évêque de Milan il convertit et
baptisa St Augustin. On sait quel fut l'Église [illegible]. Il y [illegible] ~~moins~~ [illegible] Théodose
n'aurait pu le braver. Il tirait toute sa force de son orthodoxie.

[illegible] est [illegible], du style de St Hilaire, St Martin [illegible], barbare [illegible]
parlant [illegible] éloquent [illegible]. Les miracles de Christ [illegible] St Martin. il [illegible]
les morts, [illegible] les débris du paganisme et [illegible] une vénération [illegible]. L'[illegible]
[illegible] ; on [illegible]. Mais ~~[illegible]~~ [illegible] ; c'est le héros de la chrétienté. Il
s'opposa à la [illegible] hérétiques. Alors le manichéisme s'était répandu [illegible]
[illegible], [illegible] en Gaule et Maxime [illegible] aux sollicitations des évêques [illegible] les hérétiques,
[illegible] ; mais il avait besoin des évêques. St Martin s'y opposa. Il est vrai que [illegible]
[illegible] St Martin [illegible] l'esprit [illegible] miracles. [illegible]
la vie de St Martin. ([illegible])

Les missionnaires voulaient les principalement ~~[illegible]~~ dans l'Église gauloise. C'était pendant [illegible]; car les contrats d'intérêts avec l'arrivée des barbares. Le Gaulois fit 2 tentatives très remarquables, une tentative d'avoir à elle une philosophie ~~chrétienne~~, et avec Vincent de Lérins elle eut l'apparence d'un esprit gaulois, l'idée de l'indépendance dans la politique et dans la science. Cette idée se voit à travers les Sidonius Apollinaris: en 410, lors de la grande invasion ayant eu lieu une partie des barbares occupent le pays à l'est et traversent le Rhône, un premier établissement la Bourgogne. Les Burgundes se soumirent ~~tout~~ vite à la civilisation romaine. Ils embrassèrent l'arianisme; la conception d'un Dieu homme, l'égalité du fils au père était au-dessus de leur intelligence; ils composaient la famille céleste sur le modèle de la famille terrestre. Au Sud Ouest les Goths obtinrent vers Toulouse [illegible] d'Honorius un établissement. Ataulf était mort. Son frère ~~Ataulf~~ s'établit à Toulouse. Les Goths depuis 1/2 siècle dans l'empire ~~étaient~~ au service de l'empire, et avaient acquis beaucoup de la civilisation et en perdu les vices. ~~C'étaient~~ des milices mais des milices indociles. Ils ~~étaient~~ ariens. Ils mirent dans l'invasion beaucoup de douceur. ~~Ils prirent~~ après avoir pris beaucoup de terre un d'eux est envoyé de la ~~[illegible]~~ [illegible] à Bordeaux, qui s'était retiré à Marseille; Paulinus la lui vendit et le Goth la paya, ce qui réhabilite un peu pauvre Paulinus. Procope met en opposition les Goths avec les Germains (les Francs). C'était un peuple tout ecclésiastique. Les Francs les moins [illegible] des barbares. Ils étaient depuis 2 siècles à la solde de l'empire lorsqu'ils s'établirent en Gaule. Tous ces peuples se rendirent indépendants lorsque l'empire tomba. L'idée qui est exprimée dans Grégoire de Tours est [illegible] barbaro-byzantine. C'est le style le caractère germanique

Les Goths dans leur [illegible] font la guerre aux catholiques dont les conduits des évêques grand [illegible]; ils persécutaient leurs voisins moins comme romains que comme catholiques. Leurs [illegible] temps [illegible] des Goths que le chef de l'Église arienne.

Ainsi 2 [illegible] de la Gaule 2 nations, les Francs et les Goths sont [illegible] maîtres de la Gaule. Il restait quelques îles, [illegible] par romains; l'administration d'Aegidius, Syagrius. Auvergne on avait [illegible] province des Arvernes où on avait élevé un colosse au Mercure gaulois. Dans les montagnes [illegible] des familles célèbres, les Apollinaires dont le grand père de Sidoine était le 1er chrétien. Cette famille avait passé dans le paganisme; c'était qu'elle était [illegible] au culte d'Apollon. Elle fournit un grand nombre d'évêques. L'évêché ~~était~~ presque héréditaire ~~[illegible]~~. A Clermont il y avait les [illegible]

beaucoup d'évêques. La famille de Grégoire de Tours donna 7 évêques. Ceci est important et donne à croire qu'ils avaient succédé aux gaulois dans la magistrature dans les évêchés. Le plus illustre est Apollinaris Sidonius né à Lyon en 430 d'une famille gauloise. Son père était préfet des Gaules sous l'usurpateur Constantin. Sa mère était parente des Avitus; il épousa une femme de cette famille qui lui apporta la terre Avitacum (Auvergne) [illegible]. Il prononça en 456 à Lyon le panégyrique d'Avitus sous Majorien. Il fut évêque de Clermont sous l'empereur [illegible]; et il aida à défendre l'Auvergne contre les Goths.

Sidonius est ami de Ecdicius; il écrit à un Avitus : ~~vous seul~~ [illegible] entre les Goths et l'empire. On voit que quelques cités [illegible] comme une puissance indépendante. Les Arvernes et les Bituriges furent alors une petite puissance indépendante. La position des Arvernes n'était pas [illegible] les Goths [illegible] qui enfermèrent Sidoine [illegible]; il n'obtint d'aller mourir à Clermont que par l'intercession de Léon de Narbonne ministre d'Euric. Sidoine devait écrire l'histoire d'Euric; [illegible] à l'Auvergne. Quoique [illegible] les Arvernes [illegible] Goths [illegible] l'Auvergne, [illegible] chez eux. Les [illegible] contre les Goths des Arvernes, [illegible] Ecdicius mais [illegible]. Les Goths s'emparèrent jusqu'à la Loire.

Pendant ce temps le midi s'occupait de polémiques théologiques : Pélagianisme, Semipélagianisme [illegible] partout de l'indépendance intellectuelle. L'esprit celtique [illegible] aux 6, 7 et 8e siècles en correspondance avec l'Église grecque et orientale. Nous allons voir naître cet esprit d'indépendance et ces relations.

La question est : l'homme est-il libre? Doit-il à lui ou à Dieu son progrès moral? La question fut résolue en faveur de la liberté par l'Occident, en faveur de Dieu par l'Orient. Plus tard l'Église n'accepta pas la liberté; la doctrine de la liberté fut rejetée par l'Église qui conserva l'héritage de St Augustin; l'Église représentait l'Orient, la France l'Occident. (5e leçon de Guizot)

~~La doctrine~~ de Pélage avait été déjà ~~attaquée~~ par Origène et les [illegible]; il enseignait que pour la perfection morale il suffit de la liberté et de la volonté [illegible]. On reconnaît la fécondité, l'esprit d'Origène, [illegible] dans les choses spirituelles. [illegible] ce qui était contraire à la doctrine de l'Église qui ne voulait pas l'admettre parmi les [illegible]. St Jérôme [illegible] parmi les maîtres de Pélage. D'après St Jérôme il aurait [illegible] les âmes [illegible] ici bas, [illegible] difficulté. L'erreur de [illegible] Théodore de Mopsueste [illegible]; ce qui [illegible] des formes [illegible] de l'Orient [illegible] Occident

184 v

Elle reste depuis Pélage lui-même et l'humanité. Pélage lui donna son nom. C'était un st prêtre breton, on ne sait de quelle [illegible]. Son nom était Morgan (l'homme de la mer, πελάγιος), d'une gde taille, d'une apparence barbare [illegible] St Jérôme. [illegible] multus [illegible] per Albinum canem (albion = montagne) qui calcibus magis possit saevire quam dentibus; habet enim progeniem Scoticae gentis de Britannorum vicinia. [illegible] qui [illegible] humeris [illegible]. — Nec mirandum [illegible] cultibus depravatus. Nous acceptons cette tradition. [illegible] qui [illegible] celtique [illegible]. [illegible] Pélage [illegible] que. [illegible] le goliath [illegible] son écuyer [illegible] les armes grecques — ami d'Alaric et St Augustin s'étonne [illegible] jamais [illegible]. C'est Caton [illegible] Caton [illegible] l'empire. Pélage fut dénoncé, poursuivi, condamné à Carthage [illegible] en 412, et le pélagianisme fut [illegible], St Prosper d'Aquitaine [illegible] St Augustin adversus [illegible]. Le pélagianisme [illegible] évq [illegible] semi-pélagianisme [illegible] St Hilaire [illegible] — [illegible] Vigilance [illegible] blâme les jeûnes et le monachisme [illegible] Lérins [illegible] 10 abbés, 10 martyrs, [illegible] 1100 [illegible]. Les moines de Lérins [illegible] Cassien qui fonde à Marseille 2 monastères 1 d'hommes 1 de filles [illegible] 5000 moines, St Hilaire d'Arles, St Vincent de Lérins. Le 1er évq d'Arles St Eros [illegible] d'Aix [illegible] St Léon [illegible] Pélage. En 500 [illegible] St Césaire, [illegible] métropolitain; [illegible]. Les [illegible]

Tel est le tableau de la Gaule chrétienne.

Plusieurs [illegible] Asi (Asie), les Sackas (Lasi) [illegible]
c'est [illegible]. Cette [illegible] d'abord [illegible] par les [illegible]. Les [illegible]
[illegible] répond [illegible] Chute.

L'esprit d'indépendance [illegible] été apporté par les populations germaniques. Il s'agit de savoir [illegible]
[illegible] des peuples germaniques. [illegible] les petits [illegible]
[illegible] domination absolue. [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

18v

[illegible] St [illegible] Gaule [illegible] St [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 850 [illegible] [illegible] [illegible] carlovi[illegible]

L'isolation [illegible] barbare [illegible] religieuse. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] St Colomban. St [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Gildas.

XXe L'église de Gaule aux Ve, VIe, VIIIe, IXe

L'Église en Gaule

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Gildas [illegible] Gildas [illegible] St Malo [illegible] St Brieuc [illegible] [illegible] St [illegible] [illegible]

traces d'illitérature. [illegible] l'Église [illegible] d'indépendance personnelle [illegible] pendant [illegible]
à recevoir. Les abbés et [illegible] il y a plus [illegible]. [illegible]
[illegible] leurs lumières de la Grèce. On parlait grec dans les monastères. Les prêtres étaient généralement mariés; ils
[illegible] et [illegible] surveillaient [illegible]. [illegible]
[illegible] à l'autre [illegible] les abbés [illegible]. [illegible] monastères [illegible],
[illegible] le nom de Culdées (Solitaires de Dieu) (Ceile répond au celle [illegible] Deus) C'était une église [illegible],
[illegible] XVI et XVIIe s. Les Culdées [illegible] monastères des chanoines 12 prêtres sous 1 abbé [illegible].
[illegible] évêques [illegible] hiérarchie. [illegible]
[illegible]; [illegible] quelques années après, [illegible] contre les [illegible];
[illegible] à Rome; [illegible] l'adoption [illegible], [illegible]. [illegible]
[illegible]; [illegible]
[illegible] St [illegible] St Germain [illegible] de St Martin [illegible], [illegible]
de St Germain d'Auxerre [illegible]
[illegible]. [illegible]
[illegible]. [illegible] St Augustin. [illegible]
[illegible] St Colomba [illegible] monastère d'Iona [illegible]
[illegible]
[illegible]. [illegible] d'Iona [illegible] Colomba, [illegible]
[illegible]. [illegible]
[illegible]
[illegible] l'Égypte. [illegible] Culdées [illegible]
[illegible]. [illegible]
[illegible] à [illegible] St Colomban [illegible]
[illegible] l'abbaye de St Gall [illegible] St [illegible],
les plus gds abbayes [illegible], [illegible] etc.

Il y [illegible] des monastères [illegible]
[illegible], Ste Gertrude [illegible] d'Irlande [illegible] Chelles [illegible]
[illegible] Ste [illegible], [illegible] St [illegible], [illegible]
[illegible] ch. martel.

[illegible] St Colomba fonda des monastères [illegible]

186r

[illegible] d'1 comme [illegible]. [illegible] d'[illegible] de St Martin. [illegible] fondé [illegible] Gouv

[illegible] d'autorité ; [illegible] lui avait ces petits [illegible] les lieux, [illegible]

[illegible] [illegible] ; [illegible] St [illegible]

Bosio [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]

[illegible] avaient [illegible] sanctos ordinis Sti Benedicti [illegible]

[illegible] St Columban. [illegible] appelé [illegible] St Benoît.

[illegible] Bénédictins [illegible] et les [illegible]

[illegible] écarté l'autre. [illegible]

[illegible] Jusque [illegible] [illegible] petit trouve. [illegible]

[illegible] [illegible] St [illegible]

[illegible] [illegible] toutes les [illegible] St

[illegible] [illegible] l'abbé

l'abbé. [illegible] St [illegible]

[illegible] 12 [illegible] 12 [illegible]

[illegible] [illegible] les [illegible]

30 [illegible] [illegible]

[illegible] les [illegible] ; [illegible]. Si 1 [illegible]

1 femme [illegible] l'eau. [illegible]

[illegible]. — [illegible] Si [illegible]

[illegible] [illegible] des [illegible]. X. [illegible]

[illegible] les [illegible]

[illegible] : [illegible] omnium Europe [illegible] ; [illegible], [illegible]

[illegible] Bonifacio [illegible]. [illegible] — [illegible] d'1 [illegible] : [illegible] [illegible]

petit — — — — — — —

[illegible] quod et regi et omnibus [illegible],

[illegible] omnibus [illegible] : Si [illegible]

[illegible] [illegible]

[illegible] St [illegible]

[illegible] de l'[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible], [illegible]

[illegible] 18. [illegible] tous les [illegible] et Gill. | [illegible] St Boniface [illegible] Germanie [illegible] alors [illegible] envoyé par Rome [illegible] Théodore, romain [illegible] Canterbury [illegible] Canterbury [illegible] le maître d'Alcuin [illegible] Rome [illegible] l'église [illegible] grecque [illegible] barbares. [illegible] Rome [illegible] major [illegible] Rome sortait [illegible] St Boniface [illegible] Zacharie [illegible] Charlemagne [illegible] Boniface [illegible] Charlemagne [illegible] Virgile [illegible] mais [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible] toutes les [illegible] [illegible] roi [illegible] : [illegible] scriptores [illegible] canonicos [illegible] [illegible] clericos [illegible] [illegible] Rome [illegible] des [illegible] des grecs [illegible]. Les anciens [illegible] leur divinité. [illegible] de soleil.

Les [illegible] Adelard [illegible] Wala [illegible] Guillaume [illegible] l'Église [illegible] Grég. VII. [illegible] [illegible] conciles [illegible] [illegible] Paschase Radbert [illegible] l'Église [illegible]

187v

[illegible]

XXI Entartungen

M. Mich. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

XXII La France de Charlemagne au milieu du XII

[illegible]

géographie. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui

n'[illegible] [illegible] [illegible] ([illegible] [illegible] [illegible]) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] nom. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] au XI s. [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] du midi [illegible] du nord [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] Aragon. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] — [illegible] [illegible] Aragon = [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] l'Empire, [illegible] Blois, Chartres et Champagne. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] — — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Capet et Carlov. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] Charles [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Normands. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible]

De 900 à 1000 [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] Egypte [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. | [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]; [illegible] [illegible]

[illegible]) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] l'humanité [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] illuminé : [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] — — — ———— [illegible] 1000 [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] Gerbert [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 99 [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

190v

[illegible] Bouchard [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] On voit [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] Citeaux, Clairvaux [illegible] ... [illegible]

[illegible] St [illegible]

[illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] Louis VIII 1220.

— — — St Louis [illegible] VIII [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] St [illegible]

[illegible] ... [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 999. [illegible]

[illegible]

[illegible] 1000. [illegible]

[illegible]

[illegible] et rappelle [illegible]
[illegible] Gilbert [illegible] Guy de [illegible]
[illegible] d'Angleterre [illegible]
[illegible] Raoul Glaber [illegible]
[illegible] Guill. de Poitiers,
Geoffroy de Malaterra, Guill. de [illegible]. [illegible] Guy [illegible]
[illegible] Léon IX, [illegible]
[illegible]
[illegible] Raoul Glaber [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] l'Église [illegible]
[illegible] 1108 [illegible] l'Angleterre. [illegible] Guill. de Jumièges [illegible]
[illegible]

[illegible] Léon IX [illegible]
[illegible] Bérenger [illegible]
[illegible] Léon IX, [illegible]
[illegible] Léon IX [illegible]
[illegible] Bérenger [illegible]
[illegible]
[illegible] : [illegible]
[illegible] quid melius [illegible] corpore domini cœlesti [illegible] Berengarius.

[illegible] toutes les variations [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] omnibus principibus [illegible]
[illegible] Discartes.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] contradictions [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Michelet. 16 7bre

Dans l'hist. de [illegible] Normands [illegible] le mariage de [illegible] fille de Guillaume [illegible] comte d'Anjou [illegible]. Le mariage de [illegible] Henri II, avec l'héritière ~~du Poitou~~, de Saintonge, de Guyenne, [illegible] Henri II [illegible]. [illegible] l'Église [illegible]. Henri II [illegible] archevêque de Cantorbéry [illegible] les droits [illegible] Thomas [illegible] après la réconciliation [illegible] mort. [illegible] l'archevêque de Cantorbéry [illegible] l'Église [illegible]

[illegible] l'Église [illegible] Vaudois [illegible]

[illegible]

Vaudois

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

194v

La lang. fçaise p. Villon = Gaillon = fruit en vrai français. Style vif, joli, piquant, [illegible] franc archer de Bagnolet, les repues franches. Villon condamné à être pendu [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] C'est le poète des temps modernes. [illegible] Marot [illegible] etc. [illegible] [illegible] depuis [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] national. [illegible] 15e s.

Marot [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] traduction des psaumes.

Rabelais [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], médecin, [illegible] [illegible] [illegible] Belley. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Paul. [illegible] [illegible] Montpellier [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Rabelais. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 1535 [illegible] [illegible] [illegible] 1534 [illegible] [illegible] Calvin. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Calvin, [illegible], etc.

[illegible] [illegible] Rabelais [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] national. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Gargan. [illegible] [illegible] Gargantua, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'absorption. [illegible]. [illegible] = [illegible] [illegible] comme altéré. [illegible] [illegible] [illegible] national.

[illegible] Rabelais [illegible] [illegible] Montaigne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Henri IV, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] Rabelais [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]; [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Rabelais. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de tous les temps. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] parfait. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] corrompu.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Rabelais [illegible] maître.

Calvin né à Noyon 1509 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Montaigne. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il [illegible] [illegible] commençait à [illegible]. [illegible] [illegible] il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Rousseau, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Marguerite [illegible] [illegible] [illegible] nouvelles [illegible]. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Genève [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il [illegible] 20,000 [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 50.

L'Hist. de St B[illegible] [illegible] est [illegible] tout [illegible] d'autres [illegible]
allemandes. [illegible] les hommes [illegible]
[illegible]. Sur l'[illegible] voir les [illegible] de Bossuet qui [illegible] les protestants [illegible]
[illegible]. Vie de Calvin dans la galerie des g^ds hommes protestants. [illegible]

M. Michelet 26 Juillet
26e leçon

Avant la révolution la population avait perdu depuis la révolution; il n'y avait pas, comme on dit, toujours absolu.

L'avènement de Henri IV est celui de l'indifférence religieuse. Qui pouvait [illegible] mieux que Henri IV [illegible]; [illegible] pendant n'avait pas de religion, il en avait 2. Il [illegible] d'abord [illegible] catholiques; Sully le lui [illegible]; [illegible] qu'il fallait se convertir. Vers la fin de sa vie il avait une tendance à un retour politique au protestantisme qu'il devait [illegible] à la tête de la ligue protestante — L'intervention de la France n'aurait pas empêché la guerre de 30 ans; elle l'aurait seulement abrégée. — Comme les [illegible]! Il fallait un siècle pour que l'Allemagne [illegible] toute entière et complète la réforme de Luther; ce fut la guerre de 30 ans qui l'acheva. Cette guerre [illegible] même effet sur l'Allemagne que la révolution française a eu sur nous. Cette guerre amena l'indifférence religieuse. Les [illegible] de Wallstein [illegible] guerre plus politique que religieuse. L'époque religieuse avait duré jusqu'à Gustave Adolphe qui avec Wallstein représente l'époque politique. Enfin la dernière époque est une guerre de stratégie dont les [illegible] sont les élèves habiles de Gustave et de Wallstein. Tout ce qui se passe [illegible] pendant la guerre de 30 ans est secondaire: la révolution d'Angleterre, le ministère de Richelieu tout cela est secondaire.

La France était [illegible]. La monarchie au 17e s. fut fondée par un prêtre, Richelieu, commencée par Luynes. Louis 13 mérite plus d'éloges qu'on ne lui en donne. C'était un homme habile dans ses choix; ses [illegible]. Des mains d'un [illegible] il fait passer le pouvoir aux mains d'un François, le connétable de Luynes. Il cherchait ainsi un homme qu'il pouvait détruire à sa volonté. Les protestants devaient [illegible] quelque temps; il fallait qu'ils fussent convaincus de leur impuissance. Ce fut un [illegible] malheureux après [illegible] plus heureux. On connaît la grandeur de Richelieu. Il n'accorde rien aux protestants [illegible] qu'il n'avait à perdre aucun ménagement comme Henri IV. Richelieu devait maltraiter les protestants. C'étaient partis tout organisés, [illegible] avec une capitale (La Rochelle), une flotte. On ne pouvait traiter ~~mollement~~ mollement de pareils gens. Ce n'était pas une guerre [illegible] bigoterie. Richelieu [illegible] perdre Montmorency et qui pris les armes à la main; il le fit mourir; [illegible]; [illegible] Richelieu.



qui ne pouvait faire grâce. Il n'a [illegible] actes de supplice d'Urbain Grandier mis contre un magicien mais coupable pour un libelle qu'il avait fait contre lui.

(Voyez sur cette histoire Gabriel Naudé, Des coups d'État, la [illegible] justification des hommes accusés de magie, Gabriel Naudé [illegible] Montaigne).

Il est honorable pour Louis 13 d'avoir toujours maintenu le cardinal Richelieu qu'il détestait et de l'avoir [illegible] dans l'intérêt et la grandeur de la France.

On sait comment Richelieu écrasa le cardinal d'Aiguillon et Turenne. Il mit la main sur la Rochelle, et [illegible] des petits [illegible], ce qui [illegible]. Il fit combattre les protestants contre les protestants. Il empêcha la Rochelle d'être un port, et cette ville fut renversée de fond en comble. Quelle prévoyance ! Mais c'était la question de la république contre la royauté. Il est vrai que l'idée de république n'était pas encore formulée, qu'elle n'était que dans les têtes protestantes. Elle ne fut formulée qu'à la révolution. Celui [illegible] Richelieu [illegible] tourner vers l'empire [illegible] fit ce qu'Henri IV n'avait pu faire. Il acheta des armées : il y en avait à vendre. Il paya Gustave Adolphe, et il ne le paya pas trop ; le salut [illegible] on aurait fait un vainqueur. Gustave Adolphe fut tué ~~[illegible]~~ au moment où sa gloire était compromise ; il était temps pour sa renommée. Ensuite il acheta l'armée de Bernard de Weimar, qui fit la guerre sur le Rhin sans succès décisif. Cependant l'Autriche fournit des hommes et se fatigua. Alors Weimar devenait dangereux ; il meurt. Comment ? On ne sait. On avait ~~attenté~~ à ce qu'il mourût d'après Richelieu. Sans la France fit la guerre en son nom, on conquit le Roussillon, la Catalogne ; ~~c'était~~ [illegible] quand [illegible] la porte des Alpes et des Pyrénées. Mais il s'agissait de savoir si on garderait la Catalogne. On ne la garda pas, mais on garda le Roussillon.

Richelieu est sans doute après le plus grand homme qui ait régné avant Napoléon. Si Louis 13 ne l'avait pas eu, peut-être aurait-il été aussi [illegible] que Louis 16. Car il avait comme Henri IV des [illegible] militaires. On ne sait comment expliquer la mort de Cinq-Mars. Il était l'ami de l'homme, et Richelieu l'ami du roi. Le roi l'emporta, la personnalité de Louis 13 fut sacrifiée.

Après Richelieu vient un ministre étranger, Mazarin, et une reine espagnole. Mazarin était italien, [illegible], ~~était~~ singulier. Son gouvernement ne fut pas [illegible], mais [illegible], [illegible] et non national. Quant à la Fronde elle était bien ridicule : Mazarin avait dans les [illegible] une chute [illegible] la royauté ; la Fronde [illegible] ; [illegible] ; et y [illegible]. Louis avait une

idée générale des intérêts publics; les autres, Metz, entr'autres, n'avaient que des idées particulières. La Fronde alors; elle n'était ni religieuse comme la Ligue, ni franchement républicaine comme en 1789. Le roi y était le légion, les temps ne durent la liberté; la Fronde n'était ni l'un ni l'autre; elle tomba. Le parti par de mérite que Mazarin fut plus national que le parti soi-disant de la liberté. Alors réapparurent [illegible] Enfin il fut constaté que la royauté était la pensée de la France. Alors commença le triomphe de la royauté sous le règne de Louis 14. Que Louis 14 doit connaître gd roi; son règne est un gd règne. Voyez les Invalides, le canal du Languedoc, et l'avènement de Philippe V au trône d'Espagne. En 1666 il commence par garder la Flandre tout en demandant les Pays-Bas; en 1672 il attaque la Hollande; il garde la Franche-Comté et 12 places des Pays-Bas. Il garde toujours; quelles négociations, quels négociateurs! C'est le commencement de la diplomatie européenne fondée par Mazarin. Après la paix de Nimègue la France n'avait plus besoin d'armée, ses tribunaux suffisaient. Louis 14 installe des chambres de réunions et notamment Metz s'empare de l'Alsace. L'Europe se fâche; Louis 14 lui déclare la guerre. Elle dura, malgré la mort de Turenne et de Condé, par Luxembourg, Catinat, etc. En 1698 à la paix de Ryswick, la France pouvait encore faire la guerre; mais elle porte ses vues sur la succession d'Espagne qui va s'ouvrir. Elle abandonne une partie de ses conquêtes, et après la succession d'Espagne s'ouvre par la mort de Charles II. C'est la plus gd guerre depuis celle de 30 ans; le pays de cette guerre c'est l'Espagne et avec elle ses Indes. La guerre recommence; Marlborough vainc; la France l'emporte encore; quelle grandeur! Après cela rien d'étonnant s'il laisse 2 milliards de dettes. N'est-ce rien que d'avoir ajouté tant de provinces à la France? Le gd événement c'est l'avènement au trône d'Espagne d'un prince français; et dès lors la population de l'Espagne qui diminuait toujours augmente et s'agrandit.

Tout disparaît en longue devant de tels événemens. Cependant l'Angleterre prend dès lors en mains l'intérêt protestant. La Prusse s'élève, devient royaume; la Savoie qui devient le Piémont, la Sardaigne etc. s'élève aussi. Les puissances du nord, la Russie qui se fonde, et la Suède qui [illegible] tout prospère.

Au dernier siècle quelle mollesse dans le gouvernement! Mais aussi quels progrès chez le peuple! Dès 1724 les Bourbons d'Espagne gagnent Parme et Plaisance; en 1738 ils gagnent Naples et la Sicile; quoiqu'il aient toujours été gagnés. En 1738 finit l'extension de cette maison. Louis devient [illegible]

196 v

7 ans. Il s'agit de savoir si l'empire sera électif ou héréditaire. 2 petits états allemands, le palatinat, la Bavière qui sont tout et n'ont rien, trois de Prusse, Frédéric qui a donné presque rien de tout. La Prusse a commencé par Frédéric Guillaume qui a fait un casernement des états et a laissé le pouvoir à son fils Frédéric. Naturellement peu [illegible] il profita des armées de son père et devint Frédéric le gd. Sous le point de vue de l'habileté et du talent militaire c'était un gd homme. Mais on peut contester que ce soit là [illegible] de la grandeur. Cependant il battit les français à la bataille de Soubise. La France malgré son humiliation n'a perdu que le Canada et Terre-neuve.

Cependant M. de Choiseul, alors ministre, fit en 1759 le pacte de famille qui réunissait toutes les branches de la maison de Bourbon. Mais les peuples n'étaient pas absolus si les dynasties l'étaient. Cependant il fit assez de fortifier le gouvernement en faisant cesser les disputes religieuses par l'expulsion des Jésuites. C'était grand chose pour lors, par 1764. Ce n'était pas là la difficulté. Les dernières guerres avaient obéré la France et la noblesse et le clergé ne payaient pas d'impôts. Or la France dépensait énormément; dans les dépenses il y avait les nécessités modernes, et dans les recettes les nécessités du moyen âge. C'était une contradiction. Alors que fit-on? Il fallait ou faire ou laisser faire la révolution. On changea les dépenses par la banqueroute et [illegible] entiers états, à celui qui possédait trop. Voici Louis 16, prince faible, timide et perdu par ses bonnes qualités, ses mécontents. Ce règne fut tout glorieux dans ses commencements, la France enleva l'Amérique à l'Angleterre qui fut ainsi le plus gd coup qu'on ait jamais porté à l'Angleterre. Mais ce fut pour l'Angleterre un gd bien commercial. Les Indes étaient soumises pendant cette bataille, l'Angleterre perdait 10 millions de sujets pour en gagner 100 millions. L'Angleterre finit l'éducation des nations.

Cependant dans l'ombre une nouvelle puissance s'était formée, la Russie. En ce siècle de [illegible], 50 millions d'hommes, une noblesse de 500000 âmes, 2 millions de marchands

Troisième croisade (Riaux).

Cette croisade prêchée dans le pays de Gall et dans l'île de Mona. Les habitants qui ne comprenant pas se laissaient transporter d'enthousiasme. Il en était ainsi à la seconde croisade du temps de St Bernard.

Grande famine dans le camp des croisés. Détails. On mangeait même les chevaux et on se léchait les doigts pour rien perdre. — Maladies.

Querelles excitées par Tancrède et les contestations entre les Messinois et les Anglais.

Combat entre Richard et un paysan pour un épervier. — Combat entre Richard et Guillaume des Barres chevalier français.

Prise de l'île de Chypre par Philippe. — Querelle entre Philippe et Richard.

Association d'hommes pour ensevelir les morts. Un prêtre achète du terrain et fonde un cimetière avec une chapelle où il fait les funérailles de plusieurs milliers d'hommes.

Siège d'Acre. Départ de Philippe.

Richard marche vers Jérus. On portait devant lui le standart. Ce standard était un gd mat porté sur un char. C'était là qu'était l'ambulance de l'armée. Une troupe de chevaliers en était chargée. Tous les retraites, le soir, on criait ces mots : nobles seigneurs, secourez le St Sépulcre. Puis on marchait.

Ce fut au siège d'Ascalon que Richard se brouilla avec Léopold qui s'en vengea plus tard.

Détails parmi les francs. Cependant un chroniqueur dit que 100,000 chrétiens moururent victimes de la chasteté.

Bravoure de Richard. — Il va sur la mort lorsqu'il était dans ses courses contre les Sarrasins et s'enfuit ensuite. — Son départ. Il s'embarque à Ptolémaïs.

C'est dans cette croisade qu'a lieu l'aventure du sieur de Coucy et de la dame de Fayel.

Richard débarque à 3 lieues de Marseille, change son vaisseau pour l'esquif de quelques pirates normands. Il va devant Zara en Dalmatie. — Sa captivité.

Etymologie de l'épithète cœur de lion. Richard voyant un lion lui avait mis le bras jusqu'au dans la gueule qu'il avait pénétré jusqu'aux entrailles, en avait arraché le cœur et l'avait mangé. C'est depuis ce temps qu'il fut nommé Richard cœur de lion.

Henri VI se fait livrer Richard qui était prisonnier du duc Léopold. Il prétendait qu'il n'y avait qu'un empereur qui put avoir un roi pour prisonnier.

Mort de Richard. Discours de l'archevêque de Rouen envoié à son lit de mort. Voir ce passage très curieux.



Histoire du royaume de Naples. (Daru).

A la mort de Frédéric II le Pape voulait agréger le royaume de Naples au patrimoine de St Pierre. Conrad en l'apprenant, ne pouvant réussir il mit dans ses intérêts Richard de Cornwall. ~~Cette amitié~~ n'eut pas de suites. Conrad mourut. Le pape pouvait donner le royaume à Conradin, prince faible, qui l'eut reçu à titre de vicaire du St Siège. Mais Innocent IV poussa plus loin ses prétentions. Il voulut le réunir au St Siège directement. Une armée se réunit. Manfred donna au pape la tutelle de Conradin. Il ouvrit aux papes les portes de Naples. Mais Manfred ayant ~~tué~~ un Napolitain fut obligé de s'enfuir pour échapper à l'indignation générale.

Mort d'Innocent IV. Son successeur Alexandre IV était incapable de continuer l'ouvrage de son prédécesseur. Manfred revint à Naples, reforme le royaume. Le bruit de la mort de Conradin se répandit. Manfred accepte la couronne et ne voulut plus reconnaître Conradin que comme son héritier. Il ne voulut plus descendre du trône. Il envoya du secours aux Gibelins de Florence, aux

(Farinata). Farinata

Mort d'Alexandre IV. 1261 — Urbain IV lui succède, renouvelle les persécutions d'Innocent IV contre Manfred. Charles d'Anjou consent aux propositions d'Urbain mais [illegible] au profit du St Siège que la ville de Bénévent. Prédication d'une croisade en faveur de Charles d'Anjou. Toute l'Italie [illegible] pour Ch. d'Anjou. Charles d'Anjou nommé sénateur de Rome part avec 1000 chevaliers seulement. Manfred vaincu. Sa mort. Excommunication s'étend sur ses dépouilles que le pape fit exhumer et jeter au vent.

Lors de l'entrée à Naples de Ch. d'Anjou ses emplois se répandirent comme une nuée de sauterelles et dépouillèrent les provinces. Ch. d'Anjou continua la politique de Manfred. Il se fit nommer pour 10 ans seigneur de Florence.

Conradin se mit à la tête d'un parti. La Sicile se déclare pour lui. Conradin entre à Rome et défie le Pape qui dit : "ne craignez rien, ce sont des victimes qui s'offrent en sacrifice". Terrible prédiction. Bataille de Tagliacozzo. Stratagème de Charles d'Anjou qui lui procure la victoire. Conradin s'enfuit, mais il est surpris et livré à Charles qui nomme une commission chargée de condamner Conradin. Un seul osa prononcer la sentence de mort. Conradin occupé à jouer aux échecs avec le duc d'Autriche fut aussitôt conduit à l'échafaud. Avec lui furent exécutés le duc d'Autriche et quelques seigneurs pris avec lui. Vengeance de Charles. A Rome il fit couper les jambes à ses partisans qu'il enferma dans une maison de bois qu'il incendia. [illegible] [illegible]. [illegible].

Clément IV lui avait ôté le titre de vicaire impérial en Toscane. Il s'était fait reconnaître à Crémone seigneur de Milan, et [illegible]. Il envoya son frère à une croisade.

Depuis 29 mois le St Siège vaquait. Ch. d'Anjou presse la nomination d'un Pape

Le nouveau pape peu favorable à Charles. Il voulut détruire les partis en Toscane, mais il était anéantir l'autorité de Charles. Grégoire X porta 1 gd coup à Charles en réconciliant Michel Paléologue à l'Église. Nicolas III mit à exécution ses projets, fit élire Rodolphe de Habsbourg et l'opposa à Charles d'Anjou. Il envoie son neveu le Cardinal Latino prêcher la paix dans toutes les villes d'Italie.

Charles d'Anjou à la mort de Nicolas voulut avoir un pape plus zélé pour lui. Il se saisit à cet effet de Latino pour empêcher qu'il ne fût nommé. Martin IV fut. Il excommunie Paléologue. Charles rassemble une armée contre la Grèce comme par l'ordre du pape. Mais une révolte suspend ses projets. Giovanni Procida. Il détermine le roi d'Aragon à rassembler une flotte contre Charles sous prétexte d'une expédition contre les Maures. Vêpres siciliennes amenées par l'outrage d'une jeune fille. 4000 Français furent tués en une nuit. L'exemple fut suivi partout en Sicile, excepté un seul ~~tous~~ les Français périrent, excepté aussi quelques soldats.

Charles d'Anjou sous les murs de Messine. Débarquement du roi d'Aragon à Trapani, il envoie un défi au roi de Naples qui craignant la famine ~~repassa~~ le détroit. Le lendemain Roger de Loria s'empare de Reggio. Ch. d'Anjou demandait à Dieu de avoir une chute très lente. Un combat singulier fut ordonné en champ clos à Bordeaux. Pèdre accepte puis refuse sous prétexte qu'il craignait de se mettre mal avec Philippe le Hardi qui s'avançait avec une armée. La Sicile était perdue. Pèdre avait fait de grands préparatifs. Charles d'Anjou battu et fait prisonnier par Roger de Loria. Ch. mourut un an après. Son fils sortit des mains de Pèdre par un traité qui eut peu d'exécution et le roi d'Aragon consentit à mener lui-même une armée en Sicile contre Frédéric qui avait été nommé roi par les Siciliens. Il força le pape 1303 à reconnaître pour roi de Trinacrie avec un tribut de 6000 onces d'or payé au St Siège.



198v

La Gaule au 4e siècle

(Conférence d'Huguenin 2 mars)

Sous Honorius la Gaule divisée en 17 provinces. Sous César elle l'était en 3 parties celtique etc. Sous Auguste il y eut 4 provinces en Gaule Aquitaine, Belgique, Narbonnaise et Lyonnaise.

Après Auguste nouvelle division ; mais on n'en sait pas l'époque. Divisée en 7 provinces. Suivant une autre division et à la fin du 4e s. 17 provinces. Cette dernière division intitulée Notitia provinciarum Galliae. Cette division a eu lieu sous Honorius ; car en 376 elle était encore désignée sous le nom de Septem provincias, comme on le voit dans le canon d'un concile.

La Lyonnaise divisée en 2 comme on voit par Festus, Ammien, St Hilaire, etc. Plus tard ces 2 Lyonnaises en formèrent 4.

Belgique — Divisée en 2 parties sous Constantin selon Valois, prima Belgica et secunda, puis en prima et secunda Germania. On ne sait quand.

Aquitaine non divisée jusqu'à Julien. Ammien ne parle que d'une seule Aquitaine. Mais Rufus contemporain sous Valentinien fait mention de 2 ce qui prouverait qu'elle a été divisée sous Valentinien de 369 à 375.

Narbonnaise déjà en 381 (Gratien) divisée en prima et secunda Narbonensis. On le voit par le canon du concile d'Aquilée qui est en 381.

État religieux de la Gaule.

Documents rares. Le christ. apporté en Gaule après 160 après l'an chr. En 177 persécution où il y eut des martyrs à Vienne et Lyon, qui formaient 2 églises. Sulpice Sévère en parle vaguement. Mais Eusèbe de Césarée rapporte une lettre où il en est parlé. Alors St Irenée monte sur le siège de Lyon à la place du martyr St Pothin.

De 249 à 61 viennent des étrangers fonder des évêchés à Arles, Tours, Poitiers, Paris etc. Alors St Denis.

Constance Chlore favorise les chrétiens. Il en vint beaucoup en France.

Remarques 2 hérésies, l'une dans la 1re partie du 4e s. l'autre dans la seconde moitié Ariens et Priscillianistes. Elles firent peu de progrès en Gaule qui resta intacte.

Le paganisme existait dans certaines localités. On pourrait croire que c'est l'ancienne religion celtique mais difficile à constater. Le paganisme parmi les Rustici.

Première fondation des monastères par St Martin de Tour.

Ariens. — L'arianisme à la fin du règne de Constantin était parvenu à faire exiler St Athanase qui avait été rétabli, puis attaqué de nouveau sous Valens qui le condamna à l'exil avec tous les évêques qui ne souscrivaient pas à sa condamnation. Ainsi St Hilaire de Poitiers fut exilé.

Les ariens répandirent leur doctrine partout (Sulpice Sévère). Saturninus évêque d'Arles fut le seul qui l'adopta dans les Gaules. Mais il y avait dissentiment parmi les ariens. Constance convoqua les conciles d'Ariminium en Occident et de ~~Sardique~~ Sirmium en Orient. Le dernier condamna les ariens qui cherchèrent à gagner en Occident. St Hilaire se trouvait au concile d'Orient. Il s'aperçut de la fraude. Il lança des écrits contre les ariens et demanda de discuter; mais l'empereur le renvoya dans les Gaules où il parvint à anéantir le parti de Saturninus. Le concile de Paris est rassemblé par ses soins, dit dans la lettre adressée aux évêq. d'Orient : "nous avons reçu et toujours conservé le mot qui signifie la substance . . . . nous révoquons tout ce qui a été adopté, excommunierons . . . . " Saturninus fut chassé. Voir Sulp Sévère.

Priscillianisme. Origine dans la 2e partie de 4e s. Marcus de Memphis avait apporté en Espagne les princip. des Gnostiq. Ses disciples Helpidius et Agapé avaient eu pour élève Priscillianus (Sulp. Sévère). Les évêques Instantius et Salvianus s'attachèrent à son parti. Mais un évêque de Cordoue, prêtre d'Ingibo outré, Idatius assemble un concile à Saragosse où les 2 évêq. furent condamnés avec Priscillien et Itace fut chargé de faire connaître la sentence d'excommunication aux évêq. d'Esp. Itace fit porter par Gratien un décret de bannissement contre les excommuniés. C'est la 1re fois qu'il est question d'une peine autre que l'excommunication contre les hérétiq. Mais les 2 évêq. voulurent faire révoquer le décret et se rendirent à Rome en traversant l'Aquitaine et ils voulurent y prêcher, mais furent repoussés de Bordeaux et ne prêchèrent que dans une maison particulière, chez une dame Eucratia. Le pape Damase ne voulut pas les entendre. Ils achetèrent du maître des offices un décret qui enjoignait aux évêques d'Esp. de les rétablir. Ils revinrent et commencèrent à persécuter leurs juges. Idatius fut obligé de se réfugier en Gaule. Alors Maxime proclamé en Bretagne vint à Trèves où Itace vint accuser à lui les 2 hérétiques Priscillien et Instantius (Salvien était mort). Maxime les fit arrêter, voulant se gagner l'affection des Gaules en montrant un zèle apparent pour détruire l'hérésie, d'où il s'ensuit que elle n'y était pas bien reçue.

St Martin défend les hérétiques et crie contre l'intolérance ainsi que Sulpice Sévère. Priscillien fut condamné à mort avec ses compagnons. Cette mort ne fit que propager l'hérésie.

Fondation des monastères.

Il restait de l'ancienne religion en Gaule quelq. vestiges. St Martin visitant les environs de Tours pour détruire l'ancien culte. Dum in vico quodam antiquissimum templum diruisset et pinum . . . . gentilium turba coepit obsistere. Ce temple antiquissimum et pinus indiq. l'ancienne religion nationale

199v

Dans celui de ce temple personne ne connaissait encore le Christ selon un texte. Sulpice Sévère.

Monastères. — St Martin après avoir quitté l'état militaire s'était retiré chez St Hilaire qui voulut l'engager dans le sacerdoce et sur son refus lui donna la charge d'exorciste. St Martin bâtit le monastère de Ligugé, le 1er de la Gaule. Élu évêque de Tours il fonda le monastère de Marmoutier (Sulp. Sévère). Les autres premiers monastères se multiplièrent bientôt car un monastère où une église était bâti à la place d'un temple.

Hiérarchie en Gaule. Il y avait assez d'évêq.; au concile d'Arles 314 il y eut 16 évêq. des Gaules. L'évêq. avait sous lui plusieurs églises, l'église métropolitaine et d'autres gouvernées par des prêtres qui dépendaient de lui et qui s'appelaient diocèses. (Sulp. Sévère) L'élection des évêq. était faite par le clergé, les évêq. et le peuple. Les élections souvent irrégulières, élection tout à fait populaire quelquefois tumultueuse comme celle de St Ambroise et de St Martin. (Les évêques avaient déjà à leur service primitif établi. Le Sep. Damase, dit Ammien Marcellin, avait un trop grand luxe. Il s'était même disputé le St Siège à main armée. Peut-être y a-t-il à rabattre de ce que dit Amm. Marcell. alors encore païen)

Les prêtres sous la domination de l'évêq. pour le spirituel et les biens légués, pour les autres capitaux sous celle des magistrats. Les évêq. pour le spirit. soumis au concile, pour le temporel aux autres évêques. Lorsque l'Église romaine pour l'évêq. avait été demandé l'élection était exécutée par les officiers du magistrat.

État politiq. de la Gaule — La Gaule partie de la préfecture des Gaules. — Il y avait dans les provinces de l'empire des présidents dépendant du vice-préfet, dépendant du préfet du prétoire. Le vice-préfet à Arles, le préfet à Trèves.

Dans les villes le gouvernement municipal exercé par la curie. Magistrats dans curiales = Duumvirs, Principes, Curatores, Defensores.

Duumvirs représentaient les consuls à Rome, exerçant 1 an et rendant la justice.

Principes répartissaient et levaient l'impôt foncier, exerçant le pouvoir exécutif.

Curateur administrait les domaines de la curie.

Defensor devait protéger les intérêts et droits des citoyens, contre les préfets, les principes pour que les impôts fussent bien levés. C'était les tribuns des premiers temps de Rome.

Les défenseurs étaient élus par tout le peuple comme les évêques. C'est tout surtout il exerçait

~~habitant les citoyens~~

Lehrbuch der Kirchengeschichte von Joh. Carl. Ludw. Gieseler.

Bonn. 1828 — Excellent ouvrage pour l'histoire de l'Eglise. Il commence en 726 — nombreuses citations — sur le texte allemand.

Gibbon.

Sismondi

Hallam. L'Europe au moyen âge. 4 vol. Traduit par Dupont et Borghers.

Paul ~~Warnefrid~~ Diacre ou Warnefrid l'un des meilleurs historiens du moyen âge selon Sismondi. Il a composé en 6 livres l'histoire des Lombards depuis leur sortie de Scandinavie jusqu'à Luitprand en 774. (Sism. Rep. Ital. 1-1)

Dictionnaire de langue romane par Roquefort.



200v

20-1v